

59	P	Où flotter dans la marée noire
2	C	Voyager au centre de la Terre
8	J	Où voir les étoiles
27	A	N'être que de passage
50	C	Réserver une chambre vue sur mer
13	Q	Où dorment les montagnes de sel
19	M	Se noyer sur la longueur
60	K	Où s'échapper des flammes
6	E	Errer sur les eaux douces
44	S	Où se cache la mer des enfants perdus

Studio

LE RISQUE

Ecole nationale supérieure
d'architecture de Lyon

D'HABITER

Entre Etang de Berre et Golfe de Fos,
2016-2019

*flotter dans la
marée noire*



Ouvrage publié par les *Presses architecturales de Lyon*
20 rue René Leynaud,
69001 Lyon, France
architecturalpress.org

Pour le domaine d'études de master *Architecture et
transitions éco-constructives* de
l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Lyon

Conception graphique et réalisation :
Romane Guillou et Lisa Lamotte

Les textes et illustrations n'engagent que leurs auteurs
respectifs.

Dépôt légal : avril 2020
ISBN : 978-2-490820-10-8
EAN : 9782490820108

distribution numérique
Version : 01

le risque d'habiter
introduction,
site,
photographies.

the risk of living in
introduction,
site,
photographs.

« Les municipalités demandent aux habitants de se munir de sparadrap pour obturer les orifices des maisons en cas de catastrophe. Mais à l'aube où eut lieu l'accident de la Mède, personne n'a pensé à ce dérisoire pansement: tout le monde est allé au balcon pour voir un feu d'artifice tourner en cauchemar. »

Jean-Louis Fabiani, sociologue,
extrait de « Rivages de la mer de Berre », 2008.

« Municipalities are asking residents to use plasters to seal house openings in the event of a disaster. But at dawn when the accident of the Mède took place, no one thought of this derisory bandage: everyone went to the balcony to see a fireworks display turn into a nightmare. »

*Jean-Louis Fabiani, sociologist
extract of « Rivages de la mer de Berre », 2008.*

SOMMAIRE

Contents

- 6 Le risque d'habiter
The risk of living in
Boris Roueff
- 8 Martigues : assumer les contradictions pour des perspectives d'avenir
Martigues : accepting contradictions for future prospects
Sophie Bertan de Balanda, Sandrine Lemire, Magali Gouiran
- 10 Férocité territoriale, construction sensible
Territorial ferocity, sensitive construction
Juan Socas
- 12 Le risque: une ouverture sur une pensée critique
Risk: openness to critical thinking
Chantal Dugave
- 14 Reportage photographique
Photographic report
- 40 Travaux d'étudiants : Le Guide d'arpentage
Student work : The Survey Guide
- 40 Etang de Berre
Berre pond
- 88 Canal de Caronte
Caronte canal
- 152 Mer Méditerranée
Mediterranean Sea
- 185 Index des projets
Index of projects

LE RISQUE D'HABITER¹

par
Boris Roueff

L'hypothèse structurante du studio est que le risque oblige à innover. Cette hypothèse resitue la capacité de l'architecte à concevoir en intelligence avec un milieu donné. Si l'énonciation quotidienne de transitions diverses marque notre société, elle questionne bien entendu l'architecture, tant dans ses théories, ses préceptes que ses professions et ses actions. Ce cadre posé a conduit l'équipe d'enseignants-chercheurs à emmener trois générations d'étudiants du studio sur les terres entre Etang de Berre et Golfe de Fos-sur-Mer, dans la périphérie ouest de la métropole marseillaise. Pourquoi ici en particulier ? Afin qu'ils se confrontent à des réalités dont ils ont conscience sans en avoir une connaissance concrète. Un milieu à priori inhospitalier soumis à des risques naturels et industriels majeurs. Un milieu porteur d'enjeux et de contradictions qui nous informent sur notre monde contemporain. Un milieu, enfin, qui a conduit ces 68 jeunes architectes à expérimenter la conception architecturale pour démêler la complexité des situations que nous rencontrons quotidiennement. Ils ont tous choisi de venir explorer ces territoires avides de comprendre comment la profession à laquelle ils se forment peut agir sur ce monde énoncé comme en crise perpétuelle nécessitant de nouveaux paradigmes dont ils sont eux-mêmes les initiateurs.

Ces territoires empreints de paradoxes sont riches de situations révélatrices et représentatives d'autres lieux habités: l'industrie si décriée dans sa réalité mais nécessaire à nos modes de vie, les pollutions qui se révèlent au fil des connaissances et s'entremêlent aux questions politiques, les inégalités sociales couplées aux iniquités environnementales, la localisation d'enjeux qui dépassent le territoire où ils s'inscrivent, l'architecture du bâti comme de la ville dont les qualités semblent avoir oublié leur lieu... Et pourtant nous avons tous pu observer et entendre que ces mêmes territoires sont remplis de vie, de richesses et de beautés simultanément!

La démarche qui façonne ces projets ne s'initie ni par une commande, ni en fonction d'un besoin identifié. Elle est issue d'une analyse qui emprunte différents points de vue et mise en tension pour chaque site traversée par quelques grandes questions plus globales. Les

THE RISK OF LIVING IN¹

by
Boris Roueff

The structuring hypothesis of the studio is that risk requires innovation. This hypothesis resets the ability of the architect to conceive in intelligence with a given environment. If the daily enunciation of various transitions marks our society, it questions of course the architecture, as much in his theories and his precepts as in his professions and his actions. This framework has led the team of teacher-researchers to bring three generations of students from the studio on the land between Etang de Berre and the Gulf of Fos-sur-Mer, in the western periphery of the metropolis of Marseille. Why there in particular? So that they confront realities of which they are aware without having a concrete knowledge of them. It is an environment which is a priori inhospitable, subject to major natural and industrial risks. It is an environment of stakes and contradictions which inform us about our contemporary world. Finally, it is an environment which led these 68 young architects to experiment with architectural design in order to unravel the complexity of the situations we all encounter on a daily basis. They have all chosen to come to explore these territories eager to understand how the profession for which they are training can act on this world stated as in perpetual crisis, requiring new paradigms of which they themselves are the initiators.

These territories marked by paradoxes are full of situations which are revealing and representative of other inhabited places: the industry, so decried in its reality but necessary to our lifestyles, the pollution which is revealed through knowledge and intertwined with political questions, social inequalities combined with environmental inequities, the location of issues which go beyond the territory where they initially arose, the architecture of the building as the city whose qualities seem to have forgotten their place ... And yet we all have noticed and heard that these very territories are filled with life, abundance and beauty simultaneously!

The process that shapes these projects is not initiated by an order, nor according to an identified need. It comes from an analysis that embraces different points of view and from elements which are in tension with one another for each site

étudiants ont engagé de nombreux dialogues et débats entre eux, avec leurs enseignants, mais surtout avec les réalités du terrain et les habitués des lieux, habitants, passants, travailleurs, experts et décideurs.

Chacun à leur manière, ils ont inscrits dans leurs projets les valeurs qui renvoient aux questions contemporaines que se posent les architectes. Leurs propositions sont ancrées dans la réalité de ces situations tant historiques que sociales, politiques, culturelles et bien sûr architecturales. Je les remercie d'avoir pris ce risque du projet. Et les remercie de nous avoir montré comment ils s'engagent à leur tour dans les nouveaux enjeux de l'architecture.

Cet ouvrage est, dans son principe, issu d'une proposition des étudiants eux-mêmes : un guide pour que les habitués et visiteurs de ces lieux imaginent eux-mêmes un avenir. Il a été mis en forme par deux anciennes étudiantes. Il présente l'ensemble des 62 projets conçus durant ces trois années, quelque soit leur appréciation dans le cadre académique. 62 projets réduits à quelques images chacun, quitte à ce qu'ils paraissent peut-être hors-sols au premier regard. Ils sont pourtant tous ancrés dans des réalités très concrètes que les habitués des lieux sauront, je l'espère, (re)découvrir.

¹ « Le risque d'habiter » est un studio de conception architecturale et urbaine, enseignement du domaine d'études en master « Architecture et transitions éco-constructives » de l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Lyon. De 2016 à 2019, ce studio s'est emparé du territoire situé entre Etang de Berre et Golfe de Fos-sur-Mer (Bouches-du-Rhône, France); depuis 2018 il travaille à Lac-Mégantic (Québec, Canada); et en 2019 il s'engage dans la vallée de l'Arve (Haute-Savoie, France).

subject to some great and more global questions. The students engaged in numerous dialogues and debates amongst themselves, with their teachers, but especially with the realities of the field and with the regulars: inhabitants, passers-by, workers, experts and decision-makers. Each in their own way has included in their project the values that refer to the contemporary questions architects are facing. Their proposals are rooted in the reality of these historical, social, political, cultural and, of course, architectural situations. I thank them for taking the risk of the project, and for showing us how they in turn engage in the new challenges of architecture.

This book, in principle, stems from a suggestion of the students themselves: the creation of a guidebook which can be used both by the regulars and the visitors of these places to imagine a future of their own. It has been shaped by two former students. It presents all 62 projects designed during these three years, regardless of their appreciation in the academic setting. 62 projects reduced to a few images each, even if they seem to be above ground at first glance. However, they are all rooted in very concrete realities which regulars will know, I hope, how to (re)discover.

¹ « Le risque d'habiter » (The risk of living in) is a studio of architectural and urban design, which is a course in the field of study in the master's « Architecture et transitions éco-constructives » of the Ecole nationale supérieure d'architecture de Lyon. From 2016 to 2019, this studio seized the territory located between Etang de Berre and the Gulf of Fos-sur-Mer (Bouches-du-Rhône, France); since 2018 it has worked in Lac-Mégantic (Quebec, Canada); and in 2019 it entered the Arve valley (Haute-Savoie, France).

MARTIGUES:
ASSUMER
LES
CONTRADICTIONS
POUR DES
PERSPECTIVES
D'AVENIR

par

Sophie Bertan de Balanda¹,
Sandrine Lemire², Magali Gouiran³

Riche d'un paysage contrasté, la ville de Martigues s'est dotée depuis plusieurs dizaines d'années d'une culture solide de l'aménagement. La cité de pêcheurs aux églises baroques s'est transformée au cours du XX^{ème} siècle en un site industriel majeur, premier pôle pétrochimique français. Cette économie a assuré à la collectivité sa richesse et a permis la préservation des terres agricoles et du littoral. À contrario, les contraintes industrielles majeures ont amené la ville à développer avec l'Etat et les industriels des procédures pointues sur la gestion des risques au service de la population. Ainsi la commune a élaboré un PPRT⁴, mis en place un plan communal de sauvegarde et un plan local d'urbanisme adapté à ces contraintes. Aujourd'hui, l'ensemble de son territoire est couvert par un plan de prévention ou de mesures de prise en comptes des risques, ce qui en fait un cas d'étude remarquable à l'échelle nationale.

C'est dans cette même perspective d'apprentissage et d'élaboration de connaissances prospectives et expertes que la Ville de Martigues est devenue un lieu d'analyse et de projets d'étudiants de master en architecture des Écoles Nationales Supérieures en Architecture de Marseille Luminy et de Lyon.

Les étudiants ont fait preuve d'empathie avec des lieux singuliers du territoire dont ils ont réalisé les potentialités (environnementales, paysagères et humaines). Cet ensemble de contributions d'architectes offre un panel riche de projets ancrés dans le territoire de Martigues sur des espaces anciennement industriels et/ou en mutation.

MARTIGUES:
ACCEPTING
CONTRADICTIONS
FOR
FUTURE
PROSPECTS

by

Sophie Bertan de Balanda¹,
Sandrine Lemire², Magali Gouiran³

Offering a contrasting landscape, the city of Martigues has had a solid culture of planning for several decades. The fishing town with baroque churches has been transformed over the twentieth century into a major industrial site, becoming the first French petrochemical cluster. This economy provided the community with its wealth and allowed for the preservation of the coastline and farmlands. On the other hand, major industrial constraints have led the city to develop advanced procedures with the State and the industry on risk management in the service of the population. Thus the commune has elaborated a PPRT⁴, has set up a communal plan of safeguard and a local plan of urbanism adapted to these constraints. Today, its entire territory is covered with a prevention plan or with risk-taking measures, which makes it a remarkable case study at the national level.

It is in keeping with the same prospect of learning and developing prospective and expert knowledge that the City of Martigues has become a place of analysis and projects of master students in the Schools of Architecture in Marseilles Luminy and Lyon.

The students showed empathy with the singular places of the territory whose environmental, human and landscape-related potentialities they came to realize. This set of contributions from architects constitutes a panel which offers a wealth of projects anchored in the territory of Martigues, on spaces formerly industrial and/or undergoing changes. The elected representatives and the inhabitants will be able to discover prospects for the future, some utopias regarding their familiar landscape but each one carries possible futures for the Martigues of tomorrow.

Les élus et les habitants pourront y découvrir des perspectives d'avenir, certaines utopies sur leur paysage familier mais chacune est porteuse d'avenirs possibles pour la Martigues de demain.

¹ Directrice des affaires culturelles, Ville de Martigues

² Architecte, Direction de l'urbanisme, Ville de Martigues

³ Conservatrice en chef du patrimoine, Responsable du Service Ville d'art & d'histoire, Ville de Martigues

⁴ PPRT: Plan de Prévention des Risques Technologiques

¹ Directrice des affaires culturelles, Ville de Martigues

² Architecte, Direction de l'urbanisme, Ville de Martigues

³ Conservatrice en chef du patrimoine, Responsable du Service Ville d'art & d'histoire, Ville de Martigues

⁴ PPRT: Technological risk prevention plan

══════════════════

FÉROCITÉ TERRITORIALE, CONSTRUCTION SENSIBLE

par
Juan Socas

══════════════════

Limites radicales, échelles entremêlées, volontés politiques antinomiques, autant de particularités que l'on retrouve aux points de rencontre des villes de Martigues, Port de Boucq, Fos-sur-Mer... D'une violence palpable, cette zone, est un véritable révélateur des problématiques d'infrastructures primaires et de leurs répercussions environnementales, urbaines, sociales, et en définitive, humaines. Dans une sorte d'autosuffisance d'usages, des tracés d'aménagements ont tressé un maillage territorial où l'acte d'habiter semble avoir disparu. Les limites sont ainsi clairement définies générant de grandes surfaces fortement enclavées. De plus, il s'agit d'un territoire paradoxalement sous une étonnante emprise paysagère, avec un skyline modelé par l'industrie du XX^e siècle, des horizons portuaires et des forêts méditerranéennes. L'accumulation d'infrastructures a conduit à une mitoyenneté typologique extraordinairement antagoniste, mais, étonnement, les étudiants ont su lire ce territoire comme porteur d'un grand potentiel pour accueillir des réflexions d'architecture. Ils ont su interpréter cette réalité contradictoire comme une entité en permanente oscillation, tantôt vers une fertilité typologique, tantôt vers des germes programmatiques.

Depuis trois ans, 62 projets ont été plantés par 68 étudiants autour de l'étang de Berre. Chacun d'entre eux nous raconte une histoire, mais simultanément nous parle d'un moment de leur parcours. Un temps d'étude, de débat, d'ouverture, de maturation de leurs idées; un temps que j'ai eu la chance de partager avec eux pendant deux ans en atelier et pour lequel je les remercie.



══════════════════

TERRITORIAL FEROCITY, SENSITIVE CONSTRUCTION

by
Juan Socas

══════════════════

Radical limits, intertwined scales, antinomic political desires, so many peculiarities which can be found at the meeting points of the cities of Martigues, Port of Boucq, Fos-sur-Mer... This tangibly violent area is a true pointer of the problems primary infrastructures are beset with and of their environmental, urban, social, and ultimately human impacts. In a kind of self-sufficiency of use, layouts of amenities have woven a territorial network where the act of living in seems to have disappeared. The boundaries are thus clearly fixed, generating large and highly enclosed areas. In addition, the landscape of this area is paradoxically singular, with a skyline shaped by the industry of the twentieth century, port horizons and Mediterranean forests. The accumulation of infrastructures led to an extraordinarily antagonistic typology of common ownership, but, surprisingly, the students knew how to read this territory as a bearer of great potential to accommodate architectural reflections. They knew how to interpret this contradictory reality as an entity in permanent oscillation, sometimes towards a typological fertility, sometimes towards programmatic germs.

For three years, 62 projects have been planted by 68 students around the pond of Berre. Each of them tells us a story, but simultaneously tells us about a moment of their journey. A time of study, of debate, of open-mindedness, of conceptual maturation; a time that I had the chance to share with them for two years in the workshop and for which I thank them.



LE RISQUE:
OUVERTURE
SUR UNE
PENSÉE
CRITIQUE

par
Chantal Dugave

Travailler avec les étudiants sur des contextes difficiles les positionne directement dans les questionnements de notre monde actuel. De tels milieux sont générateurs de fragilités, de faiblesses ou de désordres. Ils interpellent alors les représentations lisses, normées, ronronnantes, décalent les points de vue, participent à fabriquer du sens. Ils sont de plus des vecteurs de métamorphose et de transformation, balises ouvrant des champs d'exploration, indicateurs alimentant les projets dès lors qu'ils sont pris en compte. Aussi, il existe une proximité avec le courant existentialiste pour lequel l'individu crée le sens et l'essence de sa vie grâce à son action. Il s'agit en quelque sorte de savoir comment, en tant qu'architecte, nous nous situons par rapport au milieu qui nous entoure, dans quelle mesure il est possible d'agir sur lui.

Le studio est devenu ainsi un lieu de réflexion, où les workshops, les notices et les projets de fins d'études des étudiants (PFE) fabriquent de la matière pour aborder un territoire « complexe¹ ». En effet, face à l'éclairage que donne la pensée complexe d'Edgar Morin, nous devons résister au paradigme de la simplification, construit sur des principes de disjonction, de réduction et d'abstraction. La complexité demande au contraire que l'on tente de comprendre les relations entre le tout et les parties. Elle nous apprend à gérer l'incertitude, consubstantielle à la vie, à aborder la réalité sous différentes facettes, à révéler les qualités d'un territoire et de ses usages, toutes choses au départ pas forcément visibles.

Certaines thématiques abordées par les étudiants se rejoignent, soit du fait du programme, du choix du site ou encore de la manière dont ils traitent du sujet de l'eau, très présent dans la région. Mais chaque projet (62 au total) a sa propre démarche et

RISK:
OPENNESS
TO
CRITICAL
THINKING

by
Chantal Dugave

Working with students on difficult contexts positions them directly in the issues of our current world. Such environments are generators of fragility, weakness or disorder. They then challenge the smooth, normal, purring representations, shift points of view, participate in making meaning. They are also vectors of metamorphosis and transformation, beacons opening fields of exploration, indicators supplying the projects as soon as they are taken into account. Also, there is a link with the existentialist movement according to which the individual creates the meaning and the essence of his life through his action. It is about knowing how, as architects, we place ourselves in relation to the environment surrounding us, and knowing the extent to which it is possible to act on it.

The studio has thus become a space for reflection, where workshops, leaflets and students' final projects (PFE) create material to address a « complex¹ » territory. Indeed, in the light of Edgar Morin's complex thoughts, we must resist the paradigm of simplification, built on principles of disjunction, reduction and abstraction. Complexity, on the contrary, requires an attempt to understand the relationships between the whole and its parts. It teaches us how to manage uncertainty, which is consubstantial with life, to approach reality in different ways, to reveal the qualities of a territory and of its uses, all things not necessarily visible at first.

Some themes addressed by students share similarities, either because of the program, the choice of the site or the way they deal with the subject of water, very present in the region. But each project (62 in total) has its own approach and brings, at the end of the day, a great diversity of proposals. At this stage of their studies, students have convictions, an architectural writing and often a committed stance for those who have chosen this field of study. So the time

apporte, au bout du compte, une grande diversité de proposition. À ce stade de leurs études, les étudiants ont des convictions, une écriture architecturale et souvent une posture engagée pour ceux qui ont fait le choix de ce domaine d'étude. Alors, le temps du studio n'est pas un lieu où l'on teste mais où on échange des connaissances, le projet devenant un outil de débat. Ainsi, durant ces trois années, nous avons mis en œuvre concrètement ce qu'explique Hanna Arendt: « le domaine politique naît directement de la communauté d'action, de la mise en commun des paroles et des actes² ».

¹ MORIN Edgar, *Introduction à la pensée complexe*, Éditions Points, 2014.

² ARENDT Hannah, *L'humaine condition*, dir. Raynaud Philippe, Paris, Gallimard, 2012, p. 219.

of the studio is not a place where we test but where we share knowledge, where the project becomes a tool of debate. Thus, during these three years, we have concretely implemented what Hanna Arendt explains: « the political domain is born directly from the community of action, from sharing words and deeds² ».

¹ MORIN Edgar, *Introduction à la pensée complexe*, Éditions Points, 2014.

² ARENDT Hannah, *L'humaine condition*, dir. Raynaud Philippe, Paris, Gallimard, 2012, p. 219.



Entraînement de **football**
Football training

Vladimir DMDJ, 2017, Fos-sur-Mer (château de l'Hauture).





L'homme au **bord de l'étang**
The man by the pond

Selma Bencheqroun, 2018, Martigues (centre-ville).



Matériel de **pêche** (1)
Fishing equipment (1)

Alban Mayer, 2017, Istres (port).



Ruine de **bunker**
Bunker ruin

Emilien Krzewina, 2018, Martigues (la Couronne).





Le travail **à la mer**

Work at sea

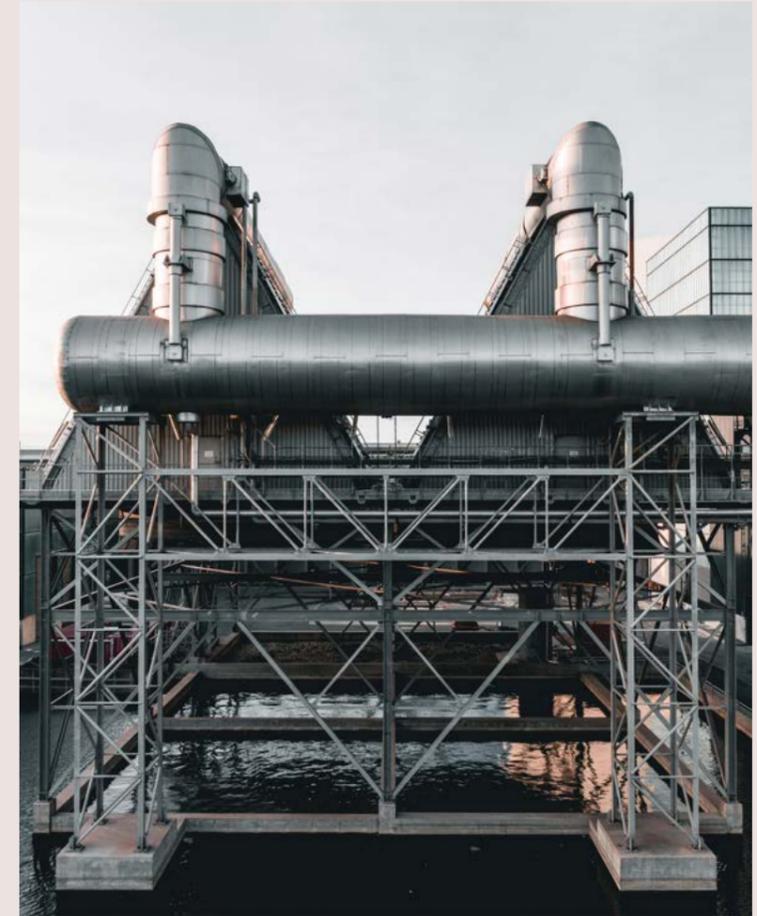
Raphael Bonelli, 2018, Port-de-Bouc (port).





La **poissonnerie**
The fish market

Emma Folliet, 2018, Martigues (canal de Caronte).



Site de **traitement** des déchets (1)
Waste treatment site (1)

Vladimir DMDJ, 2018, Fos-sur-Mer (Usine EVERE).



Les **marais salants** de Berre-l'Etang
The salt marshes of Berre-l'Etang.

Corentin Pitiot-Robert, 2017, Berre-l'Etang.





Au **large**
Offshore

Julien Croitoru, 2017, en mer.



Les ailes au **vent**
Wings in the wind

Vladimir DMDJ, 2018, Fos-sur-Mer (usine EVERE).





No smoking **safety first**
No smoking safety first

Yoan Mayer, 2016, en mer.



Centrale **hydroélectrique** EDF
EDF hydroelectric power station

Alban Mayer, 2017, Saint-Chamas (rive de l'étang de Berre).



Matériel de **pêche** (2)
Fishing equipment (2)

Alban Mayer, 2017, Istres (port).



Kayaks et pétroliers en **Méditerranée**
Kayaks and oil tankers in the Mediterranean Sea
Yoan Mayer, 2016, Martigues (anse de Bonnieu).



Centrale **thermique** EDF de Martigues
EDF Martigues coal-fired power station
Elise Coudray, 2017, Martigues (anse des Laurons).





Le travail du **pêcheur**
The fisherman's work

Raphael Bonelli, 2018, Port-de-Bouc (port).



Complexe **pétrochimique** de Lavéra (I)
Petrochemical complex of Lavera (I)

Elise Coudray, 2017, Martigues (Lavéra).

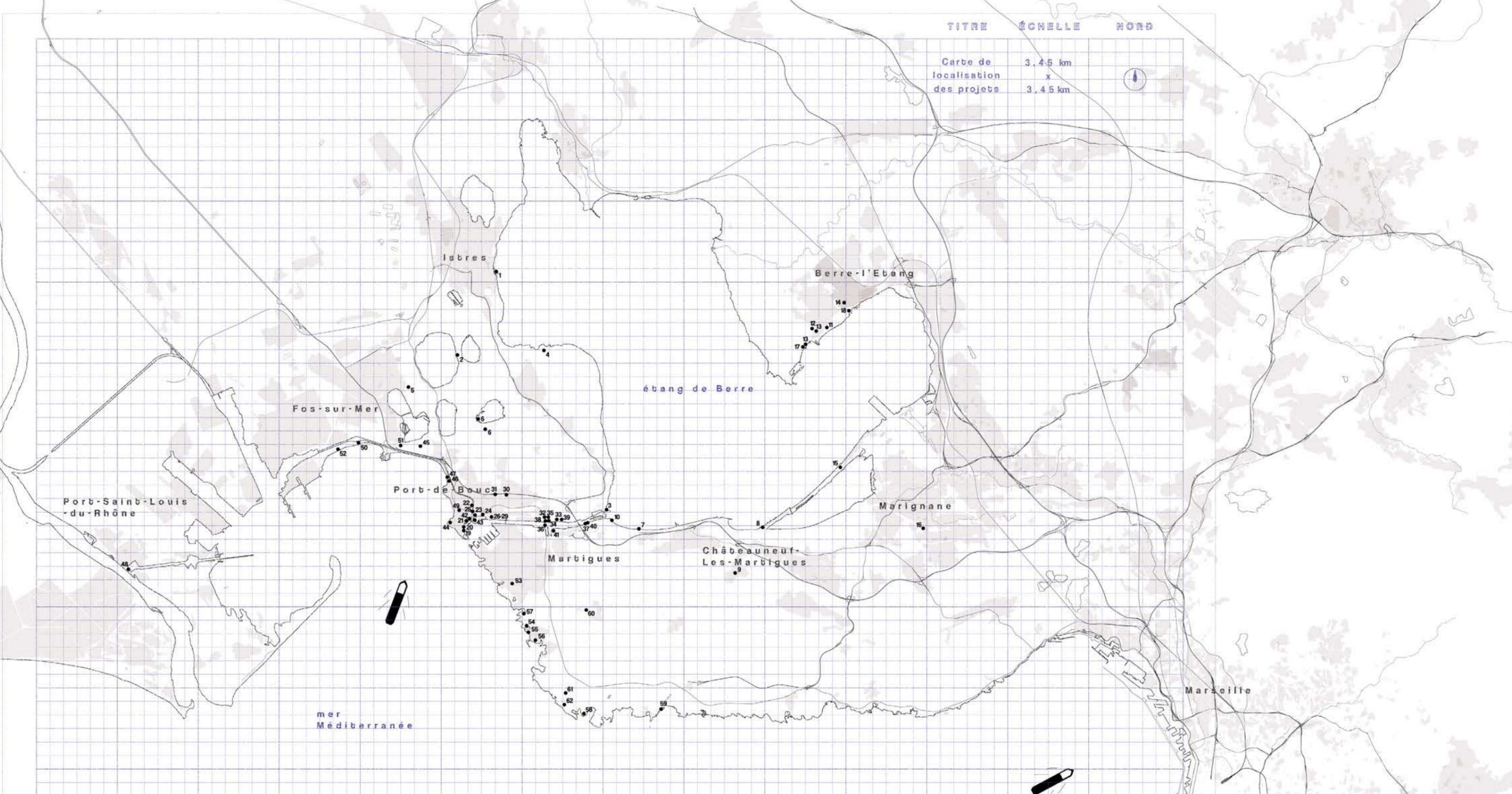




Complexe **pétrochimique** de Lavéra (2)
Petrochemical complex of Lavera (2)

Elise Coudray, 2017, Martigues (Lavéra).





ETANG DE BERRE

- 1 Hisser les voiles
- 2 Voyager au centre de la Terre
- 3 Où passer sans s'arrêter
- 4 Découvrir le refuge des abeilles
- 5 Retrouver le parfum des fleurs
- 6 Errer sur les eaux douces
- 7 Partir en balade sur l'eau
- 8 Où voir les étoiles
- 9 Où remonter le temps
- 10 Devenir acteur de l'étang
- 11 Perdre ses repères
- 12 Où s'arrêter déjeuner
- 13 Où dorment les montagnes de sels
- 14 Prendre soin de la Terre
- 15 Rêver dans la cour de l'école
- 16 Apprivoiser l'obscurité
- 17 Apaiser ses maux
- 18 Où comprendre le cycle de la Matière

CANAL DE CARONTE

- 19 Se noyer sur la longueur.
- 20 S'étendre en promenade.
- 21 Où prendre le large ?
- 22 Là où le vide rassure.
- 23 Nager face aux cheminées.
- 24 Enjamber les rails.
- 25 Où prendre le temps ?
- 26 Où contempler le ciel ?
- 27 N'être que de passage.
- 28 Ecouter la voix de la mer.
- 29 Replonger dans le passé.
- 30 N'être plus seul.
- 31 Où suivre le droit chemin ?
- 32 Où raviver les mémoires ?
- 33 S'échapper du piège de l'eau.
- 34 Où amarrent les accidentés ?
- 35 Où les ruines s'animent ?
- 36 Où s'affranchir du vide ?
- 37 Où lire le « Temps des secrets » ?
- 38 Où se métamorphose le plastique ?
- 39 Où vivre en douceur ?
- 40 Vivre dans l'ombre.
- 41 Se perdre sans regretter.
- 42 Apprendre à accepter les années.
- 43 Où se reposer pour l'éternité ?

MER MEDITERRANÉE

- 44 Où se cache la mer des enfants perdus ?
- 45 Se réveiller à fleur d'eau.
- 46 Où faire son marché ?
- 47 Vivre à deux pas de l'eau.
- 48 Sur les traces du commandant Cousteau.
- 49 Où réparer ses vieux jouets ?
- 50 Réserver une chambre vue sur mer.
- 51 Croiser ceux qui nous sauvent.
- 52 Lever le rideau sur l'eau.
- 53 Où résonnent les machines à sous ?
- 54 Où prendre racine ?
- 55 Où danser en ronde ?
- 56 Se défaire des apparences.
- 57 Où trouver refuge ?
- 58 Où apprivoiser les profondeurs ?
- 59 Où se camoufler dans le paysage ?
- 60 Regarder grandir les oliviers.
- 61 Où s'échapper des flammes ?
- 62 Où flotter dans la marée noire ?

le risque d'habiter.
Etang de Berre.

the risk of living in.
Berre pond.

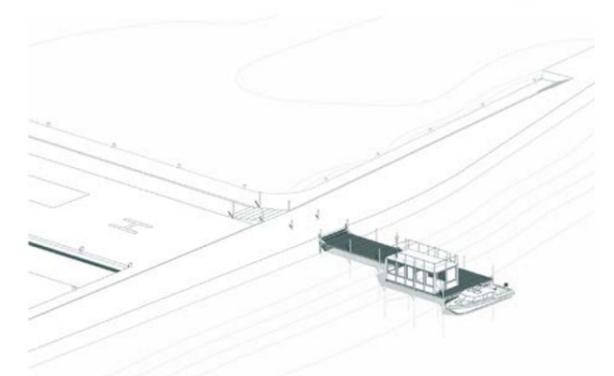
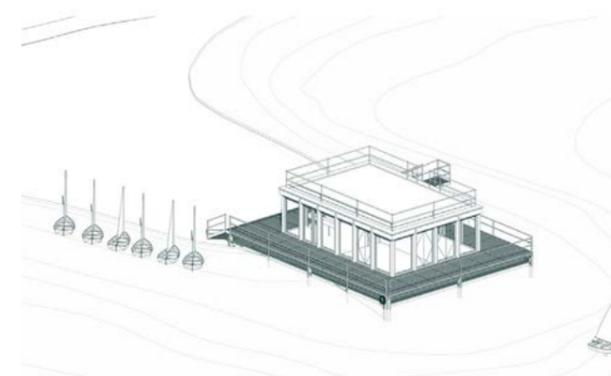
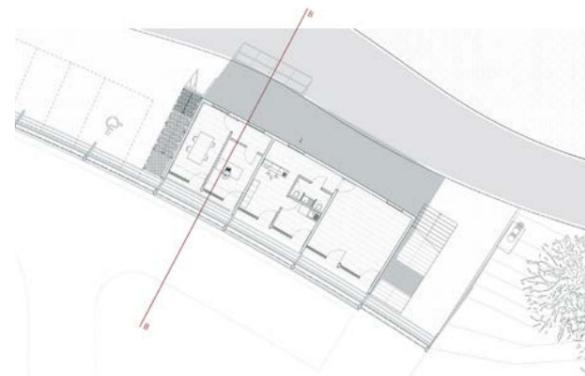
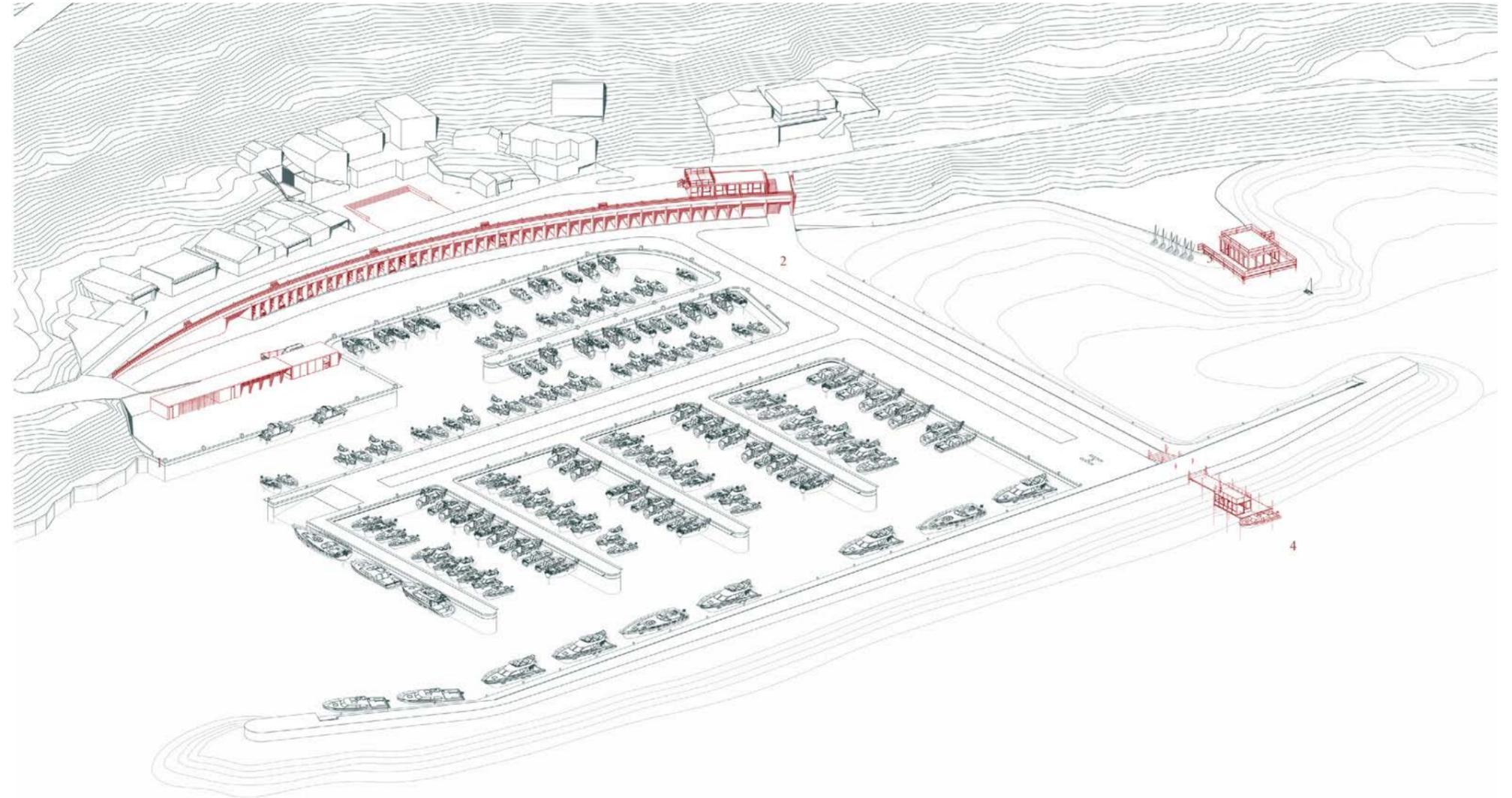
- 1 Hisser les voiles
- 2 Voyager au centre de la Terre
- 3 Trouver le refuge des abeilles
- 4 Où passer sans s'arrêter ?
- 5 Retrouver le parfum des fleurs
- 6 Errer sur les eaux douces
- 7 Partir en balade sur l'eau
- 8 Où voir les étoiles ?
- 9 Où remonter le temps ?
- 10 Devenir acteur de l'étang
- 11 Perdre ses repères
- 12 Où s'arrêter déjeuner ?
- 13 Où dorment les montagnes de sels ?
- 14 Prendre soin de la Terre
- 15 Rêver dans la cour de l'école
- 16 Apprivoiser l'obscurité
- 17 Apaiser ses maux
- 18 Où comprendre le cycle de la Matière ?

Hisser les voiles

Etudiant : Alban MAYER
Titre : Ex portum, per portum
Programme : Infrastructures portuaires
Localisation : Istres
Année universitaire : 2017-2018
Directrice d'étude : Chantal DUGAVE

Le site du projet se situe dans la ville d'Istres. Il concerne le réaménagement du port des Heures Claires et questionne la place de la pêche dans l'enceinte portuaire. L'étang de Berre subit depuis de nombreuses années les affres d'un lourd aménagement industriel. Depuis les années 1960, la centrale de Saint-Chamas déverse en continu dans l'étang une quantité importante d'eau douce ayant pour effet de mettre à mal tout l'écosystème. La situation de la pêche sur l'étang de Berre a été considérablement détériorée par les événements cités en amont. De 300 pêcheurs professionnels en 1950, le nombre s'est réduit à une trentaine au début des années 2000. Le projet a pour objectif premier de réattribuer un espace dédié aux pêcheurs au travers de l'implantation de bâtiments ancrés durablement et d'un véritable local de vente. S'ensuit le réaménagement du port dans son ensemble, avec la volonté de clarifier les différents programmes et de redessiner les pourtours de l'enceinte portuaire.

The project site is located in the city of Istres. It concerns the redevelopment of the Port of the Hours Claires, and questions the place of fishing in the port area. The pond of Berre undergoes for many years the pangs of a heavy industrial organization. Since the 1960s, the Saint-Chamas power plant has continuously discharged a large quantity of fresh water into the pond, which has had the effect of damaging the entire ecosystem. The fishing situation on the pond of Berre was considerably deteriorated by the events cited upstream. From 300 professional fishermen in 1950, the number was reduced to about thirty in the early 2000s. The project's primary objective is to reallocate an area dedicated to fishermen, through the establishment of permanently anchored buildings and a real local sales. As a result, the redevelopment of the port as a whole, with the aim of clarifying the various programs and redrawing the perimeters of the port area.



Voyager au centre de la Terre

n°2

Etudiante : Clémence CREUSY

Titre : Le temps de faire

Programme : Centre de recherche en archéologie

Localisation : Saint-Mitre-les-Remparts

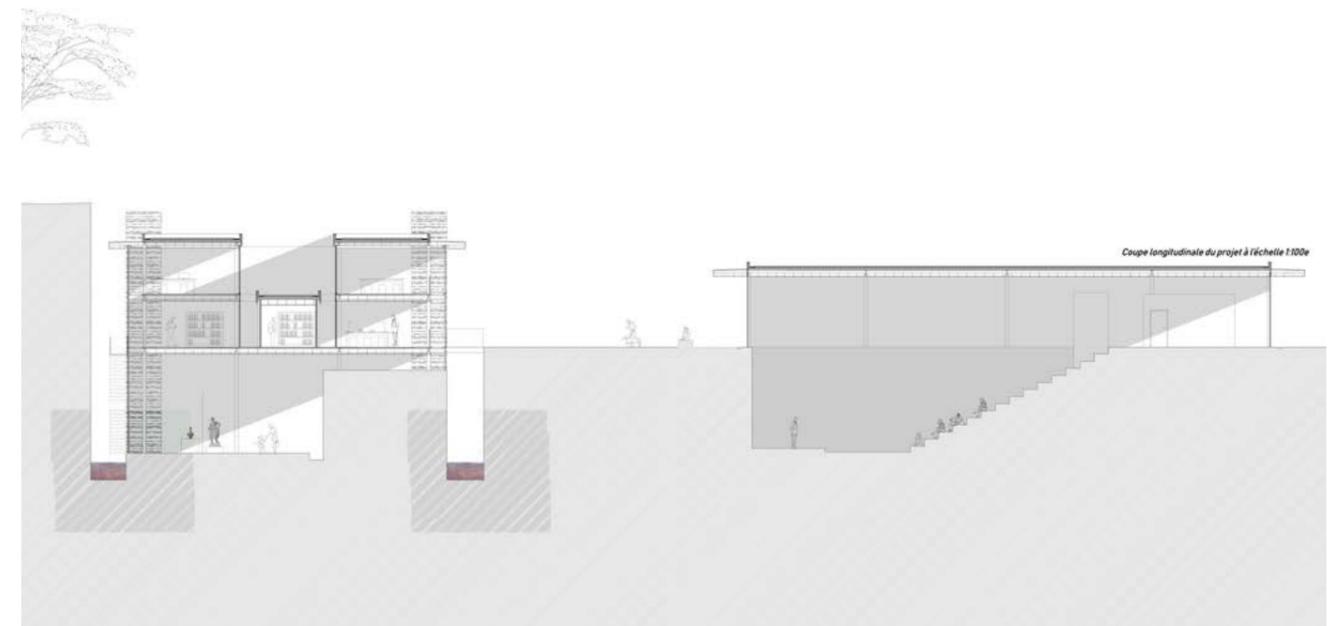
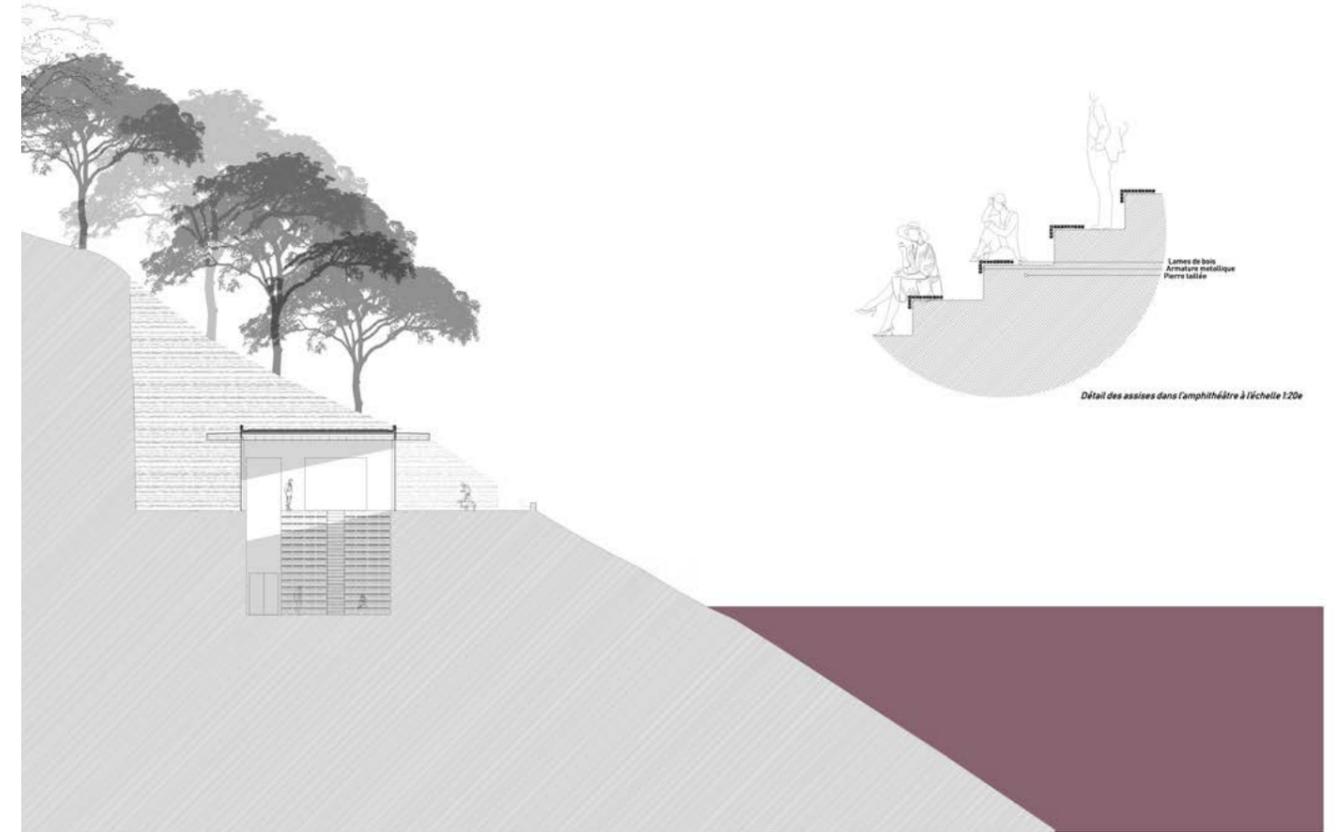
Année universitaire : 2018-2019

Directeur d'étude : Mathias GERVAIS DE LAFOND

À la manière d'un sculpteur qui taille la pierre, le projet est sculpté dans le flanc de colline de Saint-Blaise pour révéler les traces du passé et les fondements du centre de recherche en archéologie. Le site de Saint-Blaise est un espace naturel et protégé, abritant un site archéologique et de nombreux usages découlant de son caractère naturel. De par sa vaste densité végétale, le site est exposé à un risque de feux de forêts classé « exceptionnel ». L'idée ici de pouvoir mettre en relation la conception architecturale avec le site archéologique et les éléments naturels de ce site, que sont les étangs de Citis et Lavalduc, patrimoine naturel et industriel du lieu, tout en racontant son histoire et en répondant aux risques naturels. C'est pourquoi le projet naît d'une rencontre avec l'histoire du site. À travers la sédimentation, le travail de stratification de l'archéologue, on raconte l'histoire du lieu et on fait prendre conscience du temps avec l'expérimentation: la promenade dans les diverses couches géologiques, la contemplation et le toucher.



In the manner of a sculptor who cuts the stone, the project is carved in the hillside of Saint-Blaise to reveal the traces of the past and the foundations of the archeology research center. The site of Saint-Blaise is a natural and protected area, sheltering an archaeological site and many uses resulting from its natural character. Due to its vast plant density, the site is exposed to a risk of forest fires classified as « exceptional ». The idea here to connect the architectural design with the archaeological site and the natural elements of this site, which are the ponds of Citis and Lavalduc, natural and industrial heritage of the place, while telling its story and responding to risks natural. This is why the project is born from a meeting with the history of the site. Through sedimentation, the stratification work of the archaeologist, we tell the history of the place and we make time awareness with experimentation: the walk in the various geological layers, contemplation and touch.

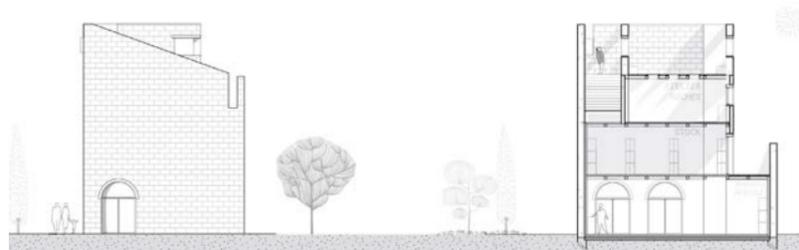
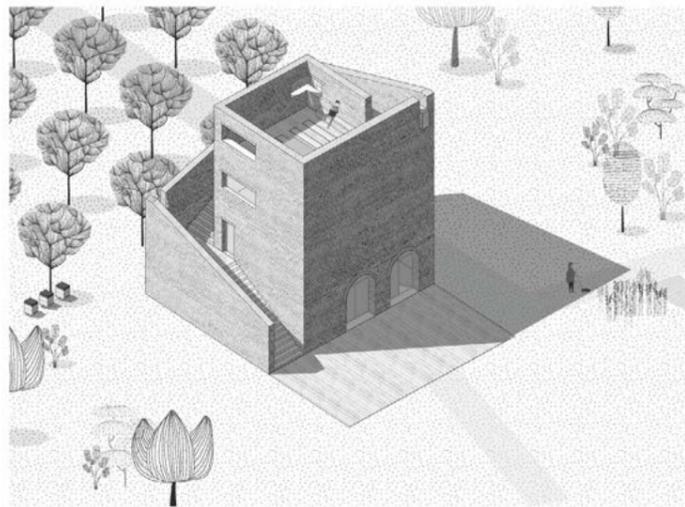


Trouver le refuge des abeilles

n°3

Etudiante : Emma FOLLIET
Titre : Le petit poussait
Programme : Moulin à huile, savonnerie et miellerie
Localisation : Saint-Mitre-les-Remparts
Année universitaire : 2018-2019
Directrice d'étude : Chantal DUGAVE

Afin de rendre toujours plus attractif son littoral, la mairie propose l'aménagement d'un nouvel espace reliant le village aux plages et aux sentiers de promenade, tout en montrant la richesse de la vallée de Massane. Il semble, toutefois, incomplet: la flore de la vallée ne peut pas être comprise sans l'exploitation, ancestrale, de ses fruits. Il est alors important de lier la promenade aux lieux de transformation. Dans ce contexte créé par les industries et les politiques de conservation du littoral, les producteurs locaux font face aux pressions foncières et sociales. Dès lors, ils doivent revendiquer et transmettre leurs savoirs-faire traditionnels: les montrer, les valoriser pour que locaux et touristes réalisent l'importance de leurs activités. Celles-ci ont un impact sur toutes les échelles, du modelage des paysages de la vallée à l'offre locale de produits vivriers. Comment, dans ce contexte, l'architecture des lieux de transformation, peut-elle participer à cette transmission? Et comment, un lieu au caractère industriel, peut-il mettre en valeur les ressources naturelles? Il s'agit alors de trouver la juste façon de ré-implanter un pôle de transformation, en parcourant un paysage tissé par la culture des terres et la tradition industrielle du territoire.



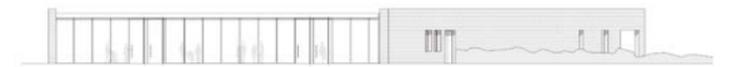
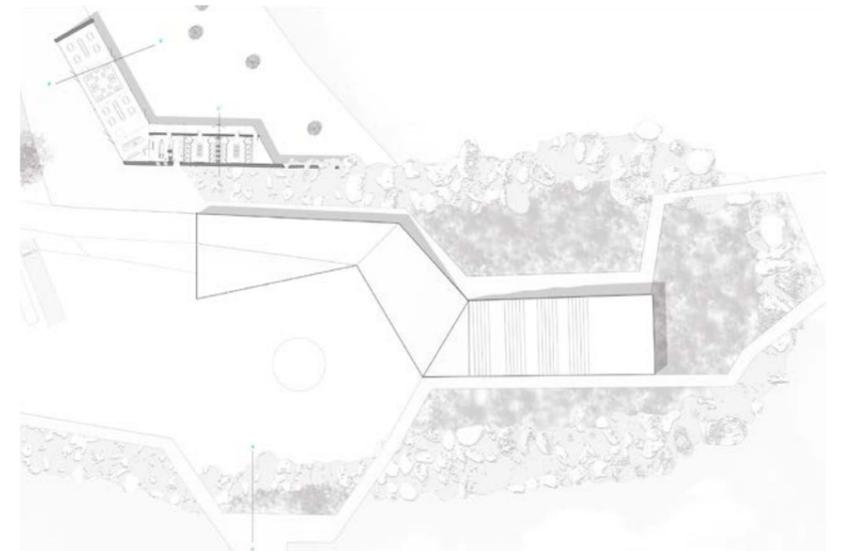
In order to make its coastline ever more attractive, the town council is proposing the development of a new space linking the village to the beaches and walking trails, while showing the richness of the Massane valley. It seems, however, incomplete: the flora of the valley can not be understood without the ancestral exploitation of its fruits. It is therefore important to link the walk to the places of transformation. In this context created by industries and coastal conservation policies, local producers face land and social pressures. Therefore, they must claim and transmit their traditional know-how: show them, value them so that locals and tourists realize the importance of their activities. These have an impact on all scales, from the modeling of the valley's landscapes to the local supply of food products. How, in this context, the architecture of places of transformation, can it participate in this transmission? And how, a place with an industrial character, can it enhance natural resources? It is then a question of finding the right way to re-establish a pole of transformation, by traversing a landscape woven by the culture of the grounds and the industrial tradition of the territory.

Où passer sans s'arrêter?

n°4

Etudiante : Anne VALLERENT
Titre : Tribord
Programme : Promenade urbaine
Localisation : Martigues
Année universitaire : 2017-2018
Directrice d'étude : Sidonie JOLY

Longtemps privés de son utilisation, les Martégaux redécouvrent aujourd'hui l'étang de Berre, dans un contexte de réduction de la pollution engendrée par les activités industrielles. L'étang constituait autrefois l'identité de la ville et de la région; son « absence » dans le quotidien pendant 40 ans a laissé des stigmates sociaux et urbains, plus particulièrement dans l'aménagement du littoral. Le rapport à l'eau comme point d'appui soulève des questions sur l'identité de la ville littorale et ses risques socio-environnementaux. Installé dans un site composé de trois identités de quartiers, le projet architectural engage une réflexion sur une programmation multiple tout en créant une cohérence globale de la ville face à l'étang de Berre. Une réflexion urbaine et architecturale doit être menée. La position géographique questionnera également la symbolique que constitue l'accès du canal de Caronte comme « porte » à l'étang de Berre, ainsi que le rapport au lointain. Trois programmes sont retenus renforçant le lien entre l'étang et les habitants en lien avec l'identité des quartiers. Ces usages questionnent l'ancrage technique et urbain du projet architectural global.



Long deprived of its use, the Martégaux rediscover today the pond of Berre, in a context of reduction of the pollution generated by the industrial activities. The pond was once the identity of the city and the region; his « absence » in everyday life for 40 years has left social and urban stigmas, especially in coastal development. The relation to water as a fulcrum raises questions about identity of the coastal city and its socio-environmental risks. Housed in a site composed of three neighborhood identities, the architectural project involves a reflection on a multiple programming while creating a global coherence of the city facing the pond of Berre. Urban and architectural reflection must be conducted. The geographical position will also question the symbolism that constitutes the access of the channel of Caronte like « door » to the pond of Berre, as well as the relation to the distance. Three programs are selected reinforcing the link between the pond and the inhabitants in relation to the identity of the neighborhoods. These uses question the technical and urban anchoring of the overall architectural project.

Retrouver le parfum des fleurs

n°5

Étudiante : Magdalena GUILLOT

Titre : Révéler l'interface

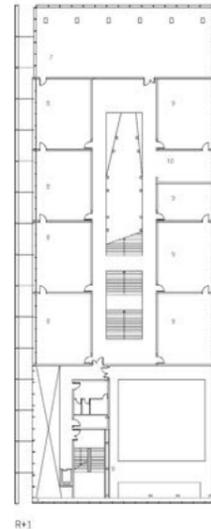
Programme : Laboratoires et Centre de formation en horticulture

Localisation : Fos-sur-Mer

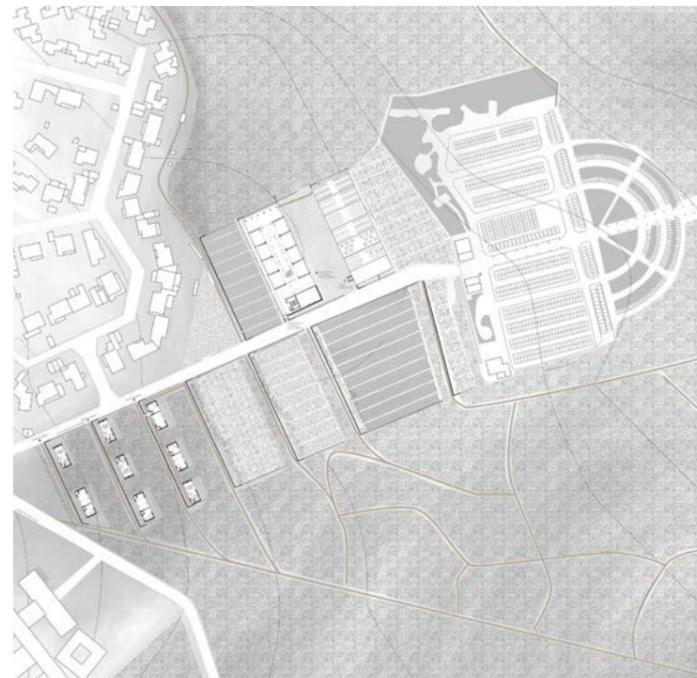
Année universitaire : 2018-2019

Directeur d'étude : Boris ROUEFF

Installée entre le Vigueirat, la Crau et la Méditerranée, la ville de Fos-sur-mer tranche avec sa zone industrialo-portuaire qui emploie une grande partie de sa population active. À la fois sources de prospérité de la ville et détracteurs de l'équilibre sanitaire et environnemental, le port de Marseille-Fos et les industries génèrent une pollution qui fait l'objet d'études scientifiques et de dénonciations publiques. Le projet prend place dans le prolongement de cette démarche. Il propose notamment des laboratoires de recherche et des espaces de conférence et de débat. La ville, largement subventionnée en raison de la proximité géographique dégradante des industries et des habitations, est actuellement suréquipée. Par ailleurs, en face de l'industrie, on remarque un paysage tout différent de collines et d'étangs, lieux de promenade. En lisière d'une terre où pousse la garrigue, la ville a brusquement décidé de cesser son expansion et de rendre cet espace non-constructible, laissant un milieu urbain majoritairement pavillonnaire dans un contact à vif avec le milieu naturel. C'est dans ce cas que le projet de laboratoires prend place, avec pour idée de révéler le passage du milieu urbain au milieu de nature non-domestiquée.



Located between Vigueirat, Crau and the Mediterranean, the city of Fos-sur-Mer contrasts with its industrial-port area, which employs a large part of its active population. Both sources of prosperity of the city and detractors of health and environmental balance, the port of Marseille-Fos and industries generate pollution that is the subject of scientific studies and public denunciations. The project takes place as an extension of this approach. It offers research laboratories and conference and debate spaces. The city, largely subsidized due to the degrading geographic proximity of industries and homes, is currently over-equipped. Moreover, in front of the industry, one notices a very different landscape of hills and ponds, places of walk. On the edge of a land where the scrubland grows, the city suddenly decided to stop expanding and make this space non-constructible, leaving a predominantly suburban urban environment in direct contact with the natural environment. It is in this case that the laboratory project takes place, with the idea of revealing the passage of the urban environment in the middle of non-domesticated nature.

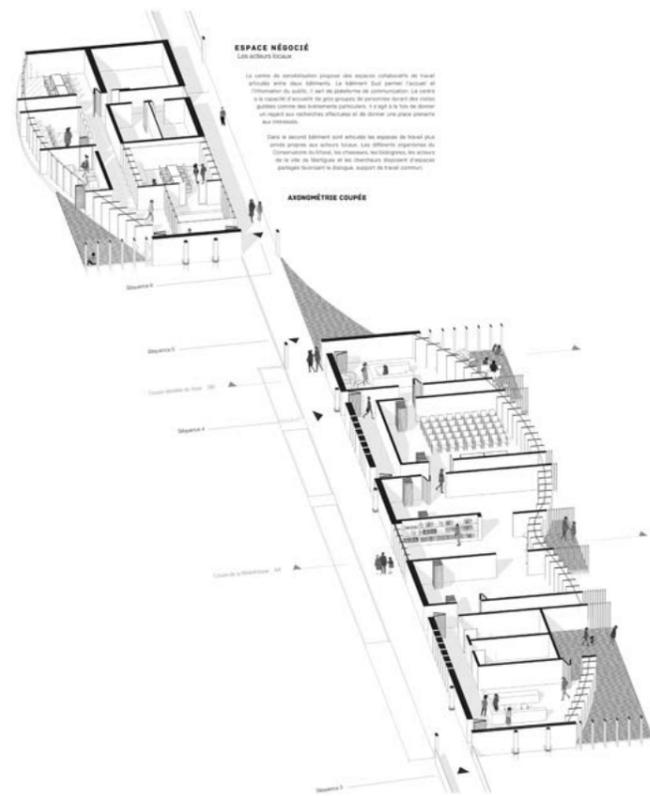
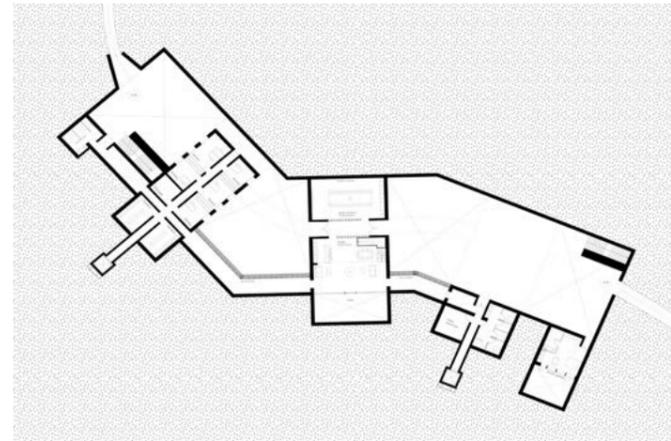


Errer sur les eaux douces

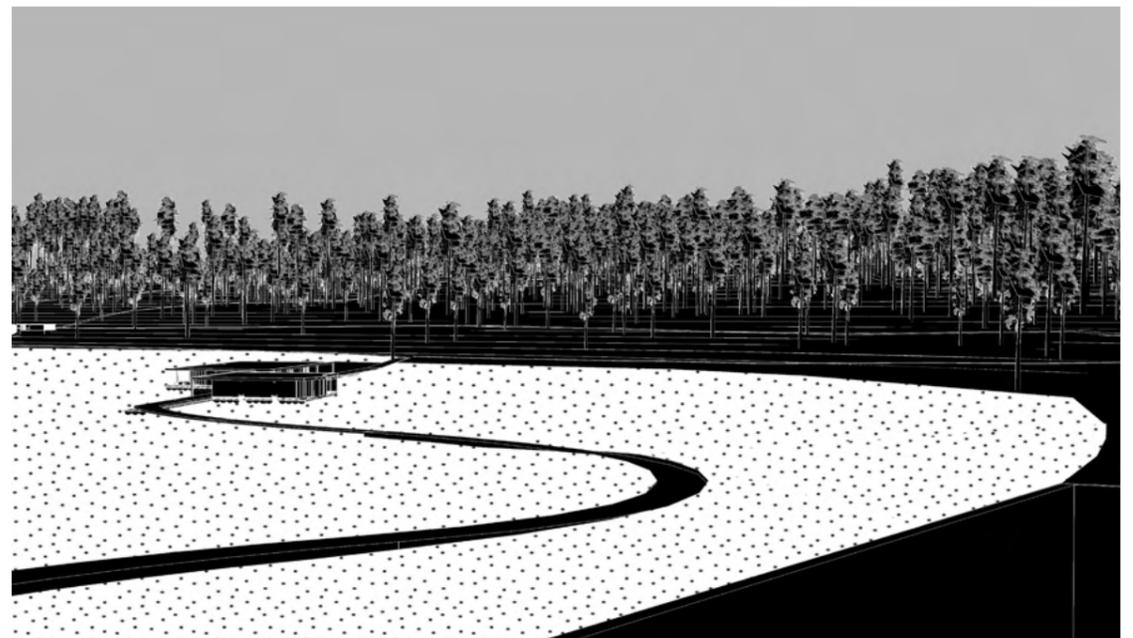
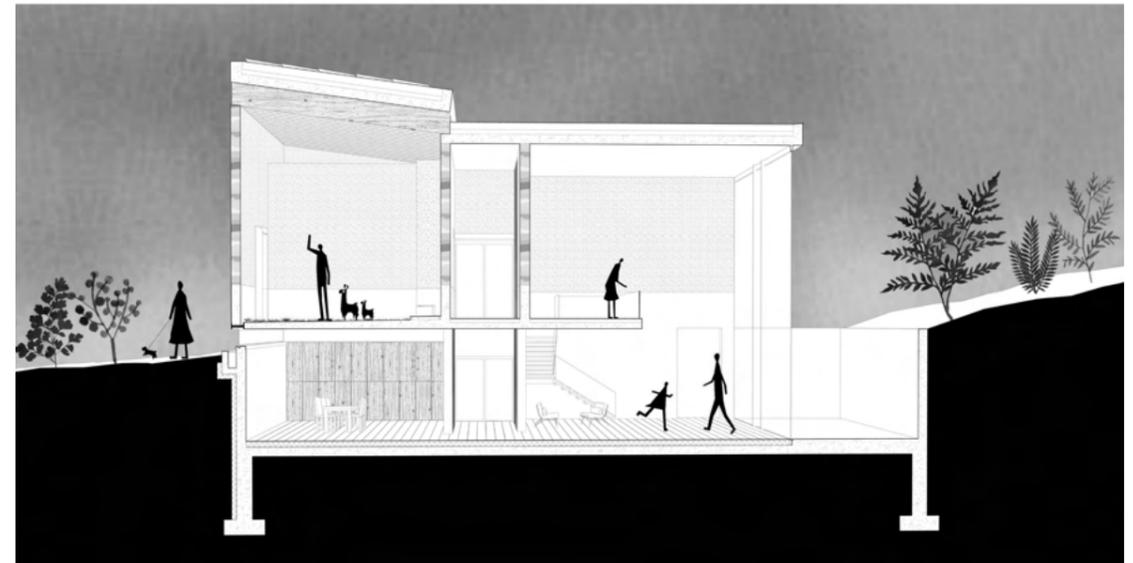
n°6

Étudiantes : Pauline CHAGNOLEAU et Julie ESCOFFIER
Titre : Habiter la ruralité: réinventer une relation aux milieux
Programme : Observatoire et ferme pédagogique
Localisation : Saint-Mitre-les-Remparts
Année universitaire : 2016-2017
Directeur d'étude : Boris ROUEFF

Localisé à l'Est de l'étang de Berre, en bordure de l'Étang du Pourra, le site se distingue par son caractère hétérogène. Entre milieu aquatique sauvage, milieu forestier domestiqué et milieu agricole productif, le projet doit dialoguer avec des données spécifiques tout en venant s'insérer de manière cohérente dans le paysage. L'agriculture comme point d'appui, pourra faire émerger des questions autour de la légitimité de l'architecture dans ce domaine. La thématique de la vernacularité, comme humble outil d'intégration paysagère, pourra être questionnée dans une vision contemporaine de l'espace rural. La protection de la richesse paysagère générée par l'étang du Pourra est un véritable atout pour le site. L'homme, vu comme un levier et non plus un risque pour ce milieu, est invité à prendre connaissance des lieux. L'expérimentation physique comme sensorielle de l'étang est vecteur d'appartenance et donc de respect. Les acteurs comme experts du territoire pourront faire part des études menées grâce à un pôle de sensibilisation. Le rapport à l'eau et une implantation au coeur des marais intérieurs de l'étang fait l'objet d'une problématique architecturale spécifique.



Located east of the pond of Berre, bordering the pond of Pourra, the site is distinguished by its heterogeneous character. Between wild aquatic environment, domesticated forest environment and productive agricultural environment, the project must interact with specific data while being inserted in a coherent way in the landscape. Agriculture as a point of support, can bring out questions around the legitimacy of architecture in this area. The theme of vernacularity, as a humble tool for landscape integration, can be questioned in a contemporary vision of the rural area. The protection of the landscape wealth generated by the pond of the Pourra is a real asset for the site. The man, seen as a lever and not a risk for this environment, is invited to take notice of the place. The physical and sensory experimentation of the pond is a vector of belonging and therefore of respect. The actors as experts of the territory will be able to share the studies carried out thanks to a pole of sensitization. The relation to water and a setting in the heart of the inland marshes of the pond is the subject of a specific architectural problem.





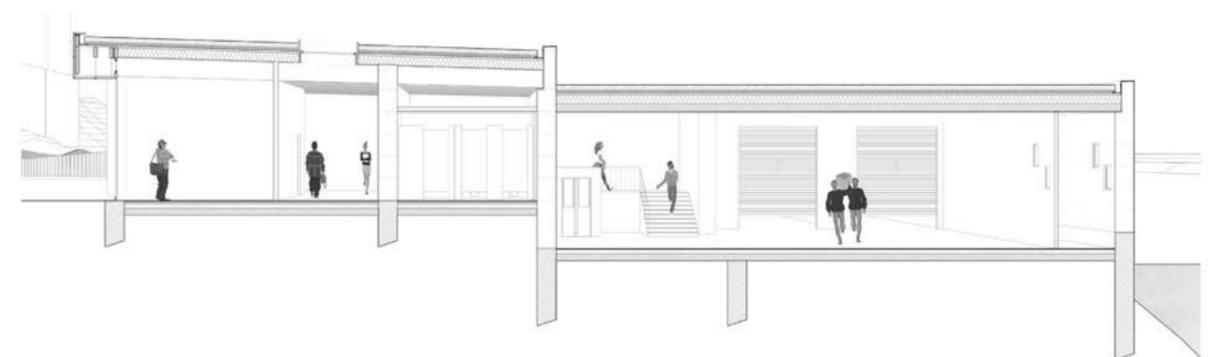
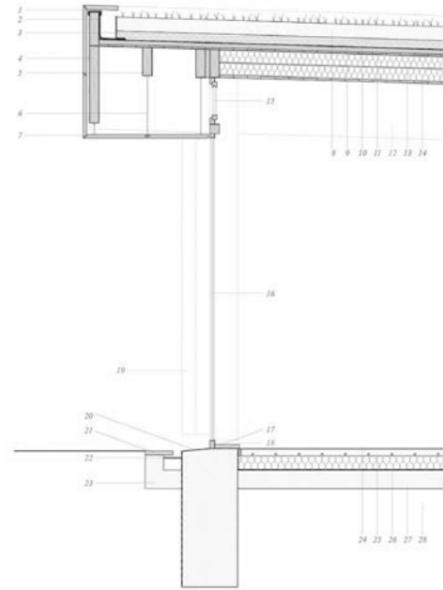
Partir en balade sur l'eau

n°7

Étudiante : Clémentine LELIÈVRE
Titre : Au fil de l'eau
Programme : Centre de loisirs aquatiques
Localisation : Martigues
Année universitaire : 2017-2018
Directeur d'étude : Juan SOCAS

À Martigues, le site choisi pour ce projet est une frange littorale le long de l'étang de Berre. Par sa situation géographique et topographique, le site suggère une relation privilégiée au paysage. Mais cette relation a été dégradée : la représentation et l'expérience de celui-ci sont altérées. Il s'agit de proposer un aménagement qui réoriente la ville vers l'étang, un aménagement public permettant aux Martégaux de retrouver une écoute de ce lieu et de se réapproprier ce territoire commun. Par le parcours, expérience physique et sensorielle, les habitants sont invités à redécouvrir les lieux. Par la proposition de nouvelles activités, il s'agit de créer une dynamique autour de l'eau. Le programme se décompose en un triptyque centre de loisirs-aquatiques. Le projet architectural s'inscrit dans les lignes du grand paysage, dans une continuité enrichie d'une vibration en épaisseur et hauteur. L'articulation entre le niveau haut, et le niveau bas; le dialogue des matériaux ; la relation à l'eau et au canal... tout cela interroge et alimente l'architecture. En filigrane, une question : comment construire sur ce site remarquable sans le «dénaturer» ?

In Martigues, the site chosen for this project is a coastal fringe along the pond of Berre. By its geographical and topographical location, the site suggests a privileged relationship with the landscape. But this relationship has been degraded: the representation and the experience of it are altered. It is a question of proposing a development which redirects the city towards the pond, a public development allowing the Martégaux to find a listening of this place and to reclaim this common territory. Through the course, physical and sensory experience, the inhabitants are invited to rediscover the places. By proposing new activities, it is about creating a dynamic around water. The program breaks down into a triptych recreation-aquatic center. The architectural project is part of the lines of the great landscape, in a continuity enriched by a vibration in thickness and height. The articulation between the high level, and the low level; the dialogue of materials; the relation to the water and the canal ... all this questions and nourishes the architecture. Filigree, a question: how to build on this remarkable site without the «denaturing»?



Où voir les étoiles?

n°8

Étudiante : Lucile JACQUOT

Titre : Alternatives

Programme : Tour d'observation et logements

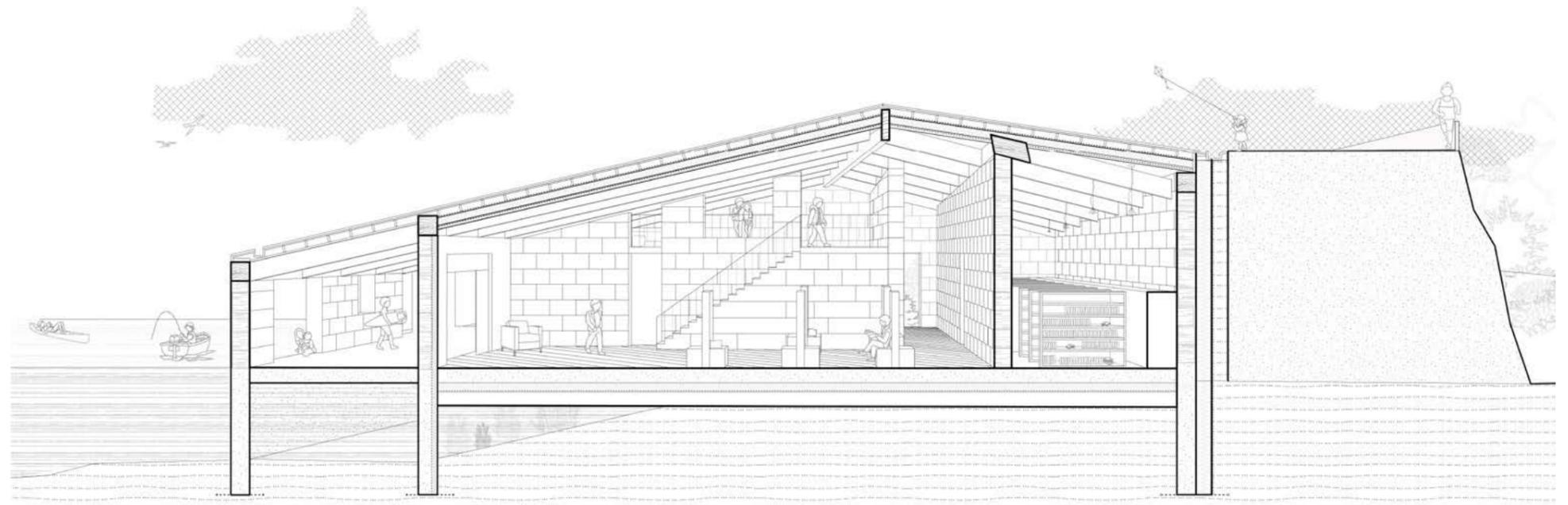
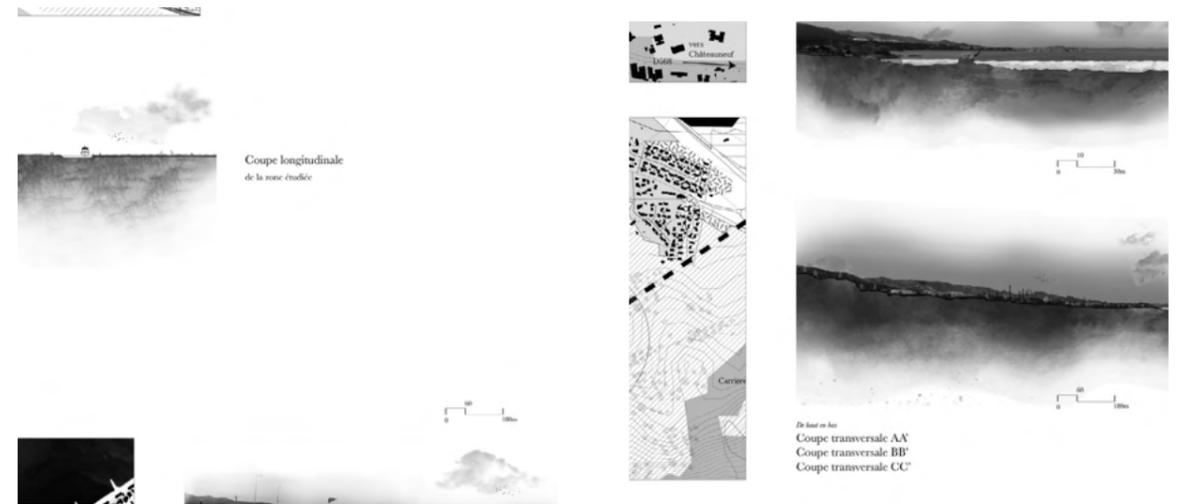
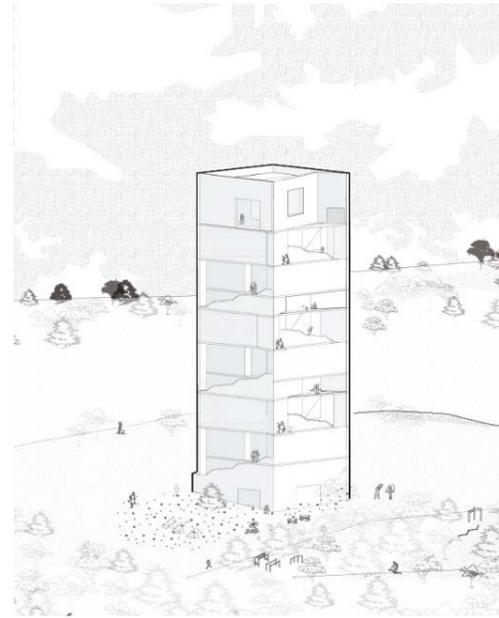
Localisation : Cordon du Jaï

Année universitaire : 2016-2017

Directrice d'étude : Sidonie JOLY

Le projet s'intéresse de manière conjointe à deux sites situés à Châteauneuf-les-Martigues, séparés par une voie rapide. Il s'agit de deux interfaces qui ressortent comme des leviers pour cette ville: une au bord de l'étang de Berre à l'entrée du Jaï, une zone naturelle protégée, et une dans la forêt au-dessus de l'usine pétrochimique présentant un point de vue exceptionnel sur le paysage transformé et en transformation. Le choix de ces deux sites s'intègre dans une démarche d'ouverture de la ville sur son environnement, plus particulièrement des quartiers les plus excentrés des centres villes. En plus de cette opposition par la localisation, les deux projets vont chacun interroger les problématiques de création de liens entre la ville et les milieux naturels, d'intégration d'un projet dans un milieu en mutation, de reconstruction de zones en marge de la ville renfermées sur elles-mêmes et de mise en place d'équipements à l'échelle du piéton pour proposer une nouvelle vision du quartier. Ce processus de conception permettra alors aux deux projets de se questionner mutuellement sur certains archétypes architecturaux tels que le sol, le mur, le toit afin de proposer des alternatives complémentaires.

The project is jointly interested in two sites located in Châteauneuf-les-Martigues, separated by a fast track. These are two interfaces that stand out as levers for this city: one at the edge of the pond Berre at the entrance of Jaï, a protected natural area, and one in the forest above the petrochemical plant presenting an exceptional point of view on the transformed landscape and transformation. The choice of these two sites is part of a process of opening the city to its environment, especially the most remote areas of the city centers. In addition to this opposition by location, the two projects will each question the issues of creating links between the city and the natural environment, integration of a project in a changing environment, reconstruction of areas on the fringes of the enclosed city and the installation of pedestrian-scale equipment to offer a new vision of the neighborhood. This design process will then allow the two projects to question one another on certain architectural archetypes such as the floor, the wall, the roof, in order to propose complementary alternatives.

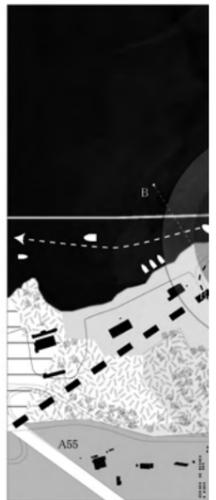
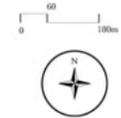




Plans resserrés
des deux interfaces

Interface 1

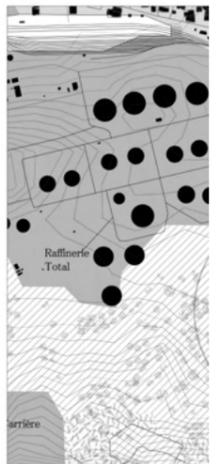
Entrée du Jai /
Bord de l'étang /
Châteauneuf-
les-Martigues



Interface 2

Forêt /
Usine pétrochimique /
Carrière /
La Mède

- Lagune littorale
- Zone humide
- Zones agricole
- Zone industrielle et commerciale
- Végétation clairsemée
- Maqui et garrigues

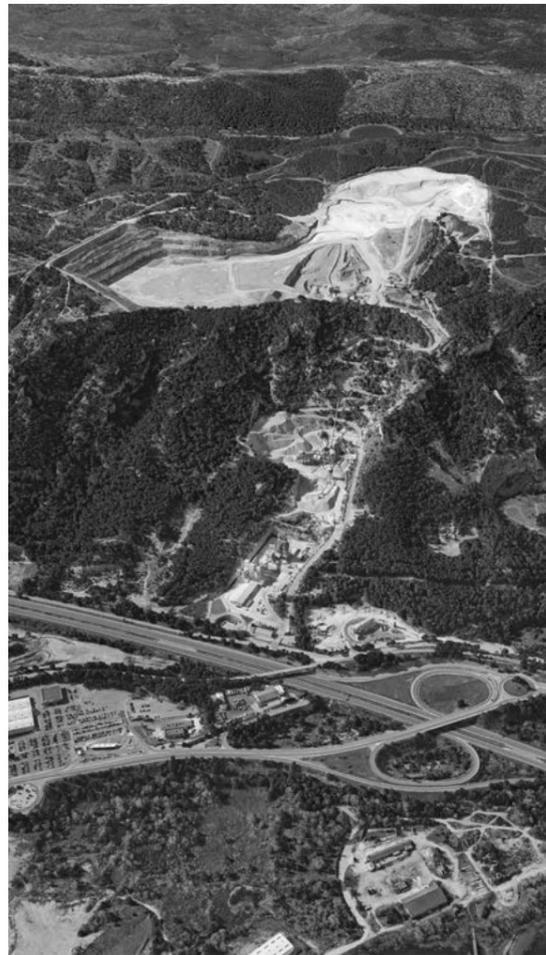


Où remonter le temps?

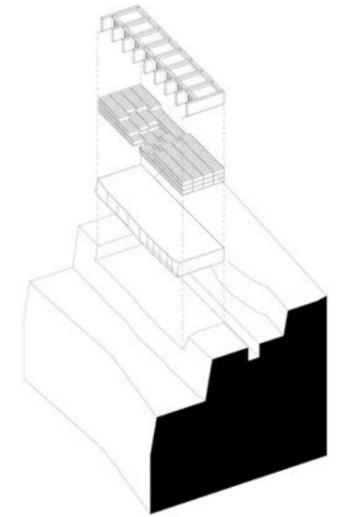
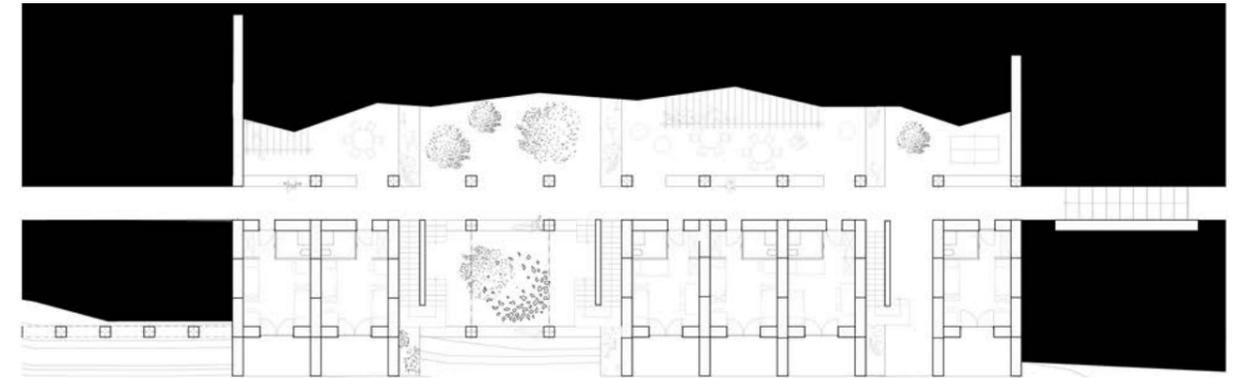
n°9

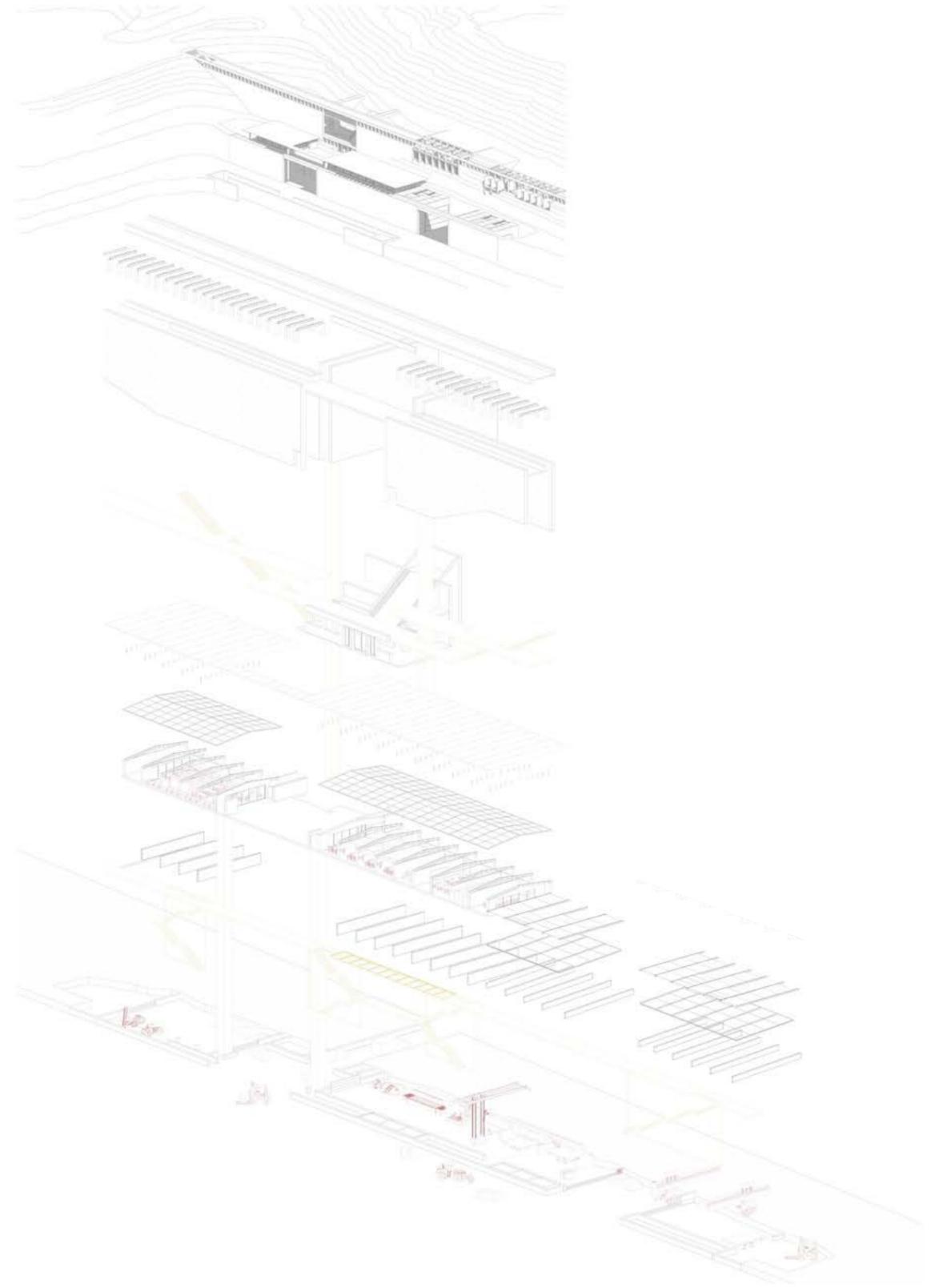
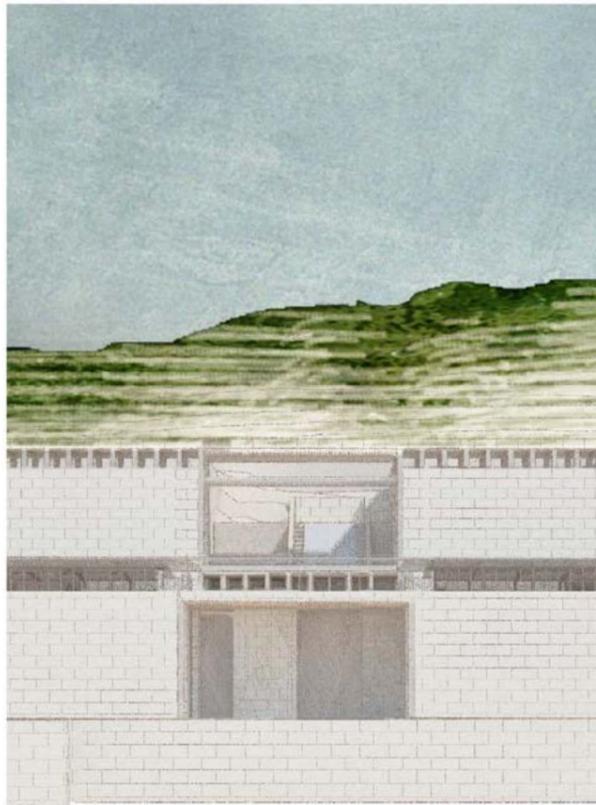
Etudiante : Marine PIGAL
Titre : Investir l'épaisseur active
Programme : Centre de formation et ateliers
Localisation : Carrière de l'Estaque
Année universitaire : 2017-2018
Directeur d'étude : Boris ROUEFF

Les carrières de l'Estaque composent un paysage fractal avec le territoire de Martigues. Pour autant elles ne participent pas à la construction d'une identité paysagère. Elles sont un élément de production, synonyme de zone dégradée créée par une action anthropique. Chacune implantées en négation de l'autre, leur proximité révèle une concurrence dans leur offre exclusivement industrielle (granulats, chaux...). Le projet s'inscrit dans une prospective future où il est question d'interroger le devenir de ces sites. Isolées, déconnectées, comment se définit les enjeux de réversibilité des carrières? S'agit-il d'une cicatrice à effacer, d'un tiers paysage? Étant le fruit d'une construction humaine, considérer la carrière par le seul prisme de sa représentation serait réducteur, c'est également un objet social; il s'agira de célébrer la carrière plutôt que de l'effacer. En tirant parti de la ressource comme cycle interne au territoire et support de projet, une opportunité pédagogique se présente alors pour réinvestir la carrière.



The careers of Estaque, make up a fractal landscape with the territory of Martigues. However, they do not participate not to the construction of a landscape identity. They are an element of production, synonymous with degraded zone created by an anthropic action. Each implanted in negation of the other, their proximity reveals a competition in their exclusively industrial offer (aggregates, lime ...). The project is part of a future prospective where it is question of questioning the future of these sites. Isolated, disconnected, how are the challenges of career reversibility defined? Is it a scar to be erased, a third landscape? Being the fruit of a human construction, to consider the career by the mere prism of its representation would be reductive, it is also a social object; it will be a celebration of rather than erase it. Taking advantage of the resource as an internal cycle territory and project support, an educational opportunity is then presented to reinvest the career.





Devenir acteur de l'étang

n°10

Etudiants : Lisa-Marie DUBIEZ et Robin VITUS-DISCH
Titre : Fenêtre sur l'étang
Programme : Promenade publique
Localisation : Martigues
Année universitaire : 2017-2018
Directeurs d'étude : Mathias GERVAIS DE LAFOND et Julien JOLY

Martigues, ville au littoral mouvant au travers les âges, n'est aujourd'hui plus en communion avec son étang, pourtant source de son identité. Les trois littoraux directement liés à son centre ville sont aujourd'hui des parkings, repoussant encore plus loin des quais la limite perceptible de la ville. Dans le cadre du PFE, nous nous intéressons au parking situé face à la partie basse du centre ville, marquant la fin du quartier de Jonquières. Ce parking gagné sur l'eau dans les années 60 est représentatif de l'abandon de l'Étang de Berre par la ville de Martigues suite aux épisodes de pollution industrielle. Nous souhaitons, au travers notre intervention architecturale, permettre aux Martégaux d'aujourd'hui et d'à venir, de renouer avec ce plan d'eau, pourtant caractéristique de l'image de Martigues depuis la nuit des temps. Pour ce faire nous avons mis au point une balade jonchée de différentes activités communicant avec l'Étang et permettant un visuel constant sur les environs. Nous avons conçu ce projet comme une première étape à la re-littoralisation de la ville de Martigues, qui commence aujourd'hui à se repenser avec son étang.

Martigues, a shoreline town moving through the ages, is no longer in communion with its pond, yet source of its identity. The three coastlines directly linked to its city center are today car parks, pushing even further the quays the perceptible limit of the city. In the context of the PFE, we are interested in the car park facing the lower part of the city center, marking the end of the Jonquières district. This car park won on the water in the 60s is representative of the abandonment of the Etang de Berre by the city of Martigues following the episodes of industrial pollution. We wish, through our architectural intervention, to allow the Martégaux of today and to come, to reconnect with this body of water, though characteristic of the image of Martigues since the dawn of time. To do this we have developed a walk littered with different activities communicating with the pond and allowing a constant visual on the surroundings. We conceived this project as a first step to the re-littoralization of the city of Martigues, which begins today to rethink with its pond.



Filaire à feuilles étroites



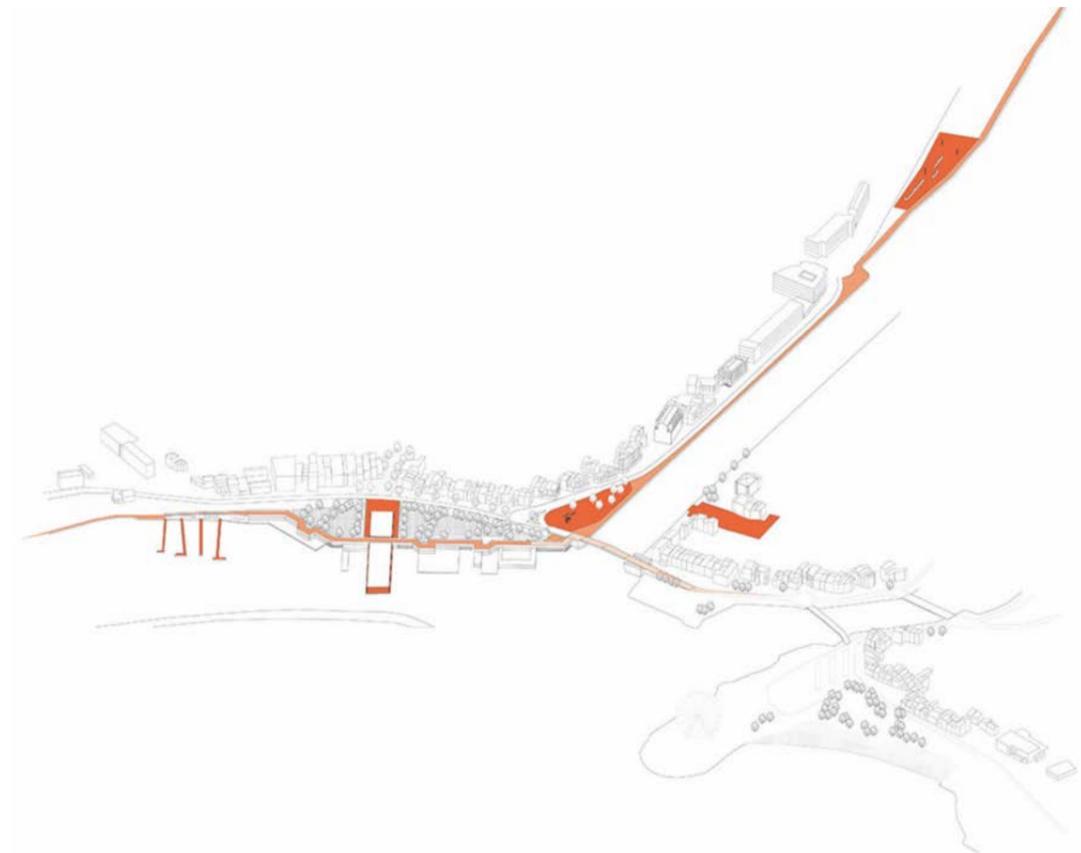
Aubépine

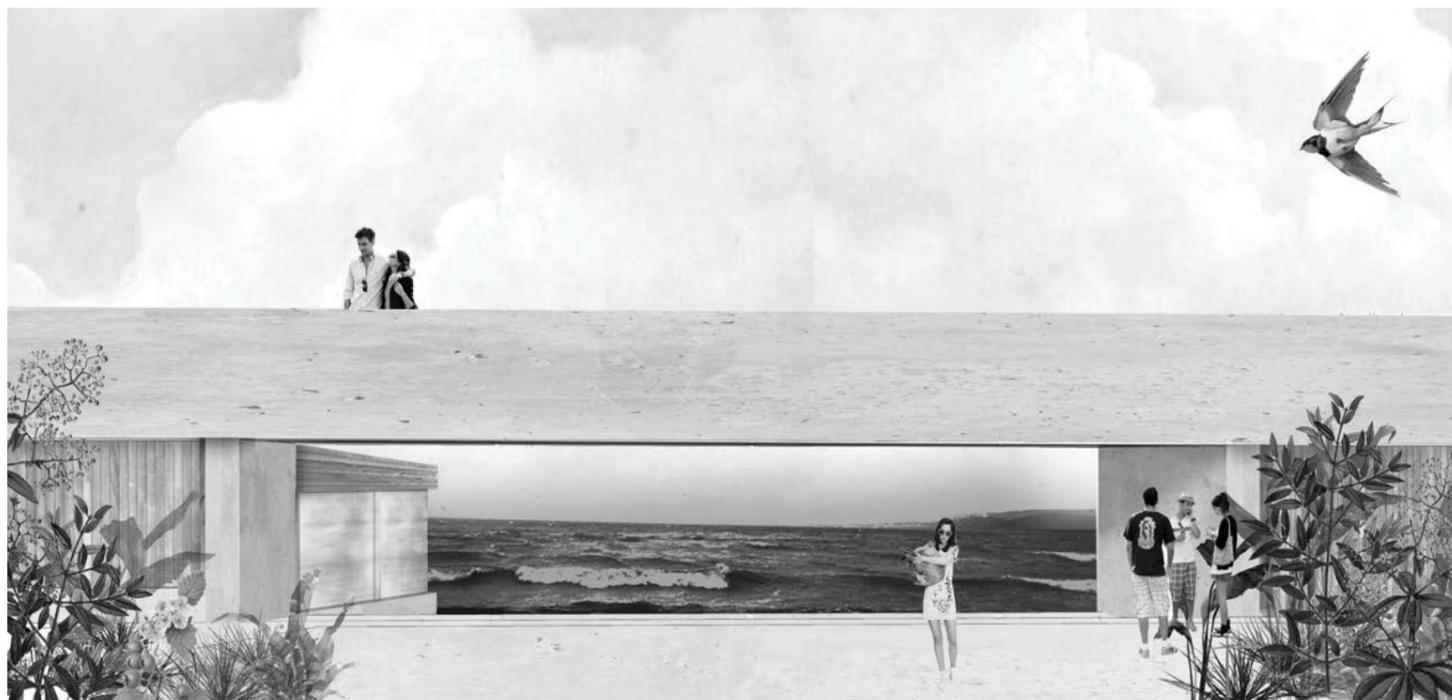


Arbre de Judée



Ciste blanc



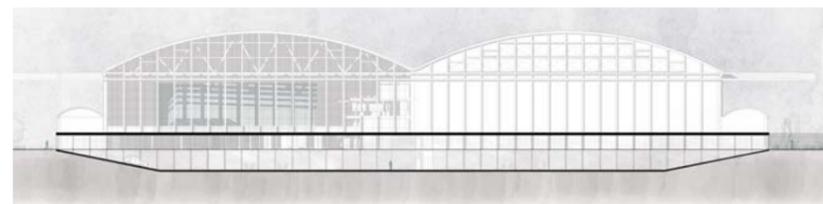
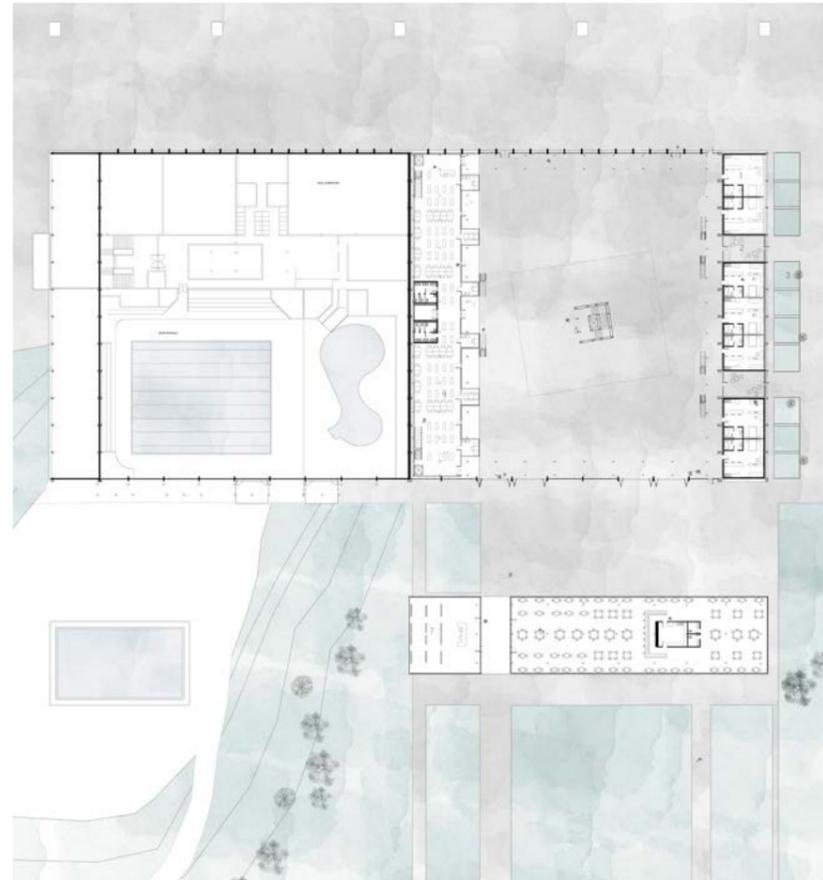


Perdre ses repères

Etudiante : Selma BENCHEQROUN
Titre : Le visible et l'invisible
Programme : Ensemble mixte
Localisation : Berre-l'Etang
Année universitaire : 2018-2019
Directrice d'étude : Chantal DUGAVE

Après avoir pensé que le mistral balayait la pollution des usines, et après avoir subi un manque de transparence de la part de l'État, le pourtour de l'étang de Berre est un site où à travers les maladies, des milieux comme des humains, l'invisible est devenu visible. Aujourd'hui, les communes du pourtour de l'étang sont régulièrement surveillées par des capteurs qui contrôlent la qualité de l'air et de l'étang. Le projet vise aussi à rendre visible certains éléments invisibles du territoire : l'unité des communes du pourtour de l'étang et le pouvoir des citoyens des différents communes. C'est le travail actif du milieu associatif et citoyen qui a permis de gagner certaines batailles dans la réhabilitation de l'étang de Berre. Aujourd'hui, les associations du pourtour de l'étang ont les mêmes buts, mais ne partagent pas nécessairement les mêmes moyens. Le projet, en prenant comme point de départ le hangar d'hydravion de l'ancienne base aéronavale de Berre, veut faire dialoguer différents publics afin de créer un espace de dialogue et de débat, et pose la question de comment passer d'une architecture industrielle à une architecture de proximité ? Comment faire du hangar d'hydravion de Berre un lieu de mémoire et un espace fédérateur pour l'étang ?

After having thought that the Mistral swept the pollution of the factories, and after having undergone a lack of transparency on the part of the State, the perimeter of the pond of Berre is a site where, through the diseases, environments like humans, the invisible became visible. Today, communities around the pond are regularly monitored by sensors that control the quality of the air and the pond. The project also aims to make visible some invisible elements of the territory: the unity of the communes around the pond and the power of the citizens of the various municipalities. It is the active work of the associative and citizen community that has made it possible to win certain battles in the rehabilitation of the pond of Berre. Today, the associations around the pond have the same goals, but do not necessarily share the same means. The project, taking as a starting point the hydroplane hangar of the former Naval Air Station Berre, wants to engage different audiences to create a space for dialogue and debate, and asks the question of how to move from an architecture industrial to a proximity architecture? How to make the Berre seaplane hangar a place of memory and a unifying space for the pond?



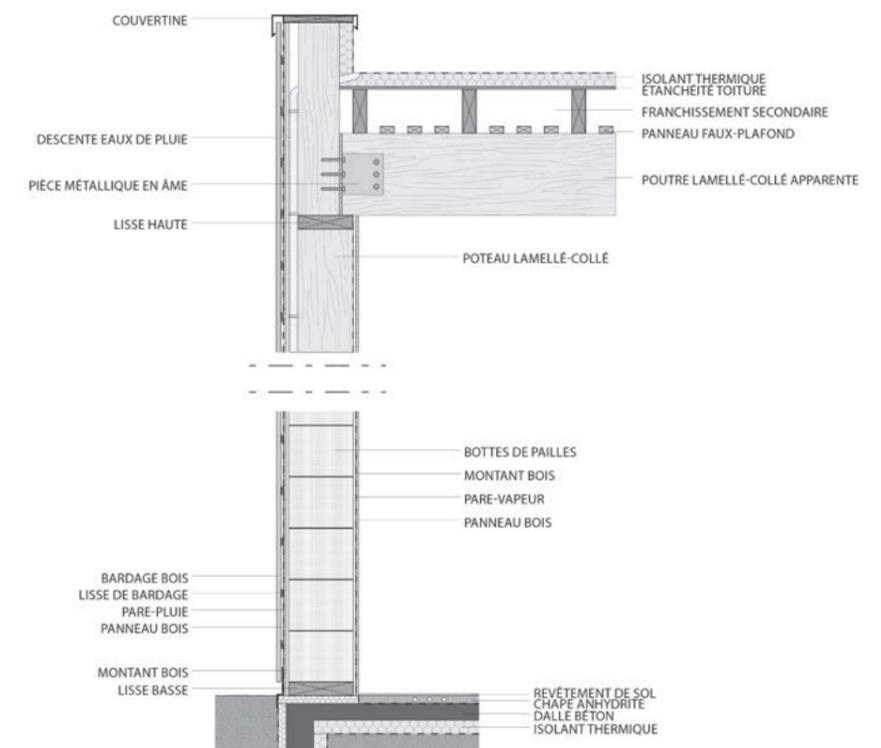
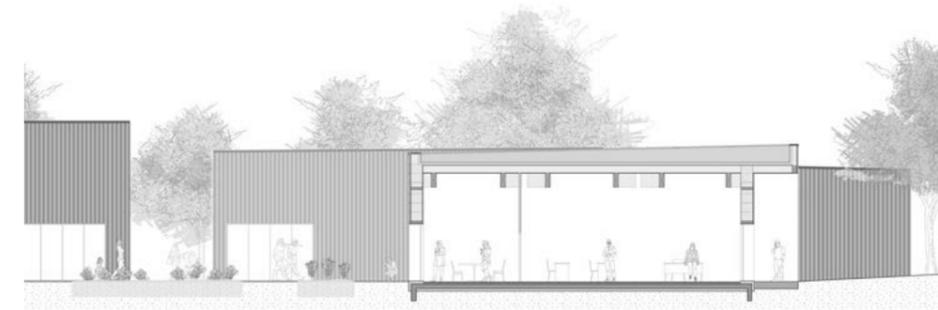
n°11

Où s'arrêter déjeuner?

Etudiant : Jeremy CHAVANON
Titre : L'agriculture comme coeur de ville
Programme : Complexe dédié à l'agriculture
Localisation : Berre-l'Etang
Année universitaire : 2018-2019
Directrice d'étude : Sidonie JOLY

Dominée par la pétrochimie depuis des décennies, la ville de Berre-l'Etang va aujourd'hui devoir apprendre à faire sans. Les usines quittent peu à peu le territoire, et avec elles s'en va une part importante de l'histoire économique Berroise. Plus discrète, mais toute aussi importante dans l'histoire de la ville, l'agriculture maraîchère reste toujours aussi présente. Que ce soit à l'échelle locale ou même nationale, cette agriculture est une véritable force. C'est donc autour d'elle que s'axe le projet, dans le but de la faire définitivement passer au premier plan. Avec un programme vaste, le projet souhaite représenter et mettre en valeur tous les champs de ce monde agricole maraîcher. Les unifier en un même lieu. C'est sur un site autrefois dédié aux jardins ouvriers, mais aujourd'hui largement en friche, qu'il prend place. La division particulière du terrain amène à une forme architecturale en lien avec le site, en réaction et non pas en opposition. Ce projet vise à la fois à unir les différentes parcelles du site, mais aussi unir les programmes liés à l'agriculture Berroise, ainsi que les personnes, en proposant des usages destinés à tous.

Dominated by petrochemicals for decades, the city of Berre-l'Etang today will have to learn to do without. The factories leave the territory little by little, and with them leaves a significant part of the economic history Berroise. More discreet, but just as important in the history of the city, market gardening is still present. Whether at the local or even the national level, this agriculture is a real strength. It is therefore around her that the project is focused, in order to make it definitely come to the fore. With a vast program, the project wishes to represent and highlight all the fields of this farming world. Unify them in one place. It is on a site formerly dedicated to allotment gardens, but today largely fallow, that it takes place. The special division of terrain brings to an architectural form in connection with the site, in reaction and not in opposition. This project aims both to unite the different plots of the site, but also to unite programs related to Berroise agriculture, as well as people, by proposing uses intended for all.



n°12

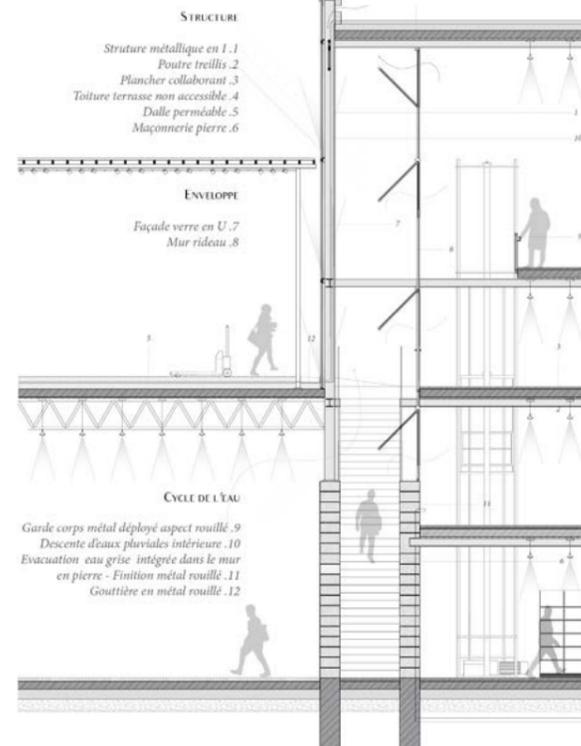
Où dorment les montagnes de sel?

n°13

Etudiants : Anaëlle QUILLET et Corentin ROBERT
Titre : Artisanat rivé sur les salins
Programme : Ateliers et logements
Localisation : Berre-l'Etang
Année universitaire : 2017-2018
Directrices d'étude : Chantal DUGAVE et Sidonie JOLY

Berre-l'Etang est une ville contrainte entre terres agricoles, industries générant des zones SEVESO et derniers salins exploités. D'une superficie comparable à celle de la ville, ces témoins des mutations territoriales périssent en raison de la perte de salinité de l'étang. En outre, la mosaïque de milieux aquatiques que ces milieux naturels proposent, a offert un support à une biodiversité riche. Bien que les salins semblent être, géographiquement, l'ouverture paysagère de la ville vers l'étang, ils sont inaccessibles, la ville préférant s'orienter vers la rive de l'étang. La problématique réside donc dans le traitement et l'expression des frontières avec les salins et sur leur capacité à tisser des liens et des lieux. En ne les considérant plus comme des ruptures étanches mais comme des zones d'échanges maîtrisés, il sera permis de maintenir l'intégralité d'un territoire en rassemblant du paysage. Ainsi, le rapport au sol humide devra être questionné, intégrant le risque d'inondation. L'objectif sera d'accompagner leur transition entre développements économiques, mises en place de nouvelles pratiques et respect de l'écosystème installé notamment en ramenant l'échelle du savoir-faire dans un territoire industrialisé.

Berre-l'Etang is a city constrained between farmland, industries generating SEVESO areas and last exploited saltworks. Of an area comparable to that of the city, these witnesses of the territorial mutations collapse because of the loss of salinity of the pond. In addition, the mosaic of aquatic environments that these natural environments offer, has offered support for a rich biodiversity. Although the salinas seem to be, geographically, the open landscape of the city towards the pond, they are inaccessible, the city preferring to move towards the shore of the pond. The problem lies therefore in the treatment and expression of the borders with the salt marshes and on their capacity to weave links and places. By no longer considering them as watertight breaks but as zones of controlled exchanges, it will be possible to maintain the entirety of a territory by gathering of the landscape. Thus, the wet soil ratio will have to be questioned, integrating the risk of flooding. The objective will be to support their transition between economic developments, implementation of new practices and respect for the established ecosystem, in particular by reducing the scale of know-how in an industrialized area.



Prendre soin de la Terre

n°14

Etudiante : Adèle DUBOZ

Titre : Cultures en terre interdite

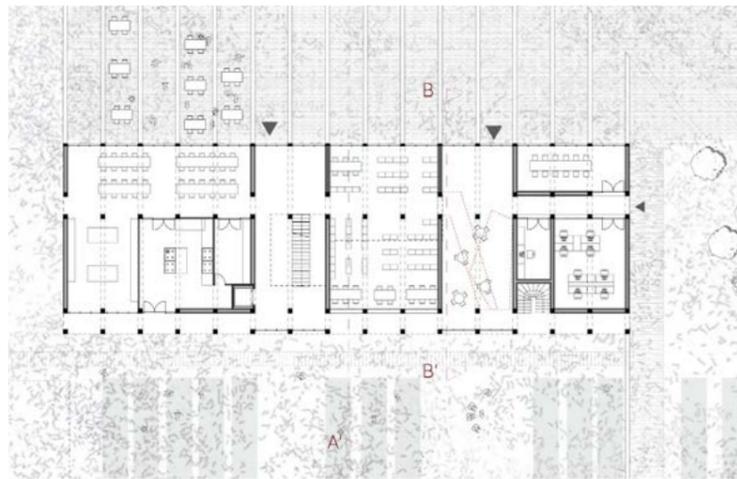
Programme : Centre de formation

Localisation : Berre-l'Etang

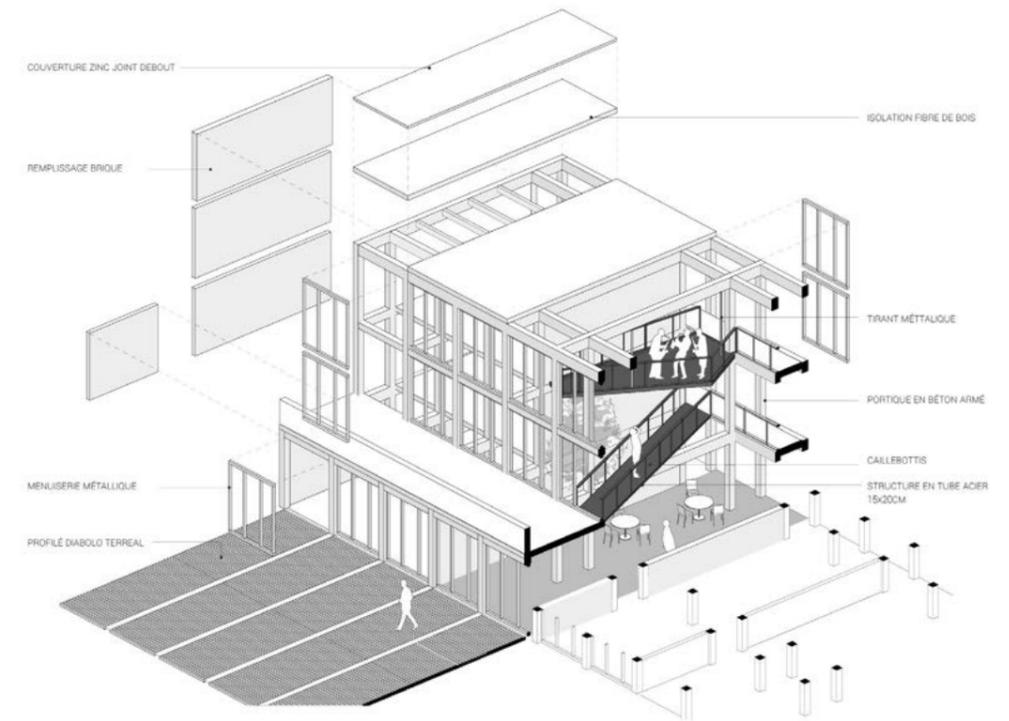
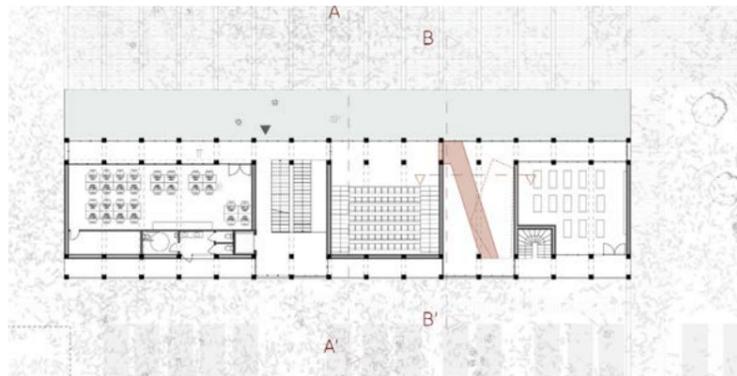
Année universitaire : 2018-2019

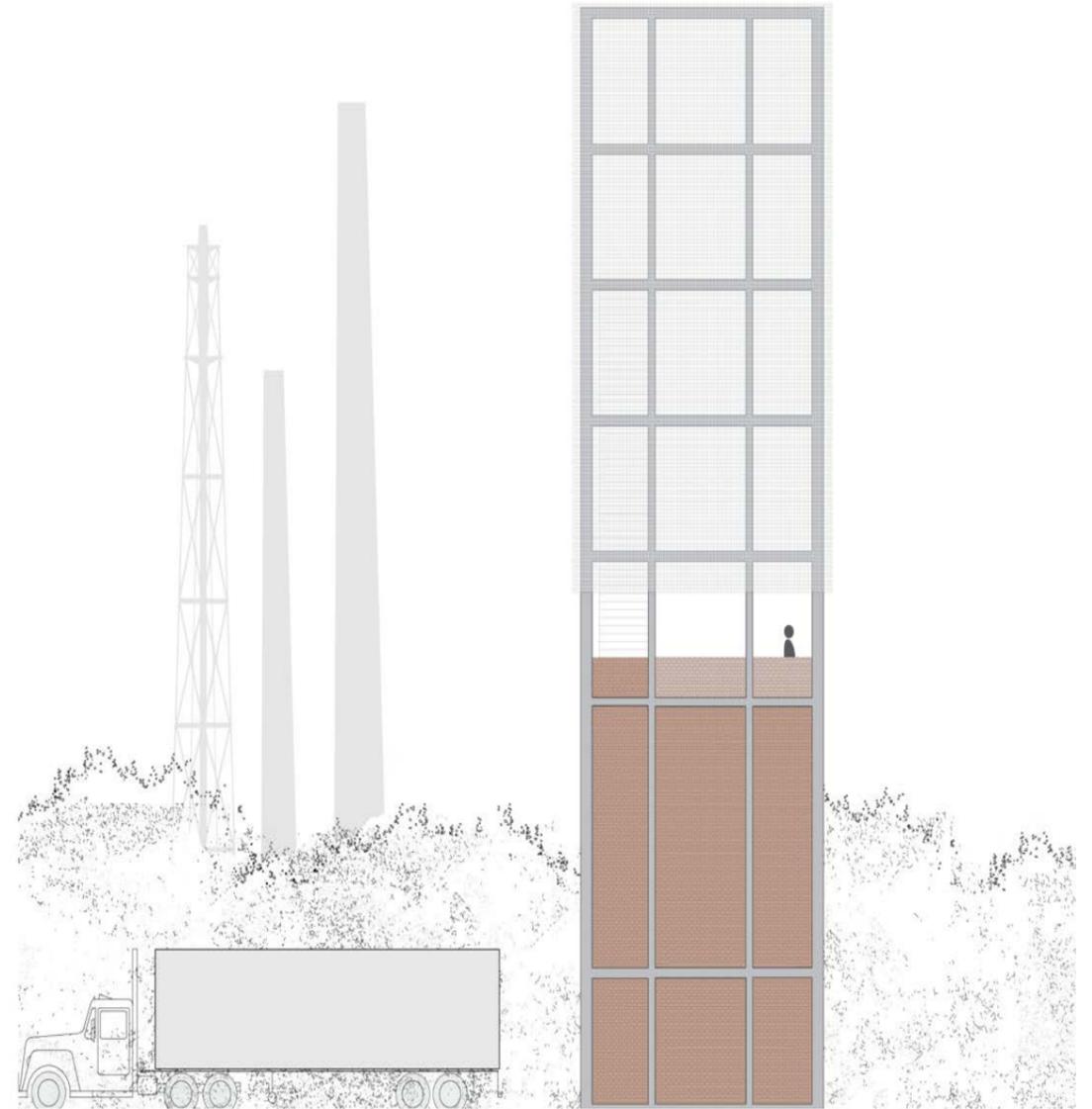
Directeur d'étude : Mathias GERVAIS DE LAFOND

L'industrie pétrochimique recule... Quelles seront les premières entreprises à fouler de nouveau ce sol? La ville de Berre-L'étang cherche désespérément un reprenneur d'envergure suffisante pour se glisser dans cette trame industrielle, bientôt seul vestige du passé. La logique parfaitement orchestrée depuis des décennies par le Plan SEVESO, et les différents règlements d'urbanisme bloquent littéralement toute forme d'urbanisation sur cette portion, sorte de « no man's land » coincé entre un complexe pétrochimique désuet et une ville qui peine à affirmer sa position stratégique au cœur de l'Etang. Personne n'ose prendre le risque de changer le statut de cet espace, plutôt continuer tête baissée dans le modèle figé depuis des années: remplacer l'industrie par elle-même. Ce projet de fin d'études est l'occasion de questionner le devenir des espaces post industriels en bordure de ville. L'intervention ciblée s'inscrit dans une stratégie globale où le canal de Gordes, élément paysager oublié, vient redessiner par l'introduction d'une économie locale orientée autour de l'agriculture le paysage entre ville et industrie.



The petrochemical industry is falling back ... What will be the first companies to go back on this soil? The city of Berre-L'étang desperately seeks a buyer of sufficient size to slip into this industrial fabric, soon only remnant of the past. The logic perfectly orchestrated for decades by the SEVESO Plan, and the various town planning regulations literally block any form of urbanization on this portion, a sort of « no man's land » wedged between an obsolete petrochemical complex and a city that is struggling to assert its strategic position in the heart of the pond. Nobody dares to take the risk of changing the status of this space, rather continue headlong into the model frozen for years: replace the industry by itself. This graduation project is an opportunity to question the future of post industrial spaces on the edge of town. The targeted intervention is part of a global strategy where the Gordes Canal, a forgotten landscape element, is being redesigned by the introduction of a local economy oriented around agriculture and the landscape between city and industry.



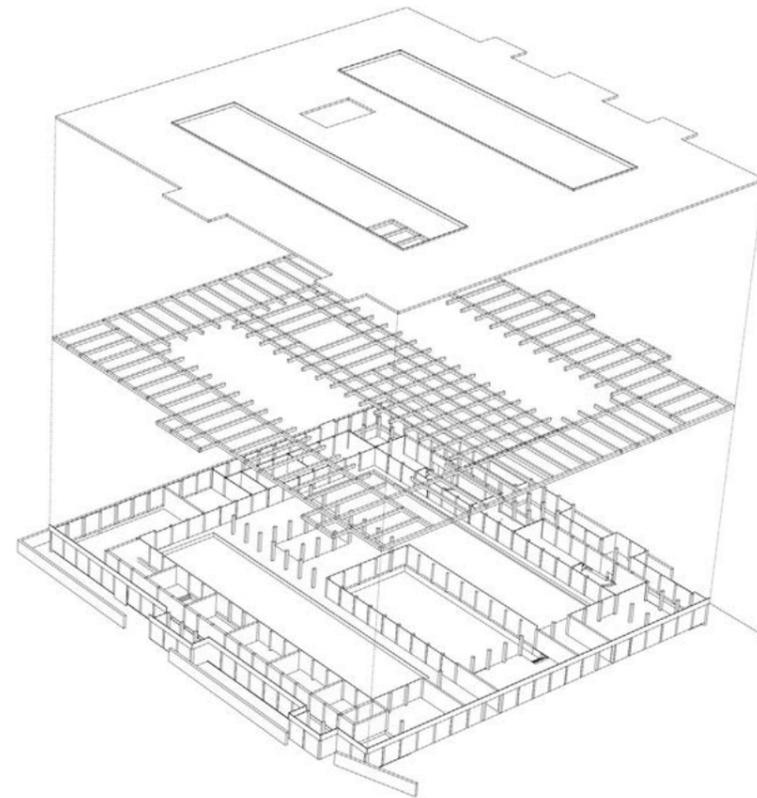


Rêver dans la cour de l'école

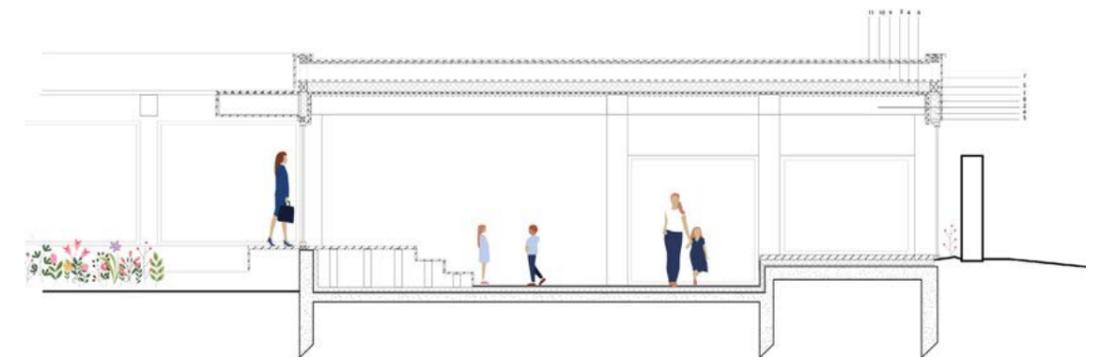
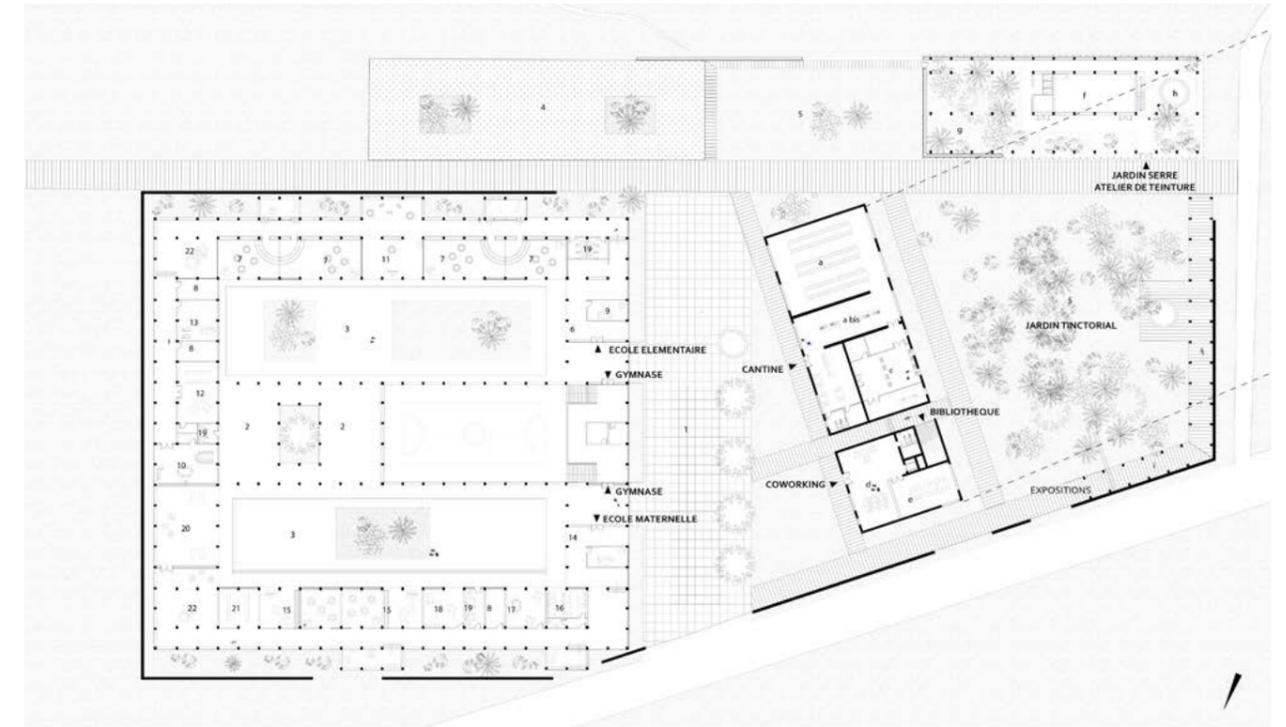
n°15

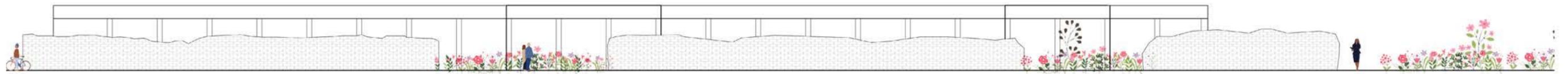
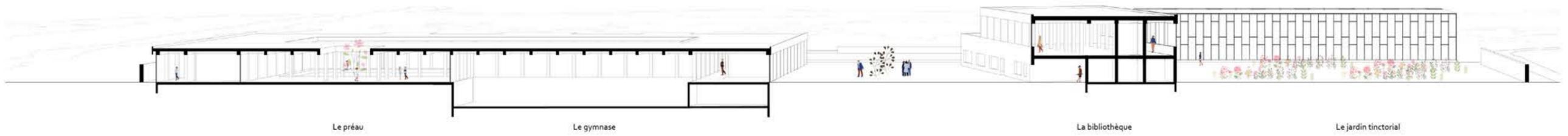
Etudiante : Maï-Lan LANG
Titre : Les couleurs de l'école
Programme : Ecole primaire
Localisation : Cordon du Jaï
Année universitaire : 2018-2019
Directrice d'étude : Sidonie JOLY

Le cordon du Jaï, fine bande de sable, se situe entre deux étendues d'eau, l'étang de Berre et de Bolmon. Riche d'une biodiversité rare, l'anthropisation menace ce territoire. À la limite de la ville de Marignane, les zones industrielles ont poussé l'urbanisation sur le cordon, dénaturant alors le milieu naturel. Longtemps abîmées, grâce au Conservatoire du littoral, la flore et la faune reprennent peu à peu leurs marques. Néanmoins, les habitants tournent le dos au paysage du cordon et à son histoire, enclavés dans leur maison pavillonnaire. Comment permettre aux habitants du Jaï de se réapproprier ce territoire et ainsi assurer sa pérennité ? Ainsi, le projet propose de créer pour les habitants, un lieu de vie, de dynamique urbaine sur le lido du Jaï, en lien avec le processus de protection des paysages. C'est donc à travers la pédagogie que le projet répond à ces problématiques. Une école primaire pour apprendre à vivre le territoire du Jaï aux plus petits, des lieux communs autour des teintures naturelles pour réunir, perpétuer et partager un savoir-faire oublié.



The cordon Jaï, thin strip of sand, is between two bodies of water, the pond Berre and Bolmon. Rich in rare biodiversity, anthropization threatens this territory. At the edge of the town of Marignane, the industrial zones pushed the urbanization on the cord, denaturing then the natural environment. Long damaged by the Conservatoire du littoral, the flora and fauna are gradually taking their marks. Nevertheless, the inhabitants turn their backs on the landscape of the cord and its history, locked in their house suburban. How to allow the inhabitants of Jaï to reclaim this territory and thus ensure its sustainability? Thus, the project proposes to create for the inhabitants, a place of life, urban dynamics on the lido of Jaï, in connection with the process of landscape protection. It is therefore through pedagogy that the project responds to these problems. A primary school to learn to live the territory of Jaï to the smallest, common places around natural dyes to gather, perpetuate and share a forgotten know-how.





Apprivoiser l'obscurité

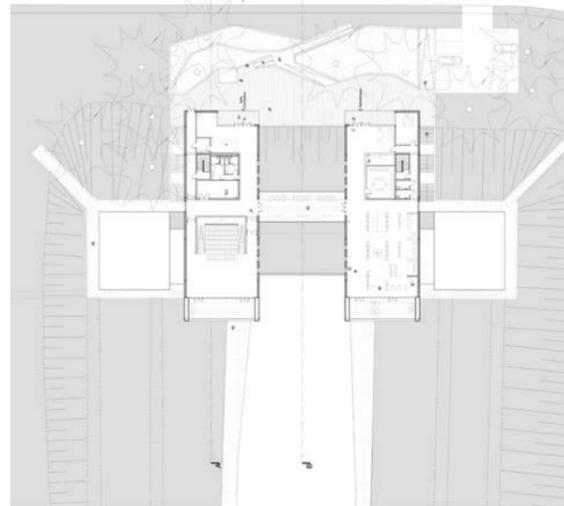
n°16

Etudiant : Frédéric PAULET
Titre : Le canal du Rove: une nouvelle hospitalité
Programme : Médiathèque
Localisation : Marignane
Année universitaire : 2016-2017
Directrice d'étude : Chantal DUGAVE

A Marignane, le canal du Rove est la fraction terminale d'une infrastructure visant la continuité de navigation fluviale du Rhône au Vieux-Port. Le tunnel est fermé depuis son effondrement. Reste ce canyon aux contours rectilignes cerné par des talus monumentaux balafrant d'un sillon artificiel le tissu pavillonnaire de la frange sud de la ville. Le canal est une frontière, un paysage en creux au fond duquel stagne une eau oubliée et nauséabonde. La réouverture du tunnel à la courantologie est un projet de restauration écologique de l'étang de Berre. Cette réactivation offre une opportunité de reconquête, de dialogue avec le territoire habité traversé, de questionner les conséquences d'une remise en mouvement des eaux sur la ville façonnée aux marges d'une topographie en ruine, d'un tracé désaffecté par des talus dont l'instabilité a jusqu'ici légitimé l'abandon. La réactivation du canal est l'occasion d'une réflexion sur la manière d'investir la faille autour de cette aménité fluviale retrouvée, particulièrement dans son site le plus symbolique que constitue la tête du tunnel.



In Marignane, the Rove Canal is the terminal fraction of an infrastructure aiming at the continuity of river navigation from the Rhone to the Old Port. The tunnel is closed since its collapse. Remains this canyon with straight contours surrounded by monumental embankments scarring an artificial furrow the suburban fabric of the southern fringe of the city. The canal is a border, a hollow landscape at the bottom of which stagnates a forgotten and nauseating water. The reopening of the tunnel to the current is an ecological restoration project of the pond of Berre. This reactivation offers an opportunity to reconquest, dialogue with the inhabited territory crossed, to question the consequences of a re-movement of water on the city shaped at the margins of a ruined topography, a route disused by embankments of which instability has so far legitimized abandonment. The reactivation of the canal is an opportunity to reflect on how to invest the fault around this fluvial amenity found, particularly in its most symbolic site that is the head of the tunnel.

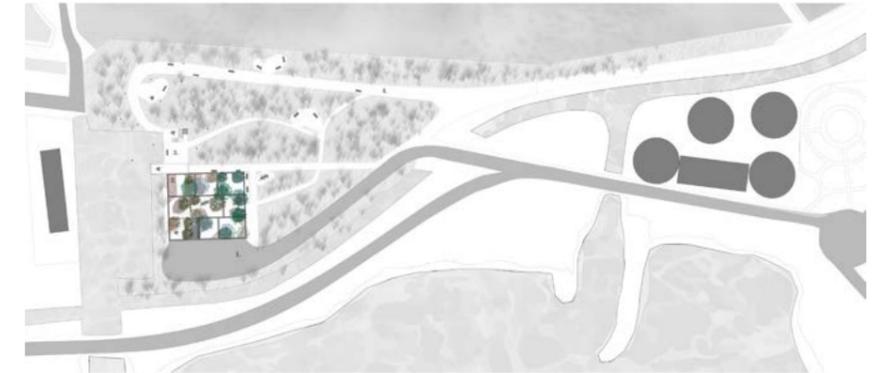


Apaiser ses maux

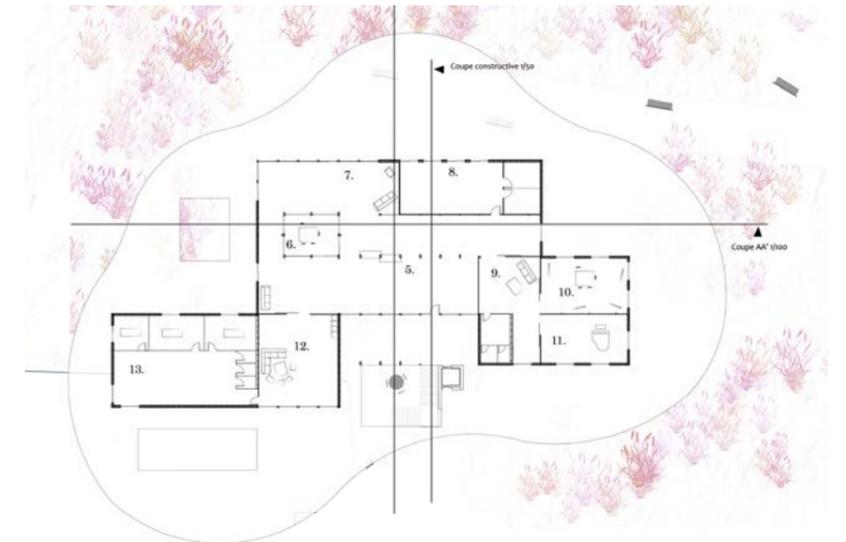
n°17

Etudiante : Clarisse AUTHIER
Titre : Horizons
Programme : Centre de soin
Localisation : Berre-l'Etang
Année universitaire : 2018-2019
Directeur d'étude : Juan SOCAS

Dans la région de Fos-sur-Mer, plus de deux fois plus de personnes sont ou ont été atteintes d'un cancer par rapport à la moyenne nationale. Malgré les conséquences désastreuses de l'activité industrielle sur leur santé, les habitants n'ont pas envie de quitter leur région. La beauté des paysages maritimes et naturels reste un atout attachant du territoire. Le projet s'implante dans le territoire des salins de la commune de Berre-l'étang, un territoire d'habitat naturel pour les oiseaux, dont la préservation est essentielle pour le maintien de l'équilibre écologique de l'étang de Berre. Le projet tente alors de ne pas brutaliser ce milieu en réduisant son impact au sol. Il offre alors un lieu de soin pour les habitants atteints d'un cancer, dans l'inspiration des Maggie's centres.



In the Fos-sur-Mer region, more than twice as many people are or have had cancer compared to the national average. Despite the disastrous consequences of industrial activity on their health, residents do not want to leave their region. The beauty of the maritime landscapes and natural remains an endearing asset of the territory. The project is located in the salt marshes of the commune of Berre, the pond, a territory of natural habitat for birds, whose preservation is essential to maintain the ecological balance of the pond of Berre. The project tries not to brutalize this environment by reducing its impact on the ground. It offers a place of care for people living with cancer, inspired by Maggie's centers.



Où comprendre le cycle de la Matière?

Etudiante : Vera SENG

Titre : Démantèlement: vers une architecture post-industrielle

Programme : Centre de formation et d'apprentissage

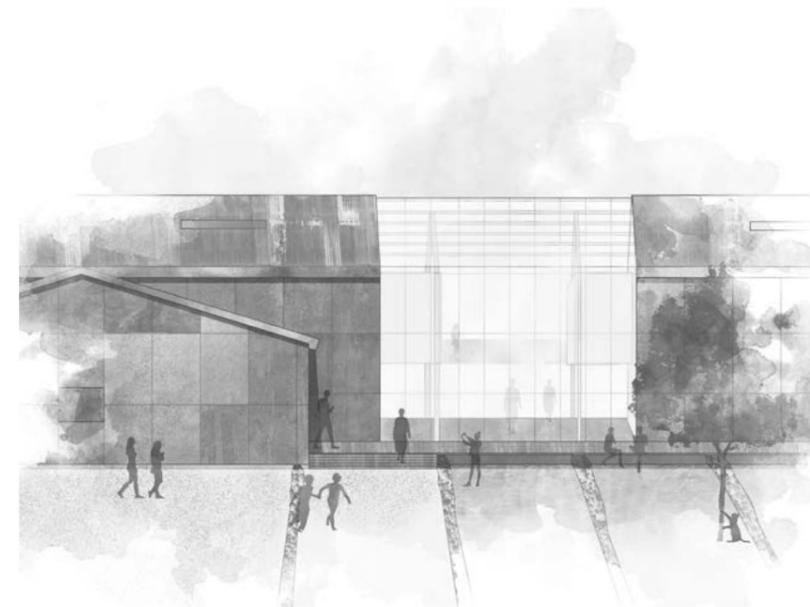
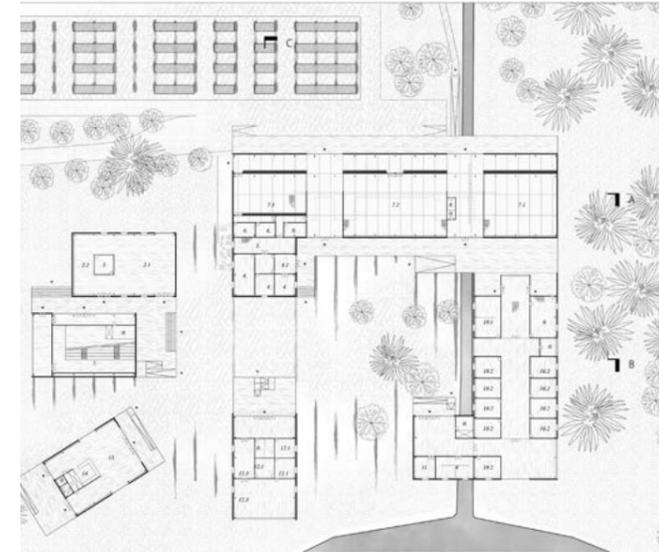
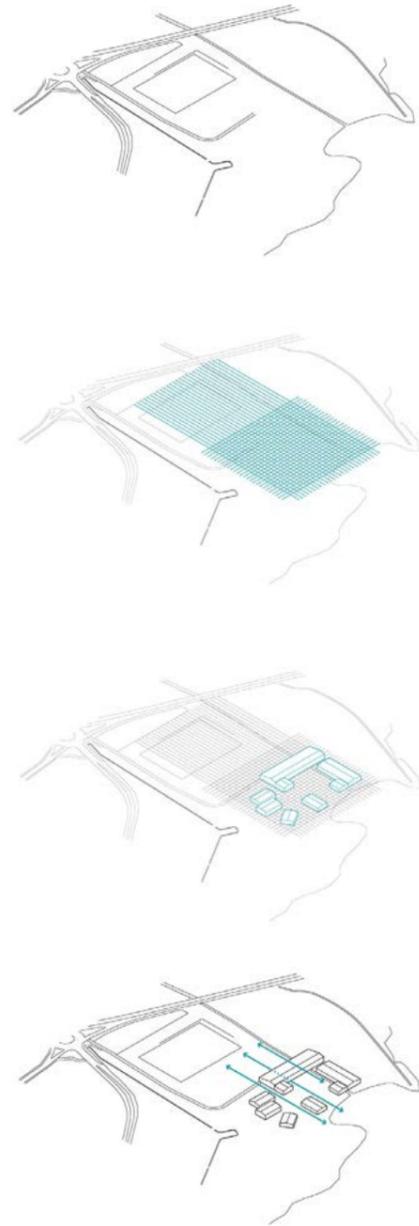
Localisation : Berre-l'Étang

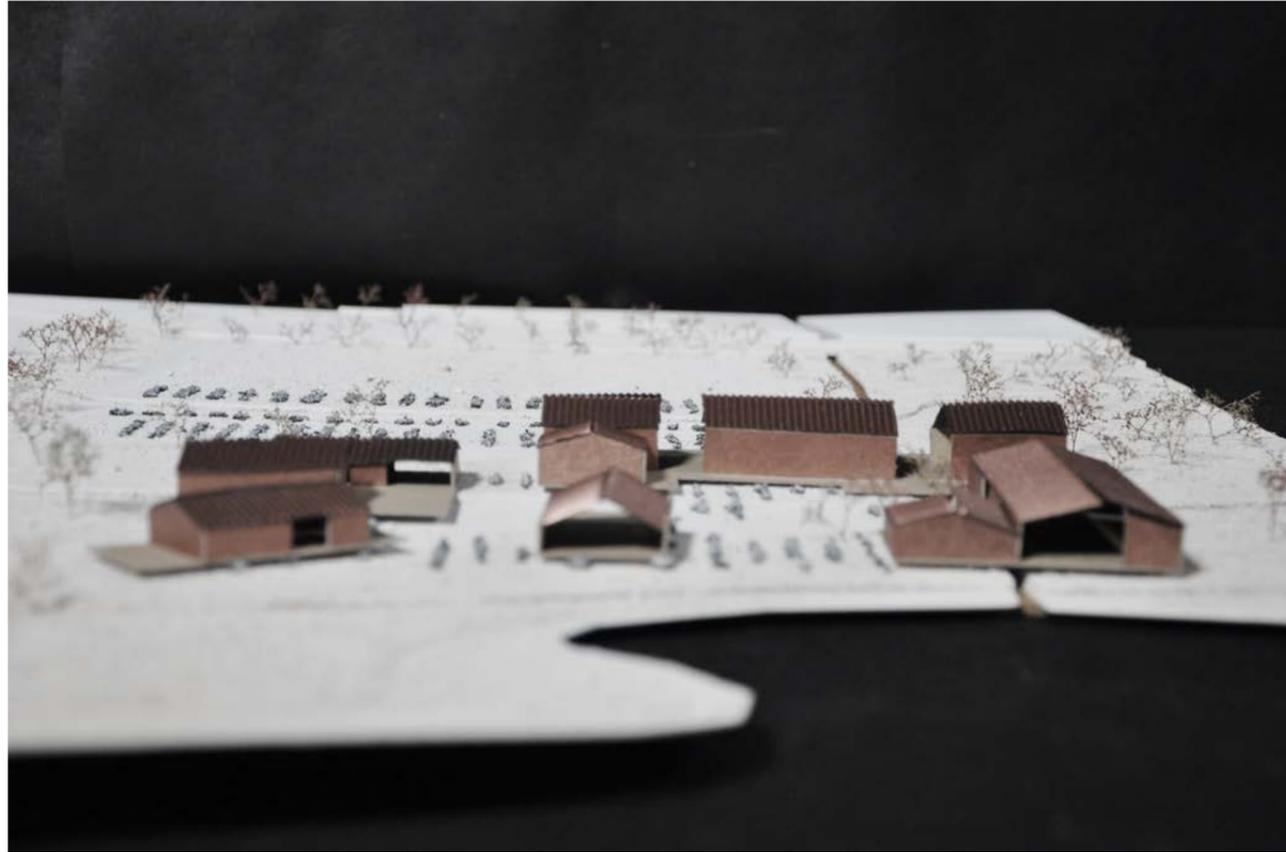
Année universitaire : 2018-2019

Directeur d'étude : Boris ROUEFF

L'industrie pétrochimique de Berre-L'étang se déconstruit et des tonnes de matériaux de volatilisent dans l'oubli. Le projet se saisit de la situation pour mettre en lumière l'enjeu paysager qu'entraîne cette mutation écologique autour du territoire de l'étang de Berre. Il fait appel au réemploi en tant que pratique constructive, patrimoniale et économique pour amorcer le développement de sa filière. En se réappropriant ainsi la matière issue de la déconstruction des industries, le projet s'intéresse à la manière d'introduire une pratique qui fait sens à l'échelle du territoire, comme à l'échelle locale du site. À terme, le réemploi engendre des principes pour la conception paysagère et architecturale du premier bâti de la filière: un centre de formation et d'apprentissage.

The petrochemical industry of Berre-L'étang is deconstructed and tons of materials volatilize into oblivion. The project is seizing the situation to implement light the landscape stake that entails this ecological mutation around the territory of the pond of Berre. It uses reuse as a constructive practice, heritage and economic to start the development of its sector. By reclaiming the material resulting from the deconstruction of industries, the project is interested in how to introduce a practice that makes sense at the scale of the territory, as at the local scale of the site. In the long term, re-use generates principles for landscape and architectural design of the first building in the sector: a training and learning center.





le risque d'habiter.

Canal de Caronte.

the risk of living in.

Caronte canal.

- 19 Se noyer sur la longueur
- 20 S'étendre en promenade
- 21 Où prendre le large ?
- 22 Là où le vide rassure
- 23 Nager face aux cheminées
- 24 Enjamber les rails
- 25 Où prendre le temps ?
- 26 Où contempler le ciel ?
- 27 N'être que de passage
- 28 Ecouter la voix de la mer
- 29 Replonger dans le passé
- 30 N'être plus seul
- 31 Où suivre le droit chemin ?
- 32 Où raviver les mémoires ?
- 33 S'échapper du piège de l'eau
- 34 Où amarrent les accidentés ?
- 35 Où les ruines s'animent ?
- 36 Où s'affranchir du vide ?
- 37 Où lire le « Temps des secrets » ?
- 38 Où se métamorphose le plastique ?
- 39 Où vivre en douceur ?
- 40 Vivre dans l'ombre
- 41 Se perdre sans regretter
- 42 Apprendre à accepter les années
- 43 Où se reposer pour l'éternité ?

Se noyer sur la longueur

n°19

Etudiant : Ronan MATHIEU

Titre : Sur le rivage le goût du chlore

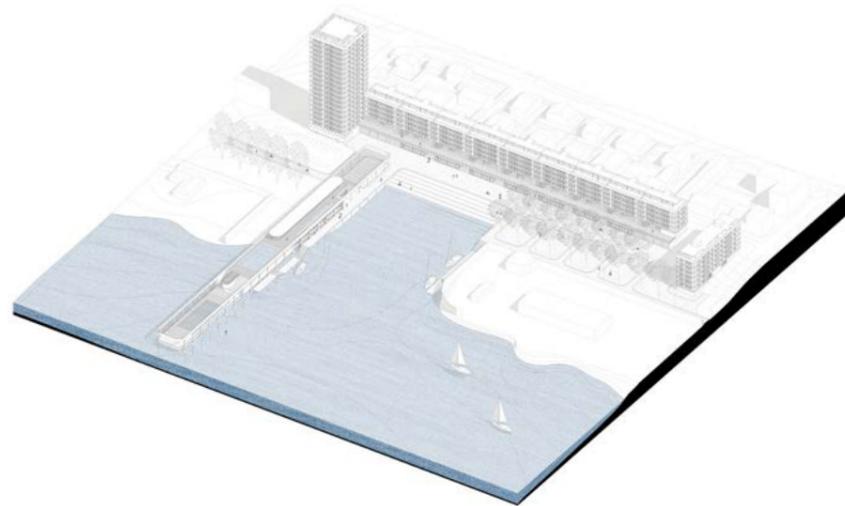
Programme : Centre nautique

Localisation : Port-de-Bouc

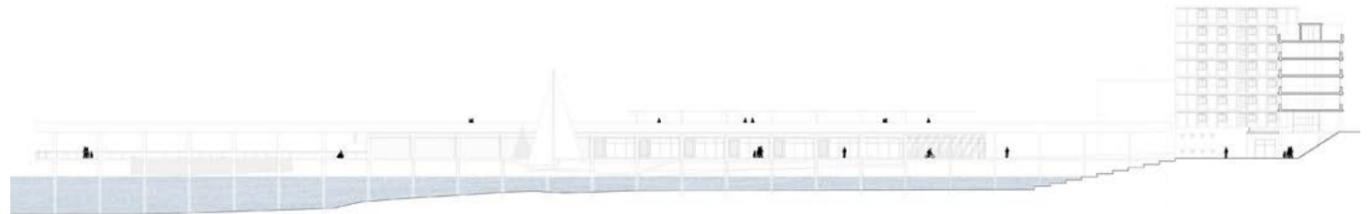
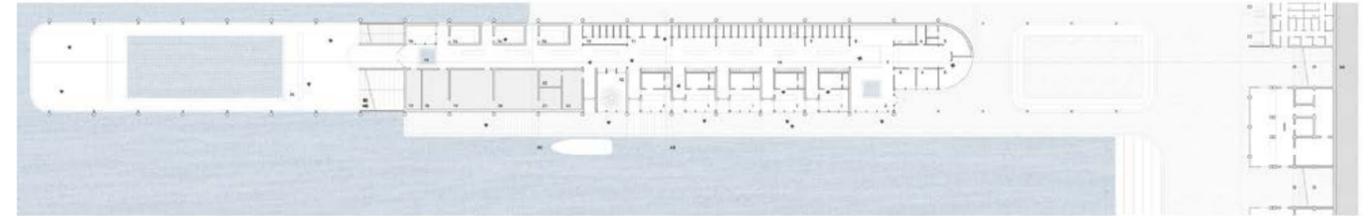
Année universitaire : 2017-2018

Directeur d'étude : Mathias GERVAIS DE LAFOND

Quartier de la Lèqe, Port de Bouc. Péninsule aux façades distinctes. Autrefois occupée par une usine chimique et sa cité ouvrière, une sécherie de morue, une raffinerie, des chantiers navals d'importance nationale. Aujourd'hui en s'y baladant, difficile de s'approcher du rivage. Privatisation du littoral entre équipements de prévention des risques liés à l'activité industrielle locale, équipements de plaisance touristique et équipements portuaires et industriels. En levant les yeux, une tour, un signal. Celle de l'ensemble résidentiel HLM composée de 144 logements. A ses pieds, le seul espace public résiduel entre la caserne des marins pompiers et le centre POLMER donnant accès au rivage. 60 ans après sa construction, quel sens redonner à cet ensemble résidentiel ? Un coup de peinture ? Une nouvelle façade ? La réponse apportée prendra la forme d'un espace public, une darse, perturbant la séquence linéaire provoquée par la rue parallèle au rivage. Accolée à cette darse, un équipement public. En l'occurrence, un centre nautique filant sur l'anse. Objectivement, il s'agit de se frayer un chemin sur le paysage. Se baigner dans une eau douce en contemplant un paysage largement scarifié par la main de l'Homme.



District of the Lèqe, Port of Bouc. Peninsula with distinct facades. Formerly occupied by a chemical factory and its working city, a cod dryer, a refinery, shipyards of national importance. Today by walking there, difficult to approach the shore. Coastal privatization between risk prevention equipment linked to local industrial activity, tourist pleasure equipment and port and industrial equipment. Looking up, a tower, a signal. That of the residential complex HLM composed of 144 dwellings. At its feet, the only remaining public space between the firefighters' barracks and the POLMER center giving access to the shore. 60 years after its construction, what is the meaning of giving back to this residential complex? A stroke of paint? A new facade? The answer will take the form of a public space, a dock, disrupting the linear sequence caused by the street parallel to the shore. Attached to this dock, a public equipment. In this case, a nautical center running on the cove. Objectively, it's about making your way on the landscape. Bathing in fresh water while contemplating a landscape largely scarified by the hand of Man.

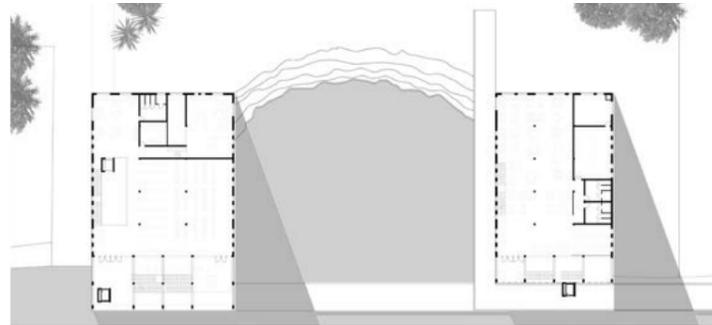


S'étendre en promenade

Etudiante : Charlotte GIORDANINO
Titre : Reconnexion au front de mer
Programme : Ensemble culturel
Localisation : Port-de-Bouc
Année universitaire : 2016-2017
Directrice d'étude : Chantal DUGAVE

Port-de-Bouc est une ville post-industrielle située sur la côte méditerranéenne, proche de Marseille. Elle est caractérisée par sa presqu'île et ses deux façades maritimes bien distinctes : une façade Ouest ouverte sur le grand paysage et les industries de Fos-sur-Mer et une façade Est plus fermée qui allie ports industriels et ports de plaisance. Mais la presqu'île est fragmentée autant par le tracé orthogonal de sa voirie que par l'urbanisme fonctionnaliste de l'après-guerre. Bien que la mer soit très présente dans ce territoire, les habitants y ont rarement accès. A partir d'un fragment de littoral de la façade Est de la presqu'île, compris entre le port Renaissance et le port de la Lèque, il s'agit de redonner à la ville un espace public de qualité. Comment relier le centre-ville de Port-de-Bouc à son littoral ? Quelle requalification du bord de mer ? Une promenade, la fondation de deux édifices, un programme mixte alliant culture et plaisirs de la mer...

Port-de-Bouc is a post-industrial city located on the Mediterranean coast, near Marseille. It is characterized by its peninsula and its two distinct maritime facades: a west facade open to the great landscape and industries of Fos-sur-Mer and a more closed east facade that combines industrial ports and marinas. But the peninsula is fragmented as much by the orthogonal layout of its road as by the functionalist urbanism of the post-war period. Although the sea is very present in this territory, the inhabitants rarely have access to it. From a fragment of the coastline of the eastern facade of the peninsula, between the Renaissance port and the port of La Lèque, it is a question of giving back to the city a public space of quality. How to connect the city center of Port-de-Bouc with its coast? What requalification of the seaside? A walk, the foundation of two buildings, a mixed program combining culture and pleasures of the sea ...



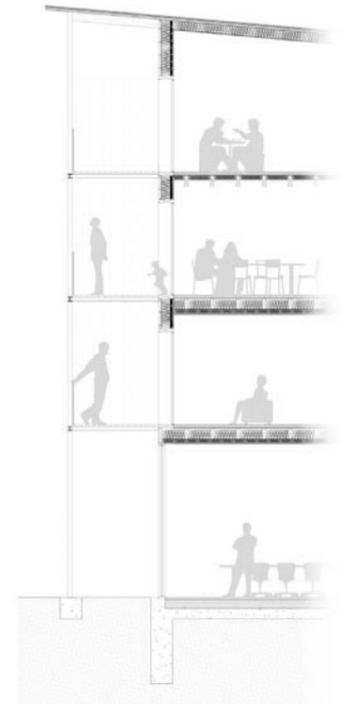
n°20

Où prendre le large?

Etudiant : Malo GUESNÉ
Titre : A la reconquête du port
Programme : Ensemble mixte
Localisation : Port-de-Bouc
Année universitaire : 2017-2018
Directrice d'étude : Chantal DUGAVE

La ville de Port-de-Bouc et en particulier son centre est une interface fluviale et maritime, avec d'une part le canal et d'autre part l'embouchure vers la méditerranée, tout en faisant face à l'important site pétrochimique de Lavéra. Au sein de cette ville jeune (un peu plus de 150 ans) fabriquée par et pour les industries, le projet se situe au cœur de la ville de Port-de-Bouc. Il se déploie à l'interface du noyau «ancien» et du port Renaissance, affiché comme la création d'un nouveau et véritable centre-ville. L'intention est de proposer une nouvelle pièce urbaine faisant rotule entre les éléments de la ville, du port et de l'eau. Cette proue termine (ou commence) le tissu urbain par un élément bâti se prolongeant par un espace public reconquis sur l'enclave de l'ancienne criée. Un temps de pause pour contrer la logique de flux du territoire. Le projet permet d'habiter la proue en misant sur les espaces extérieurs s'appuyant sur les rez-de-chaussée qui permettent d'affirmer les singularités de la ville de Port-de-Bouc. Ceux-ci se prolongent sur l'espace public sous une halle offrant notamment un espace de représentation. Cette proue redevient une interface praticable et poreuse.

The city of Port-de-Bouc and in particular its center is a fluvial and maritime interface, with on the one hand the canal and on the other hand the mouth towards the Mediterranean; While facing the important petrochemical site of Lavera. In this young city (a little over 150 years old) manufactured by and for industries, the project is located in the heart of the city of Port-de-Bouc. It unfolds at the interface of the «old» core and the Renaissance port, displayed as the creation of a new and true downtown. The intention is to propose a new urban part making a joint between the elements of the city, the harbor and the water. This bow ends (or begins) the urban fabric by a built element extending by a public space reconquered on the enclave of the former auction. A pause to counter the flow logic of the territory. The project allows to live the bow by focusing on outdoor spaces based on the ground floor that can affirm the singularities of the city of Port-de-Bouc. These extend on the public space under a hall offering in particular a space of representation. This bow becomes a practicable and porous interface.



Là où le vide rassure

n°22

Étudiant : Vincent ORTHLIEB

Titre : Entre-ville, une expérience de l'altérité

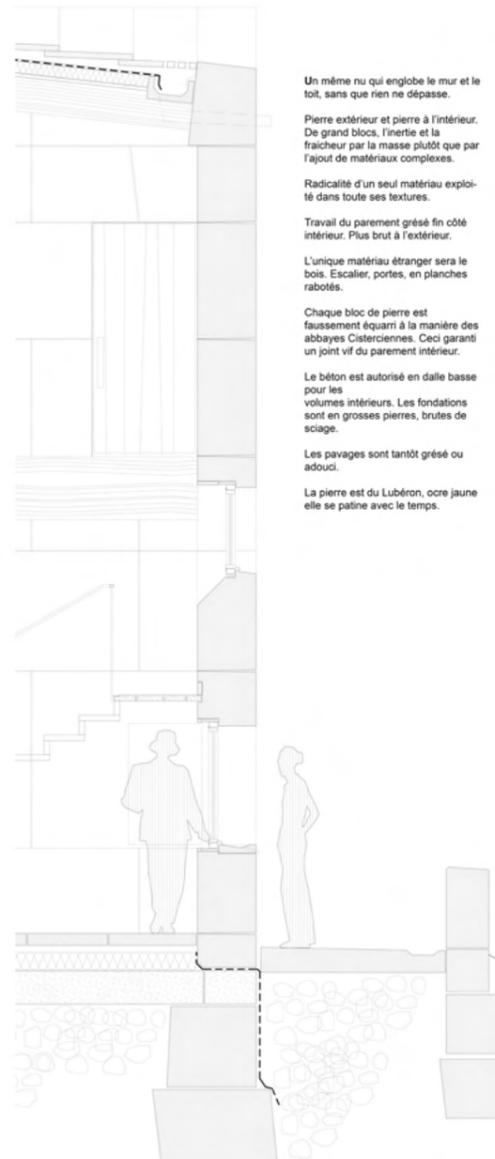
Programme : Logements

Localisation : Port-de-Bouc

Année universitaire : 2016-2017

Directrice d'étude : Sidonie JOLY

Port de Bouc : avant même que la ville émerge, le canal d'Arles à l'étang de Berre marque son sillon. Il fracture le territoire, le morcelle en digue artificielle puis en creux soutenu par les remblais. Le canal est préexistant et figure la «ville archipel» d'une rive à l'autre. Il est le vide que l'on ne peut franchir. Un lieu de l'oubli et de l'absence. Une impossibilité de faire «voisinage». En même temps, le canal est le fil tendu d'une urbanité étiolée. Il en devient une première friche industrielle, le lieu où le risque d'habiter réside dans son oubli même. L'énergie vient du creux, du sillon de plus de cent années. Le projet engage la réouverture de cette voie. Le programme interroge le sens du vis-à-vis, des espaces de contiguïté, de l'espace intime au grand paysage, à la ville et au-delà le territoire. Revisiter les archétypes comme le patio, le passage, l'épaisseur des murs, l'ouverture et la fermeture, une architecture de la strate, du plein et du vide. En stratifications, le talus et la crête deviennent soutènement et architecture. Les poches de vide se densifient par endroits, s'immiscent dans le tissu lâche du quartier bordant la rive. Espaces partagés à l'échelle du tissu local. Altérité : la condition de l'autre au regard de soi.



Un même nu qui englobe le mur et le toit, sans que rien ne dépasse.

Pierre extérieur et pierre à l'intérieur. De grand blocs, l'inertie et la fraîcheur par la masse plutôt que par l'ajout de matériaux complexes.

Radicalité d'un seul matériau exploité dans toute ses textures.

Travail du parement grésé fin côté intérieur. Plus brut à l'extérieur.

L'unique matériau étranger sera le bois. Escalier, portes, en planches rabotés.

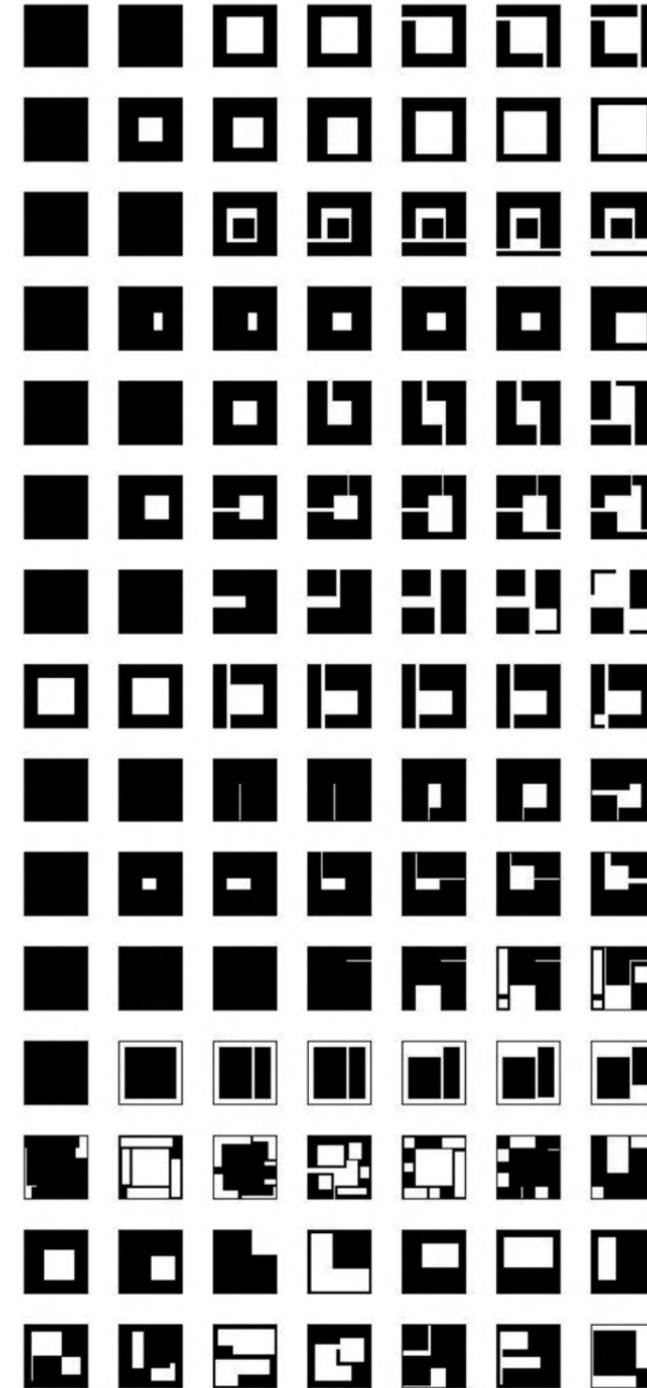
Chaque bloc de pierre est fausement équarri à la manière des abbayes Cisterciennes. Ceci garanti un joint vif du parement intérieur.

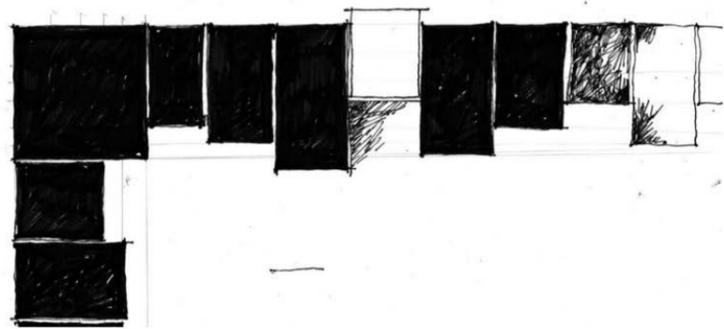
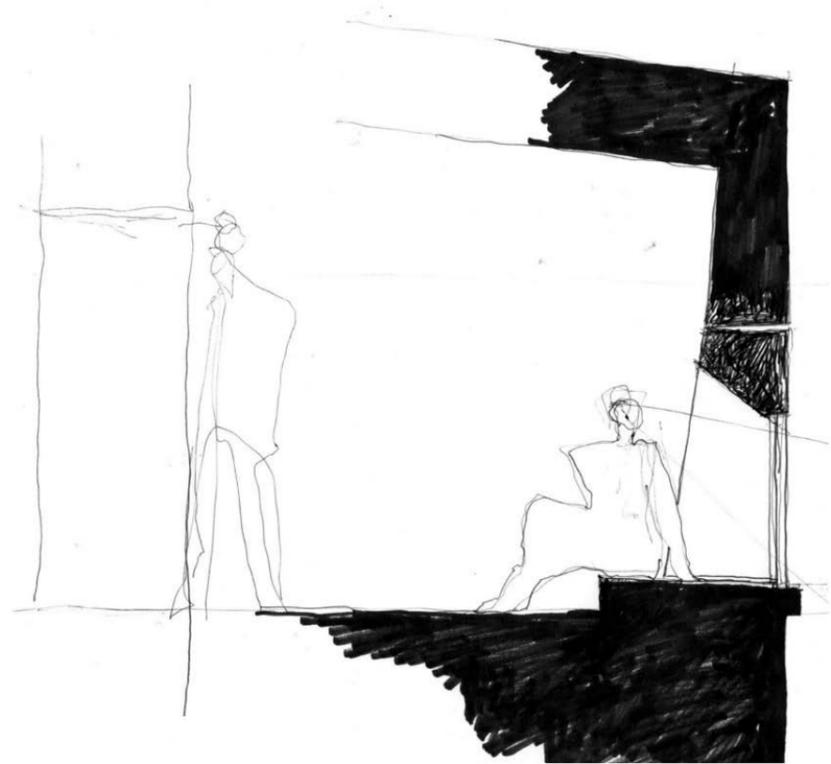
Le béton est autorisé en dalle basse pour les volumes intérieurs. Les fondations sont en grosses pierres, brutes de sciage.

Les pavages sont tantôt grésé ou adouci.

La pierre est du Lubéron, ocre jaune elle se patine avec le temps.

Port of Bouc, Even before the city emerges, the channel of Arles to the pond of Berre marks its furrow. It fractures the territory, breaks it into an artificial dike and then recesses supported by embankments. The canal is pre-existing and is the «archipelago city» from one bank to another. It is the void that can not be crossed. A place of forgetfulness, and of absence. An impossibility to make «neighborhood». At the same time, the canal is the strained thread of an etched urbanity. It becomes a first industrial wasteland, the place where the risk of living resides in its forgetfulness itself. The energy comes from the hollow, the furrow of more than a hundred years. The project commits the reopening of this way. The program questions the meaning of the vis-à-vis, areas of contiguity, the intimate space to the great landscape, the city and beyond the territory. Revisiting archetypes like the patio, the passage, the thickness of the walls, the opening and the closing, an architecture of the stratum, the fullness and the emptiness. In stratifications, the slope and the crest become support and architecture. The pockets of emptiness become denser in places, interfering in the loose fabric of the neighborhood bordering the bank. Spaces shared at the local fabric scale. Otherness: the condition of the other with regard to oneself.





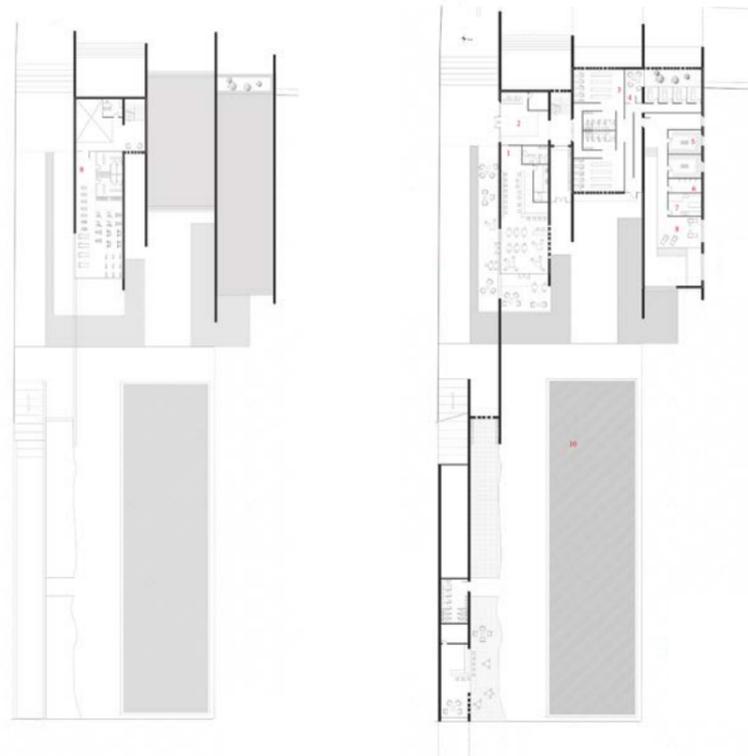
Nager face aux cheminées

n°23

Étudiante : Audrey RENEVIER
Titre : Face à face Terre-Mer
Programme : Quais aménagés
Localisation : Port-de-Bouc
Année universitaire : 2016-2017
Directrice d'étude : Sidonie JOLY

Le sujet s'installe dans la jonction d'un entre-deux paysagé qui oppose le grand paysage industriel du site de Lavera au paysage habité de Port-de-Bouc. Le quai des Agglomérés, plateforme de béton, ancien site portuaire à l'aspect austère et industriel situé à l'embouchure du chenal de Caronte s'inscrit à l'articulation de ces deux paysages. La tête du quai offre également une vue imprenable sur le grand paysage. Par sa situation et son rapport à l'environnement découlent deux grandes thématiques: le grand paysage et le rapport à l'eau. Le projet devra s'inscrire dans cet entre-deux, à la fois proche de la ville et des habitants, afin de recréer un rapport à l'eau autre que celui de l'activité économique, en mettant en valeur ses caractéristiques autant physiques que sensibles. Il s'imposera comme une interface entre terre et mer. Pour cela les quais et les espaces extérieurs du projet seront travaillés de manière à créer une continuité, une transition entre l'eau et la terre. Comment réinvestir le quai des Agglomérés sans nier la beauté refoulée du paysage industriel et portuaire tout en mettant en évidence les cadrages sur le grand paysage ? Comment affirmer et assumer ce paysage industriel déprécié ?

The subject settles in the junction of a landscaped in-between which opposes the large industrial landscape of the site of Lavera, with the inhabited landscape of Port of Bouc. Agglomerate platform concrete platform, former port site with austere and industrial appearance located at the mouth of the channel of Caronte is part of the articulation of these two landscapes. The head of the dock also offers a breathtaking view of the great landscape. Because of its location and its relation to the environment, two main themes emerge: the great landscape and the relation to water. The project will have to fit in this in-between, both close to the city and inhabitants, in order to recreate a relationship with water other than that of economic activity, highlighting its physical characteristics as well as sensitive. It will impose itself as an interface between land and sea. For this the quays and outdoor spaces of the project will be worked in order to create a continuity, a transition between water and land. How to reinvest the wharf Agglomerate without denying the repressed beauty of the industrial and port landscape while highlighting the framing on the large landscape? How to assert and assume this depreciated industrial landscape?



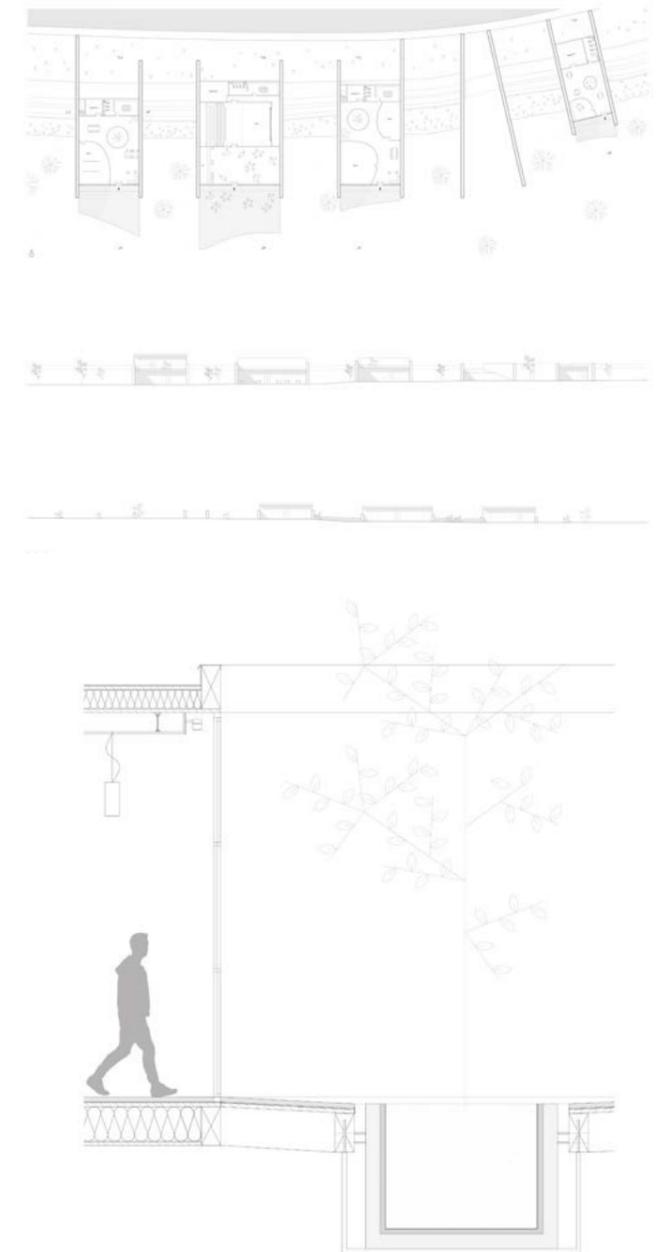
Enjamber les rails

n°24

Étudiante : Sophie RULLET
Titre : La danse: reconnexion entre ville et industrie
Programme : Parc urbain et école de danse
Localisation : Port-de-Bouc
Année universitaire : 2016-2017
Directeur d'étude : Mathias GERVAIS DE LAFOND

La ville de Port-de-Bouc a été marquée par son passé industriel qui lui a été très bénéfique : en effet, cela a apporté du travail à ses habitants et a permis de développer la ville et ses moyens de transports. Cette industrie a ainsi induit la construction d'un canal reliant Arles à Bouc et d'une voie ferrée. Le reste de la ville s'est ensuite construite autour de la zone industrielle. Mais depuis que les usines ont fermées, ce territoire est devenu une friche abandonnée où il n'y a plus d'activités et qui est coupée du reste de la ville par le chemin de fer. La friche est donc placée stratégiquement du point de vue géographique mais elle est également soumise à des risques industriels et sociaux : pollution des sols, proximité des usines de Lavera mais aussi frontière générée par la voie ferrée. Ce projet propose donc de se questionner sur la réunification de deux territoires, l'un industriel et l'autre résidentiel et sur le rôle social de l'architecture dans la ville. Le projet imaginé viendra recréer une connexion entre les deux quartiers séparés par le chemin de fer, en proposant un franchissement piéton, un parc urbain et une école de danse.

The city of Port de Bouc has been marked by its industrial past which has been very beneficial: indeed, it has brought work to its inhabitants and has helped develop the city and its means of transport. This industry has led to the construction of a canal linking Arles to Bouc and a railway line. The rest of the city was built around the industrial area. But since the factories closed, this territory has become an abandoned wasteland where there are no more activities and which is cut off from the rest of the city by the railway. The wasteland is therefore strategically placed from a geographical point of view, but it is also subject to industrial and social risks: soil pollution, proximity to the Lavera factories, but also the frontier generated by the railway. This project proposes to question the reunification of two territories, one industrial and the other residential and the social role of architecture in the city. The imagined project will recreate a connection between the two districts separated by the railway, offering a pedestrian crossing, an urban park and a dance school.

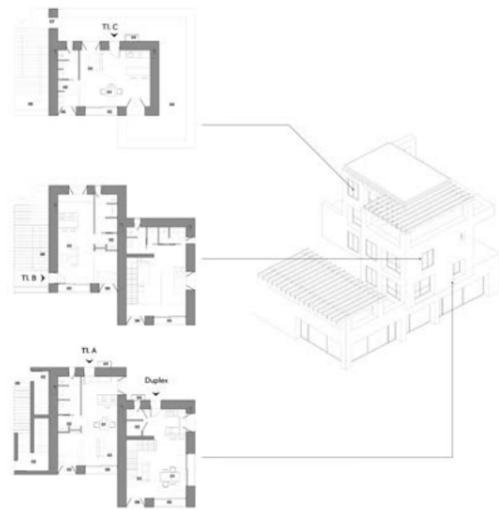


Où prendre le temps?

n°25

Étudiante : Emilie OZIBON
Titre : Magnétique
Programme : Logements
Localisation : Port-de-Bouc
Année universitaire : 2017-2018
Directrice d'étude : Chantal DUGAVE

'Magnétique - Emergence d'un lieu de cohabitation attractif' propose un regard sur les banalités et les trivialités quotidiennes présentes sur un territoire industriel : les temporalités, usages et modes d'habitat présent à Port-de-Bouc. Les industries accueillent des travailleurs de l'Europe et génèrent un mode d'habiter singulier, parfois précaire, sur un territoire en décroissance. Dans ce contexte, nous proposons un lieu en réponse à ce constat: un lieu de vie pour les travailleurs détachés en co-présence avec les habitants locaux. De quelle manière proposer un lieu attractif, garant d'un plaisir de vivre et générateur d'un mouvement d'acceptation de l'autre ? 'Magnétique' propose un espace attractif et générateur de liens sociaux entre différentes sphères sociales. Il s'agit d'une réflexion sur les modes d'habitat allant de l'échelle urbaine et architecturale à l'échelle domestique et privée.



Magnetic - Emergence of an attractive place of cohabitation 'offers a look at the banalities and everyday trivialities present in an industrial area: the temporalities, uses and modes of housing present in Port de Bouc. Industries welcome workers from Europe and generate a singular, sometimes precarious mode of living on a declining territory. In this context, we propose a place in response to this observation: a place of life for the posted workers in co-presence with the local inhabitants. How to propose an attractive place, guaranteeing a pleasure to live and generating a movement of acceptance of the other? 'Magnetic' offers an attractive space generating social links between different social spheres. It is a reflection on the modes of housing ranging from the urban scale, architectural scale to the domestic and private scale.



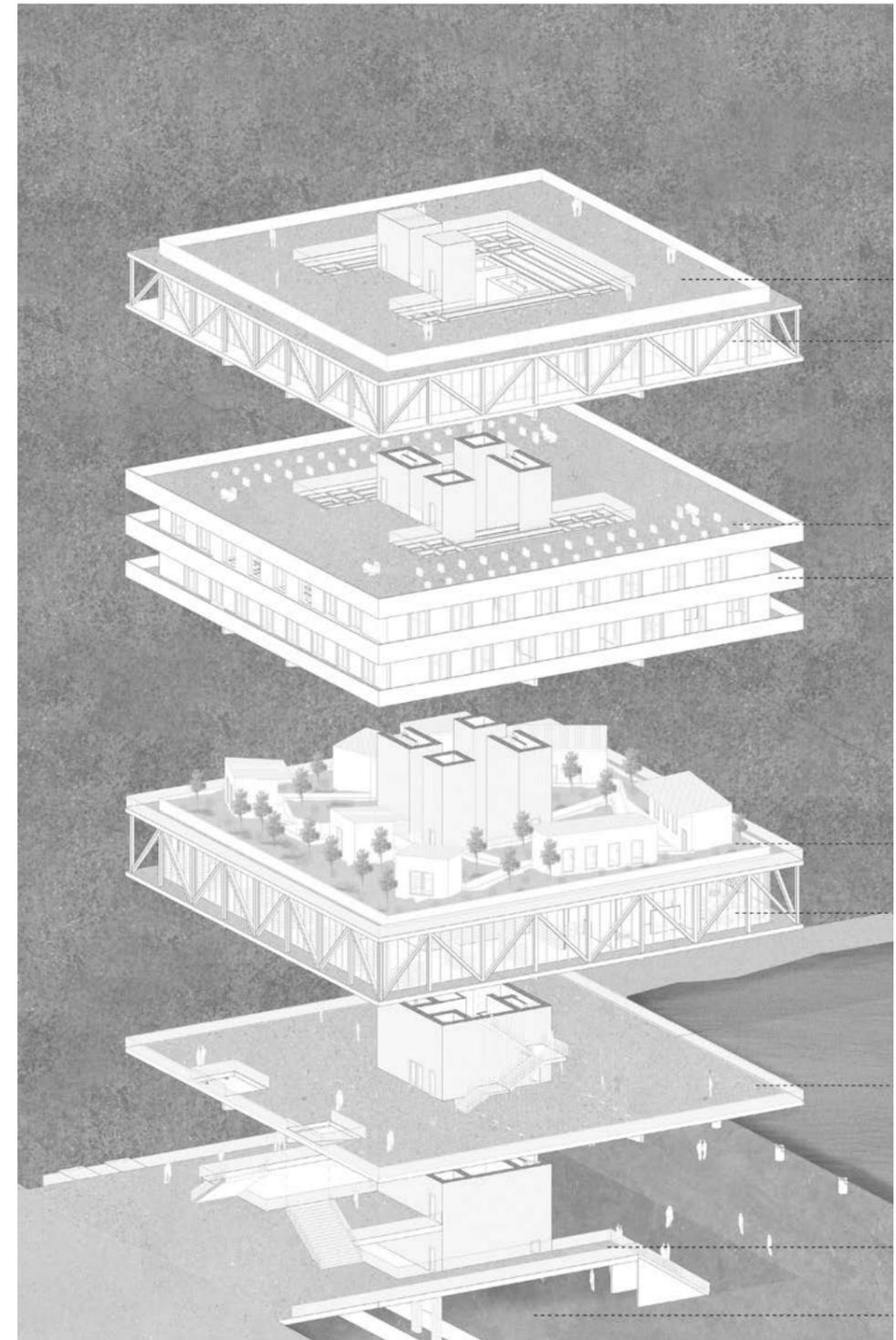
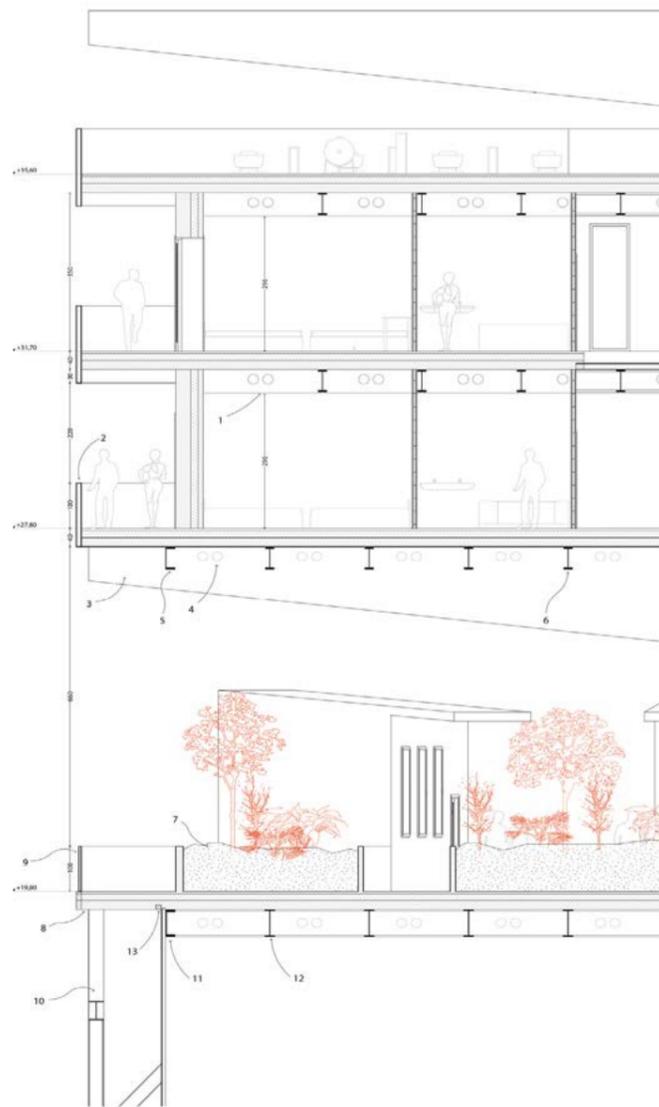
Où contempler le ciel?

n°26

Étudiant : Raphaël BONELLI
Titre : A l'horizon de la ville
Programme : Ensemble mixte
Localisation : Port-de-Bouc
Année universitaire : 2018-2019
Directeur d'étude : Juan SOCAS

Dans l'anse du port, la ville s'offre une pause. Elle se retourne sur elle-même et se regarde. Elle ferme l'horizon, qui passe d'une ligne parfaite à un trait irrégulier dessiné par les constructions. Le site de la Gafette, à l'extrémité nord du chenal de Caronte fait partie de ce paysage. Ce vaste vide urbain marque la limite Est de Port-de-Bouc où l'on découvre les vestiges du passé industriel de la ville mais également les acteurs de la pêche. Isolé du reste de la ville par un canal et des voies ferrées, ce territoire cherche sa place dans la ville. Le télescopage d'images de l'industrie, de la mer place le lieu à mi-chemin entre réel et imaginaire. L'authentique et le remanié, le naturel et l'artificiel fabriquent ce paysage au caractère schizophrène. Après la fermeture de la zone industrielle dédiée aux usines chimiques, ce territoire a radicalement changé de statut. Le projet pourrait redonner à ce lieu une identité propre en devenant un point d'ancrage dans la reconquête de cet espace. Un bâtiment fédérateur pourrait compenser l'émiettement urbain à proximité du site et devra également permettre de rétablir un dialogue avec le paysage et l'horizon qui s'effacent derrière les infrastructures industrielles.

In the cove of the port, the city offers a break. She turns on herself and looks at herself. It closes the horizon, which goes from a perfect line to an irregular line drawn by buildings. The site of La Gafette, at the northern end of the Caronte Channel is part of this landscape. This vast urban emptiness marks the eastern limit of Port-de-Bouc where one discovers the vestiges of the industrial past of the city but also the actors of the fishing. Isolated from the rest of the city by a canal and railways, this territory seeks its place in the city. The telescoping of images of industry and the sea places the place halfway between real and imaginary. Authentic and reworked, natural and artificial make this schizophrenic landscape. After the closure of an industrial zone dedicated to chemical factories, this territory has radically changed its status. The project could restore this place to its own identity by becoming an anchor point in the reconquest of this space. A unifying building could compensate for the urban fragmentation near the site and will also allow to restore a dialogue with the landscape and the horizon that disappear behind the industrial infrastructures.



N'être que de passage

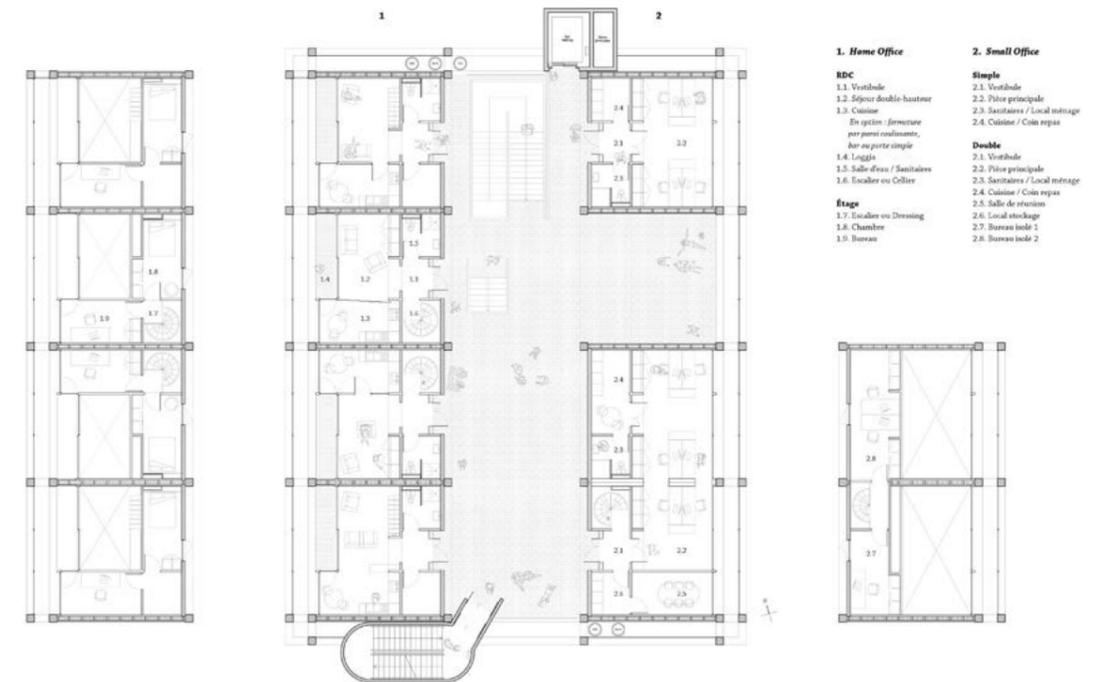
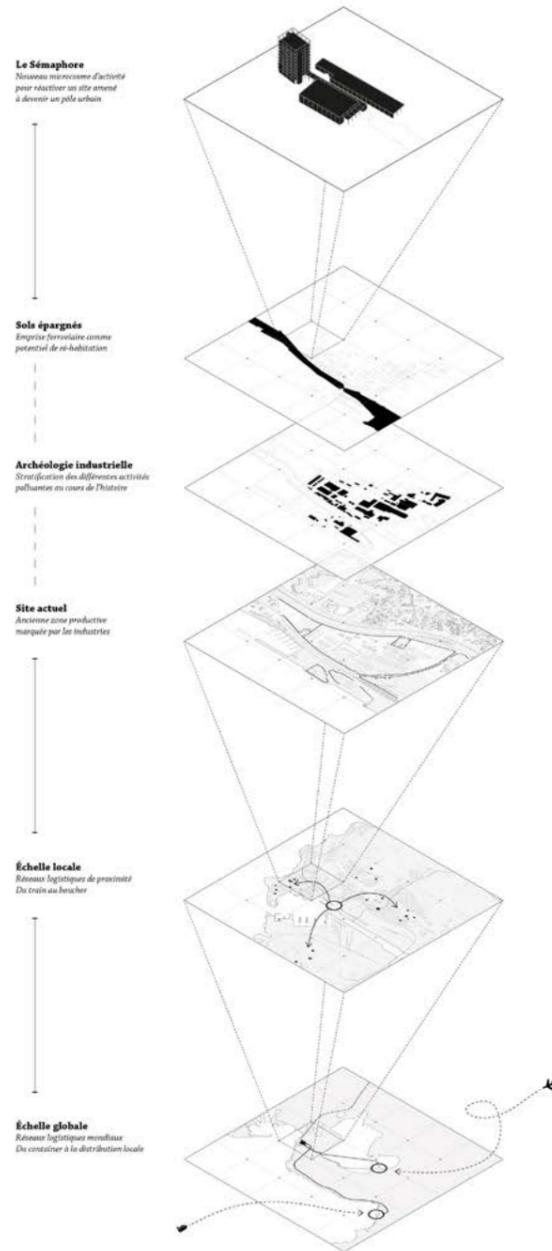
n°27

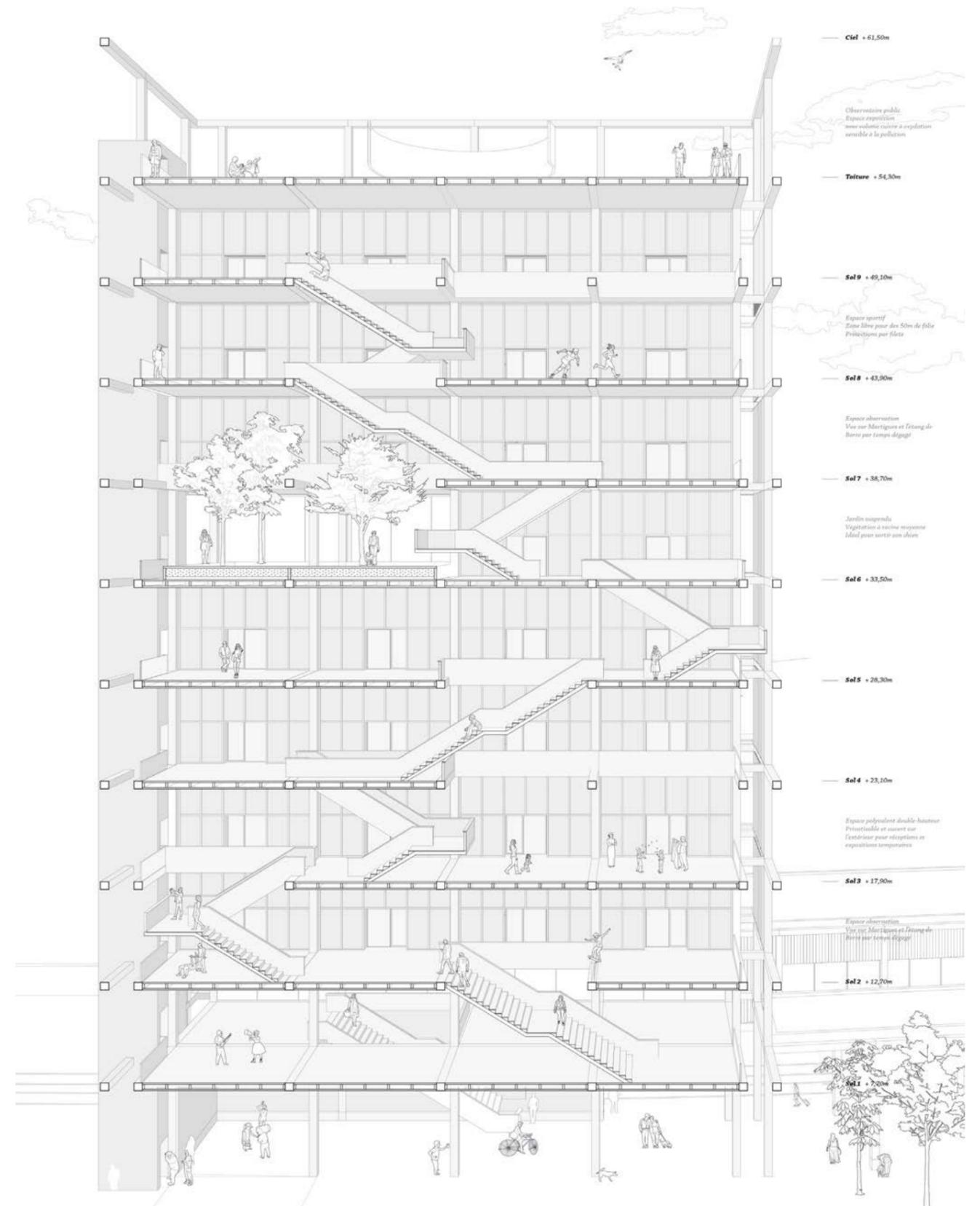
Etudiant : Pierrick AUGEREAU
Titre : Sema Phoros
Programme : Ensemble mixte
Localisation : Port-de-Bouc
Année universitaire : 2017-2018
Directeur d'étude : Boris ROUEFF

Le site de La Gafette est symbole de l'évolution du territoire, porteur depuis toujours de l'activité économique de Port-de-Bouc.

Ce projet questionne ce milieu singulier : comment créer les conditions d'une réhabilitation future ? Comment poser une « première pierre » dans ce territoire en devenir ? D'abord en faisant signal dans le paysage. Le projet s'appuie sur la typologie du phare pour signifier sa présence et éclairer la Ville sur le futur de ses berges post-industrielles. L'architecture s'installe alors avant la ville : elle se met en relation avec le paysage plutôt qu'avec des schémas urbains. Pérenne et évolutive, elle tente de dépasser le rythme d'« 1 bâtiment=1 temps=1 usage » qui a tant marqué le sol. Ainsi, le projet requestionne l'identité productive du site et les façons de travailler aujourd'hui : industriels et entrepreneurs sont mis en relation autour d'une ligne de tram-train réhabilitée, formant un microcosme actif à même d'insuffler un nouveau rythme au territoire.

The site of La Gafette is a symbol of the evolution of the territory, always carrying economic activities of Port-de-Bouc. This project questions this singular environment : how to create conditions for a future re-habitation? How to lay a « first stone » in this territory in the making? First by signaling in the lands-cape. The project relies on the typology of the lighthouse to signify its presence and to enlighten the City on the future of its post-industrial banks. Architecture then settles before the city : it is related to the landscape rather than urban patterns. Long-lasting and evolving, it tries to exceed the rhythm of « 1 building = 1 time = 1 use » which has so marked the soil. Thus, the project rethink the productive identity of the site and the ways of working today : industrialists and entrepreneurs are put in relation around a rehabilitated tram-train line, forming an active microcosm able to breathe a new rhythm to the territory.



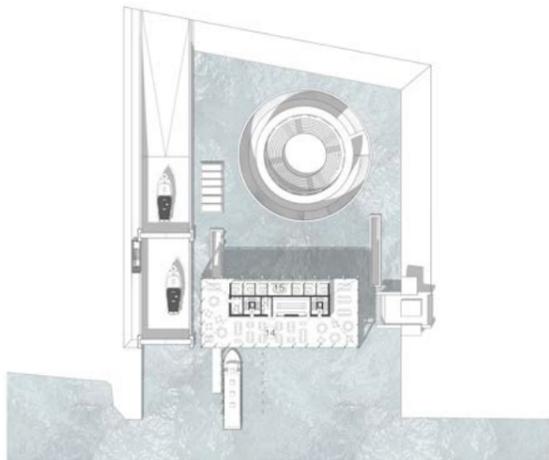
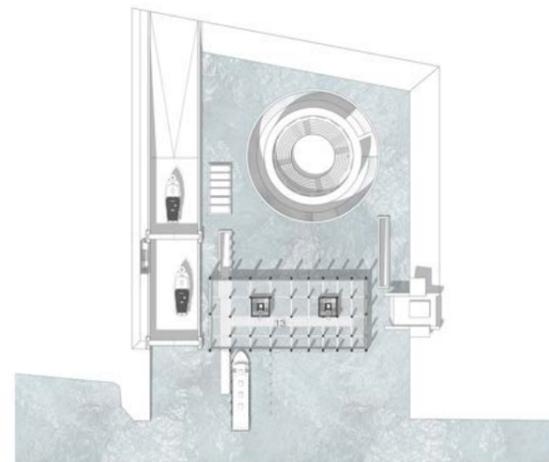


Ecouter la voix de la mer

n°28

Etudiant : Alexandre GOY
Titre : Reconquête post-industrielle
Programme : Théâtre maritime et embarcadère
Localisation : Port-de-Bouc
Année universitaire : 2016-2017
Directrice d'étude : Mathias GERVAIS DE LAFOND

Port-de-Bouc s'est développé autour des chantiers navals qui ont forgé son identité ouvrière. Au lendemain de l'abandon de son industrie, la commune est appauvrie et subit une cohabitation avec l'important complexe pétro-chimique de Lavera. L'artificialisation successive du territoire fait ressortir une insularité relative à une réalité géographique et imaginaire matérialisée par de vastes espaces industriels isolés. Par son insularité, Port-de-Bouc se confronte à un développement géophysiquement contraint qui nous amène à rechercher d'autres territoires. En 2012, la mairie a préempté le site démantelé d'Azur Chimie. Malgré son état pollué et son rapport lointain avec la ville, il représente aujourd'hui un potentiel d'avenir car il constitue une importante réserve de surface désaffectée. Il y a là un enjeu de rédemption post-industrielle qui pourrait devenir exemplaire face aux autres modes de consommation de territoire. Dans le but de reconquérir un site inhospitalier, le projet va tenter de réconcilier les habitants avec leur paysage menaçant pour réenchanter la mémoire industrielle. Le programme culturel fait appel à une résilience de la mémoire ouvrière par la résonance sonore de son histoire en revendiquant l'artificialisation du territoire, insufflant une dynamique artistique de "culture de friche" comme premier pas vers une perspective de reconquête.



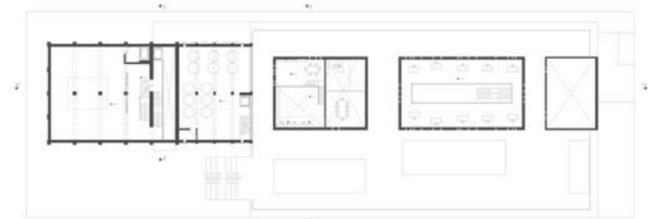
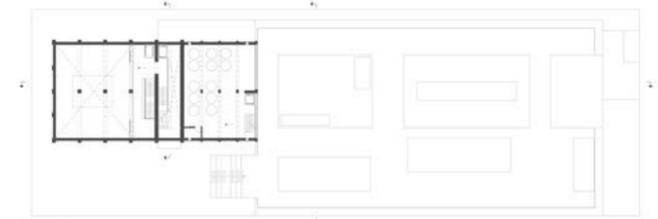
Port-de-Bouc developed around the shipyards that forged its working identity. The day after the abandonment of its industry, the commune is impoverished and undergoes a cohabitation with the important petro-chemical complex of Lavera. The successive artificialisation of the territory brings out an insularity relative to a geographical and imaginary reality materialized by vast isolated industrial spaces. Because of its insularity, Port-de-Bouc is confronted with a geophysically constrained development that leads us to look for other territories. In 2012, the town hall preempted the dismantled site of Azur Chemistry. Despite its polluted state and its distant relationship with the city, it represents today a potential for the future because it constitutes an important reserve of disused surface. There is an issue of post-industrial redemption that could become exemplary in the face of other modes of territorial consumption. In order to reclaim an inhospitable site, the project will try to reconcile the inhabitants with their threatening landscape to re-enchant the industrial memory. The cultural program calls for a resilience of the workers' memory by the sound resonance of its history by claiming the artificialisation of the territory, infusing an artistic dynamic of «fallow culture» as a first step towards a prospect of reconquest.

Replonger dans le passé

n°29

Etudiante : Selene VILLALEJO COTA
Titre : Revaloriser une friche industrielle
Programme : Pisciculture et laboratoires de recherche
Localisation : Port-de-Bouc
Année universitaire : 2016-2017
Directeur d'étude : Boris ROUEFF

La ville de Port-de-Bouc est marquée par un fort passé industriel qui s'est développé autour du littoral du Chenal de Caronte. Cela a constitué l'identité industrialo-portuaire de la ville. Après le départ des industries, seule un site localisé dans le resserrement du Chenal de Caronte reste en tant que témoin de sauvegarde du passé industriel de Port de Bouc. Cet espace a accueilli les premières zones de production de sel, puis les zones de pêches pour ensuite accueillir l'industrie lourde. Le projet s'implante sur le terrain de l'ancienne entreprise « Azur Chimie » qui, en tant que friche industrielle, est caractérisé par un espace urbain délaissé et déconnecté de la ville. L'ancienne citerne de chlore, érigée au bord du littoral, renvoie une image de risques et de pollutions. Comment dépasser cette image du danger tout en conservant trace du passé ? Ce projet s'inscrit dans une refonte du paysage postindustriel, sur la base d'un programme de pisciculture et de laboratoires de recherche. L'artificialité du sol est utilisée pour créer de nouvelles interactions entre l'eau et la terre.



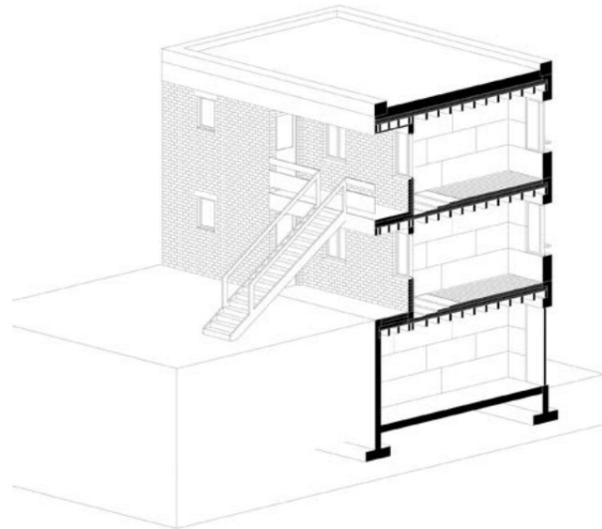
The city of Port de Bouc is marked by a strong industrial past that has developed around the coast of Chenal de Caronte. This constituted the industrial-port identity of the city. After the departure of the industries, only a site located in the tightening of the Channel of Caronte remains as a witness of safeguard of the industrial past of Port of Bouc. This area welcomed the first salt production areas, then the fishing areas to accommodate heavy industry. The project is set up in the field of the former company «Azur Chimie» which, as industrial wasteland, is characterized by an urban space abandoned and disconnected from the city. The old chlorine tank, erected along the shoreline, reflects an image of risks and pollution. How to overcome this image of danger while keeping track of the past? This project is part of an overhaul of the post-industrial landscape, based on a program of fish farming and research laboratories. The artificiality of the soil is used to create new interactions between water and land.

N'être plus seul

n°30

Etudiant : Martin JOUANNIC MELCHIORETTO
Titre : Sur la route des âges
Programme : Résidence pour personnes âgées
Localisation : Port-de-Bouc
Année universitaire : 2018-2019
Directeur d'étude : Boris ROUEFF

La pavillonnaire de Pouane, entre les communes de Martigues et Port de Bouc, est scindée en deux par le passage de la RN568. En raison des risques et des nuisances qu'elle engendre, un large contournement par le nord est envisagé. Cette mutation propose un potentiel foncier important en plein cœur du quartier à l'heure où des alternatives sont recherchées pour densifier le tissu pavillonnaire et limiter ainsi l'étalement urbain. Dans l'épaisseur de cette trace, les potentiels d'interventions sont nombreux. Ici, c'est la problématique du vieillissement de la population qui a induit le programme. «Sur la Route des Ages» propose, d'intégrer une résidence pour personnes âgées dépendantes ou autonomes. L'objectif premier est de proposer plusieurs types de logements adaptés aux besoins des personnes âgées, en réinterprétant le schéma de la maison pavillonnaire locale. Le second est de tisser du lien entre la petite échelle et la grande échelle. Ce dernier point est assuré par la morphologie de la trace laissée par la route. Ce relief artificialisé permet de contextualiser l'habitat à chaque échelle qui l'ont amené à se constituer. Un accompagnement du proche au lointain, de l'espace de communauté à l'espace intime, de la rue au grand paysage, permet de contextualiser l'habitant à diverses échelles.



The pavilion of Pouane, between the towns of Martigues and Port de Bouc, is split in two by the passage of the RN568. Because of the risks and nuisances it generates, a wide bypass from the north is envisaged. This change offers a significant land potential in the heart of the neighborhood at a time when alternatives are sought to densify the suburban fabric and thus limit urban sprawl. In the thickness of this trace, the potentials of interventions are numerous. Here, it is the problem of the aging of the population that has induced the program. On the Route des Ages proposes to integrate a residence for dependent and autonomous seniors. The first aim is to offer several types of housing adapted to the needs of the elderly, by reinterpreting the scheme of the local residential house. The second is to weave the link between the small scale and the large scale. This last point is assured by the morphology of the trace left by the road. This artificialized relief makes it possible to contextualize the habitat on each scale that led to its creation. An accompaniment from near to far, from the space of community to the intimate space, from the street to the big landscape, makes it possible to contextualize the inhabitant on various scales.



Où suivre le droit chemin?

n°31

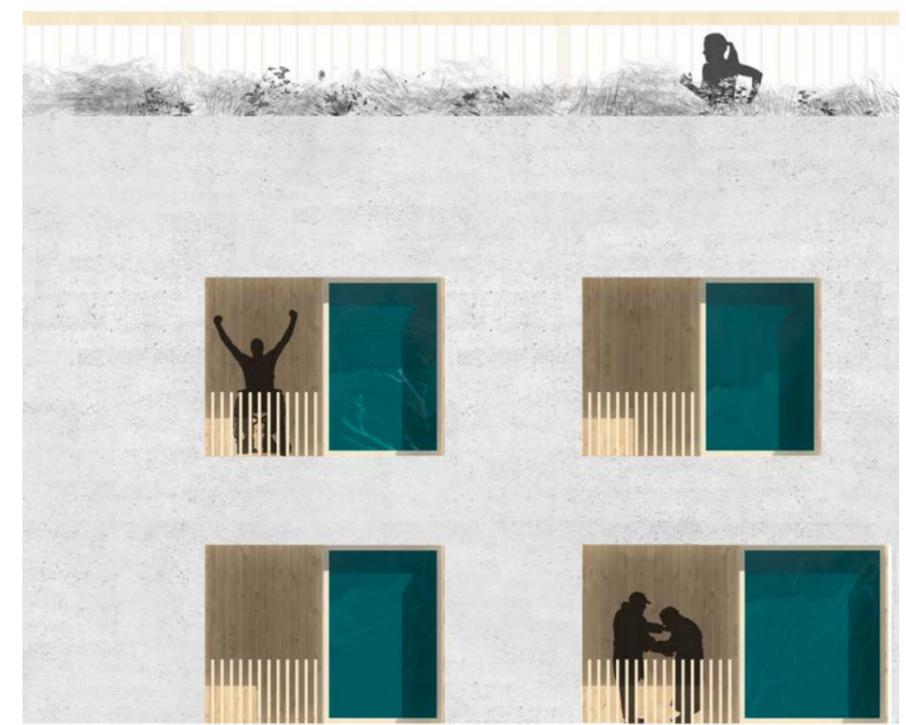
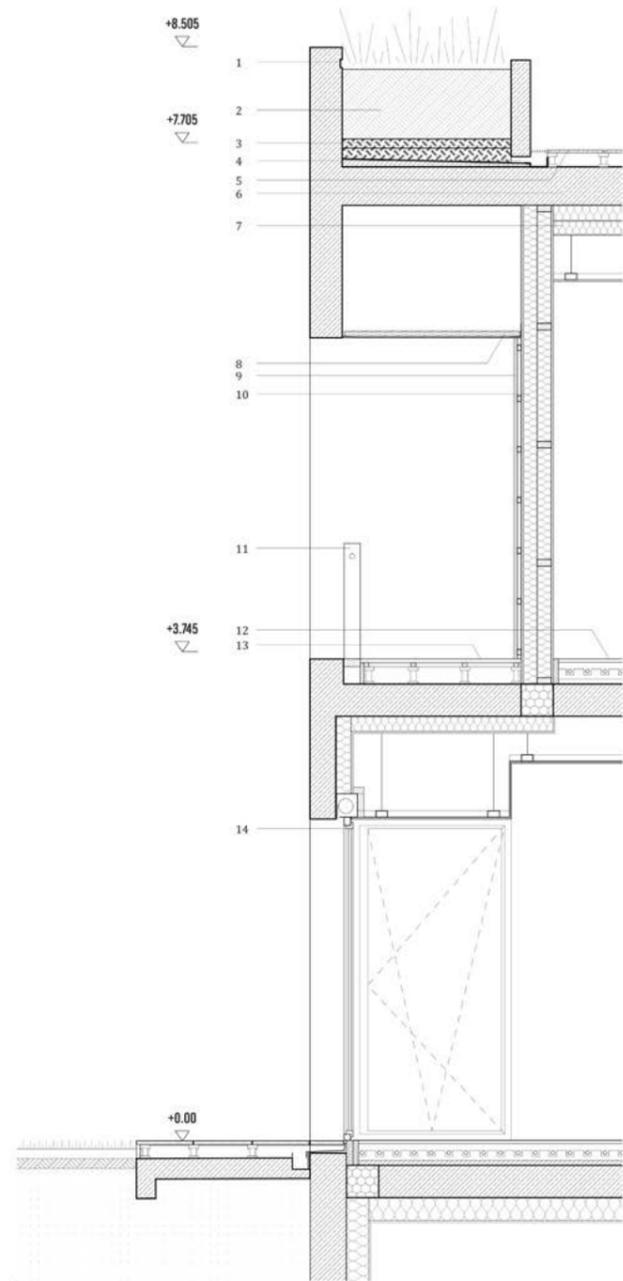
Etudiante : Anaïs CHARLIER
Titre : Sortie de route
Programme : Logements
Localisation : Port-de-Bouc
Année universitaire : 2016-2017
Directrice d'étude : Sidonie JOLY

La commune de Port-de-Bouc est traversée d'Est en Ouest par la route nationale 568. Celle-ci constitue une barrière opaque dans le tissu urbain, qui s'est développé en lui tournant le dos par tous les moyens. Cet espace mono-fonctionnel inhospitalier, dont le tracé fait peu de politesses à la vie locale, souffre d'un fort rejet habitant. La voie rapide est pourtant partie intégrante de l'identité du secteur et présente des potentiels hors norme : sa morphologie, sa capacité foncière et son paysage en font un espace singulier, un monde en soi. La réalisation imminente d'un contournement autoroutier annonce la mue de cette infrastructure, bientôt déclassée. L'hypothèse retenue est la disparition totale de sa fonction routière. L'infrastructure, comme symbole et repère, subsiste mais devient le support de nouveaux usages. Le projet se donne pour but de redonner une place au corps dans un lieu jusqu'alors exclusivement dévolu à l'automobile et de réconcilier l'infrastructure avec son territoire d'assise en lui donnant une épaisseur habitée.

En filigrane, une question : peut-on appréhender l'infrastructure en dehors du prisme de l'expérience autoroutière, qui est celle de la vitesse unique et constante, du corps immobile et de la monotonie ?

The town of Port-de-Bouc is crossed from east to west by the 568 national road. This constitutes an opaque barrier in the urban fabric, which has developed by turning its back on it by all means. This inhospitable mono-functional space, whose layout is not very polite to local life, suffers from a strong resident rejection. The fast track is nevertheless an integral part of the identity of the sector, and presents extraordinary potentials: its morphology, its land capacity and its landscape make it a singular space, a world in itself. The imminent completion of a motorway bypass announces the transformation of this infrastructure, soon downgraded. The hypothesis retained is the complete disappearance of its road function. Infrastructure, as a symbol and landmark, remains, but becomes the support of new uses. The aim of the project is to give the body a place in a place previously reserved for the car and to reconcile the infrastructure with its seating area by giving it an inhabited thickness. A question: can we understand the infrastructure outside the prism of the motorway experience, which is that of the unique and constant speed, the motionless body and the monotony?





Où raviver les mémoires?

n°32

Etudiants : Julien CROITORU et Clémence GUITTON

Titre : Vers une nouvelle polarité

Programme : Logements et pôle de formation aux métiers de l'artisanat

Localisation : Port-de-Bouc

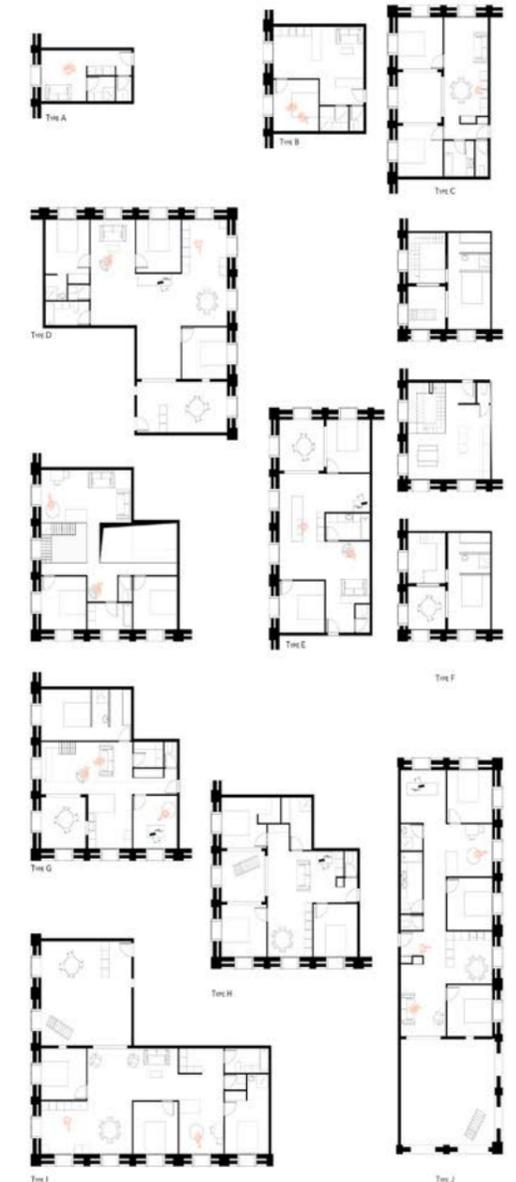
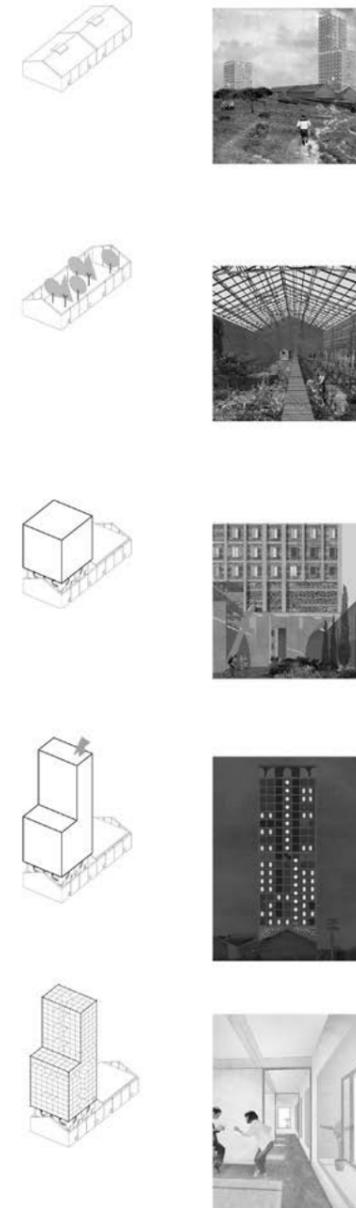
Année universitaire : 2017-2018

Directeur d'étude : Boris ROUEFF

Le site de Verminck occupe une place centrale peu mise en valeur. Situé entre les quartiers d'habitations et les friches industrielles, les éléments autour de Verminck se tournent le dos. La nouvelle programmation du site est pensée pour dynamiser et lier ces différentes zones réparties sur le territoire. Pour cela, la partie nord du site sera réhabilitée en pôle de formation aux métiers de l'artisanat avec de nombreux services ouverts aux citoyens, pour un rayonnement à différentes échelles. Au sud, des logements seront proposés pour habiter le site de manière ponctuelle ou permanente. Le site est rythmé par une anatomie répétitive. Chaque entité est une masse qui mérite une attention et un traitement particulier. Alourdir cette masse c'est en cela que consiste le projet. Accentuer l'effet de masse, injecter de la matière dans les interstices d'un ensemble qui faisait la fierté de la région autrefois pour lui donner un nouvel élan. Trois volumes très purs sont déposés dans cet univers obsolète. De l'extérieur, les interventions sont subtiles pour le respect de l'existant. C'est en pénétrant dans l'intérieur de cette enceinte que l'on découvre toute la complexité du projet.

The site of Verminck, occupies a central place undervalued. Located between housing districts and industrial wastelands, the elements around Verminck turn their backs.

The new programming of the site is thought to revitalize and link these different zones spread over the territory. For this, the northern part of the site will be rehabilitated as a training center for crafts, with many services open to citizens for radiation at different scales. To the south, housing will be proposed to live on the site in a punctual or permanent way. The site is punctuated by a repetitive anatomy. Each entity is a mass that deserves special attention and treatment. To weigh down this mass is what the project consists of. Emphasize the mass effect, injecting material into the interstices of a group that was once the pride of the region to give it a new impetus. Three very pure volumes are deposited in this obsolete universe. From the outside, interventions are subtle to respect the existing. It is by penetrating into the interior of this enclosure that we discover the complexity of the project.





S'échapper du piège de l'eau

n°33

Étudiante : Elsa CADE

Titre : La surinondation un nouveau lieu de vie

Programme : Projet urbain

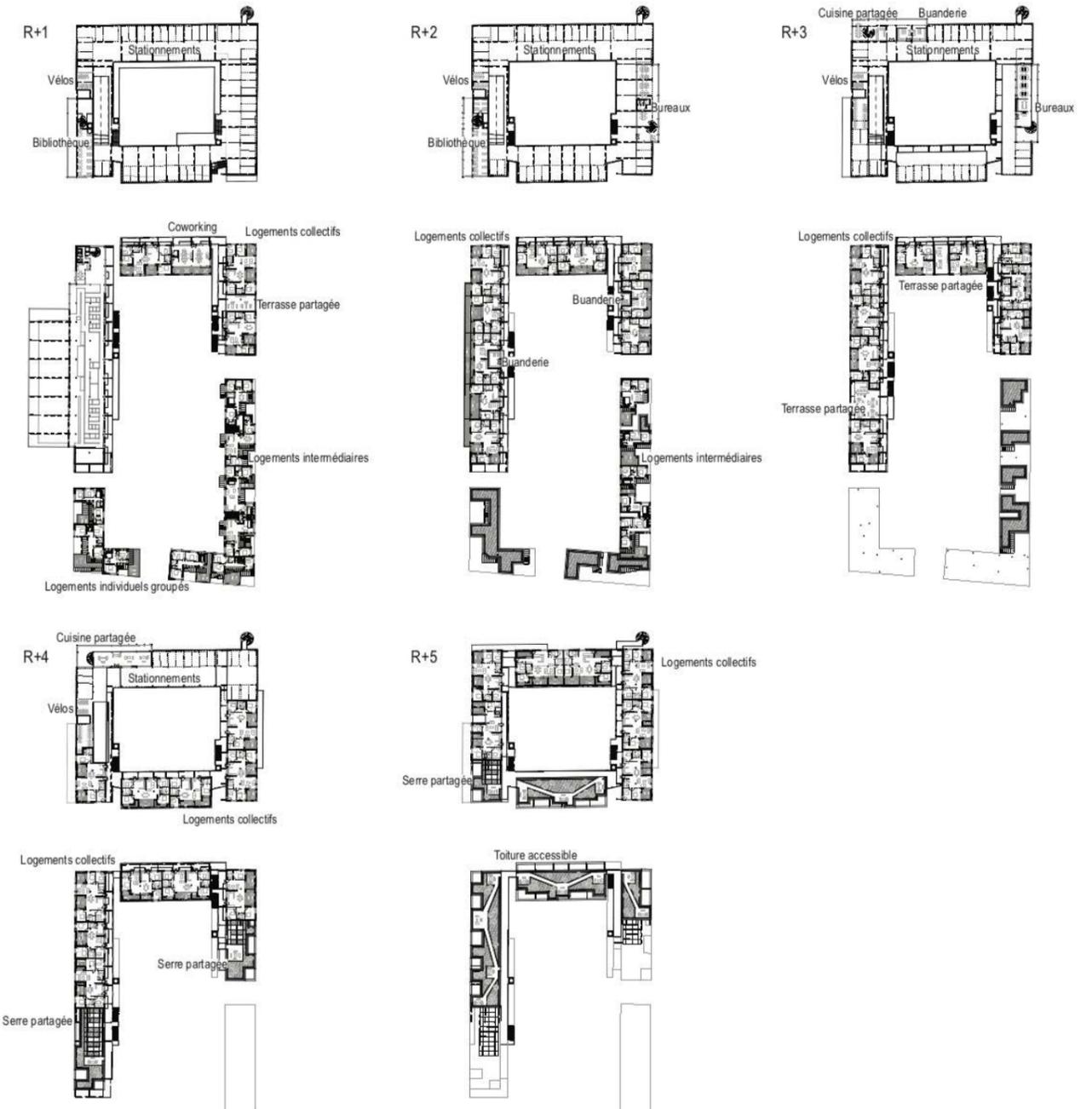
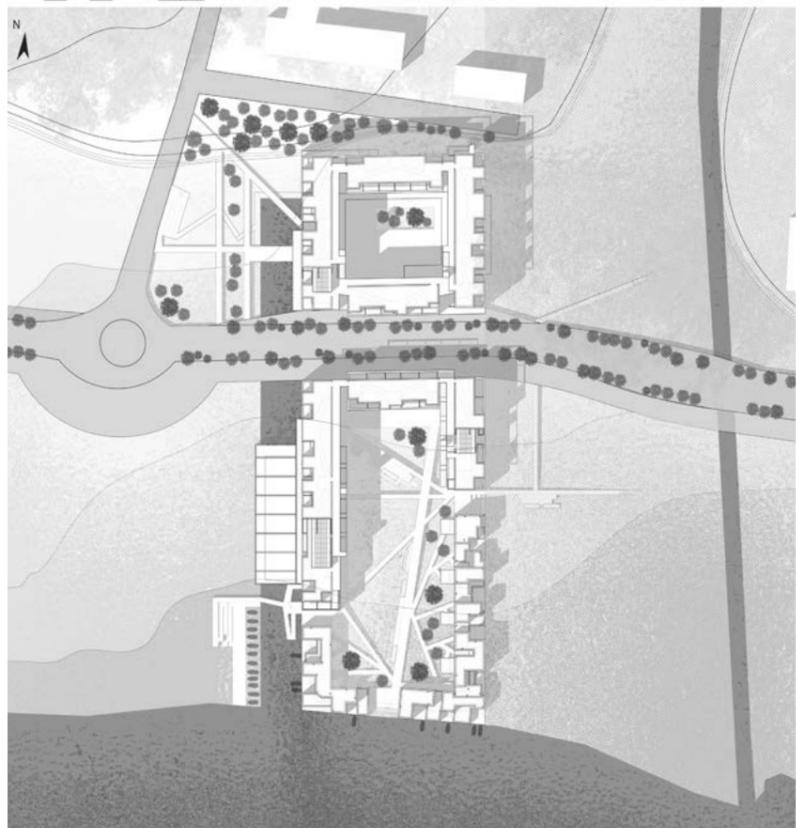
Localisation : Martigues

Année universitaire : 2016-2017

Directrice d'étude : Sidonie JOLY

A proximité du centre-ville de Martigues, au bord du Canal de Caronte, un nouveau quartier résidentiel verra le jour. Véritable extension du centre-ville, ce quartier, comme l'ensemble des berges du canal de Caronte, sera soumis à de nombreux risques, notamment à des inondations de plusieurs types. Ces inondations peuvent atteindre des zones vulnérables telles que les centres-villes et les zones industrielles. Pour les protéger, l'idée est de forcer l'eau à se répartir autrement le long du canal, en renforçant les zones vulnérables et en sur-inondant les zones disponibles. Le but n'est pas d'abandonner ces espaces mais de les valoriser et de les urbaniser en intégrant le risque dès la conception. Ce nouveau quartier sera situé dans une de ces zones de déversoir pour l'eau. Tout y a été conçu pour que la vie puisse se faire en harmonie avec les inondations et les fluctuations qu'elles engendrent. Le but est d'atteindre une résilience face aux inondations. Plus encore qu'une simple harmonie, le quartier sera le siège d'un nouveau mode de vie dans lequel l'eau en éternelle mouvance viendra offrir aux habitants un cadre de vie singulier où le risque sera transformé en atout.

Near the city center of Martigues, on the edge of the Caronte Canal, a new residential district will be born. A real extension of the city center, this area, like all the banks of the Caronte Canal, will be subject to many risks, including floods of several types. These floods can reach vulnerable areas such as city centers and industrial areas. To protect them, the idea is to force the water to spread differently along the canal, strengthening the vulnerable areas and over-flooding the available areas. The goal is not to abandon these spaces, but to enhance them and urbanize them by integrating the risk from the design stage. This new neighborhood will be located in one of these weir areas for water. Everything has been designed so that life can be done in harmony with the floods and the fluctuations they generate. The goal is to achieve resilience to floods. More than a simple harmony, the district will be the seat of a new way of life in which the water in eternal mobility will come to offer to the inhabitants a singular living environment where the risk will be transformed into asset.



Où amarrent les accidentés?

n°34

Etudiante : Claire CHAPPART

Titre : S'approprier la friche industrielle

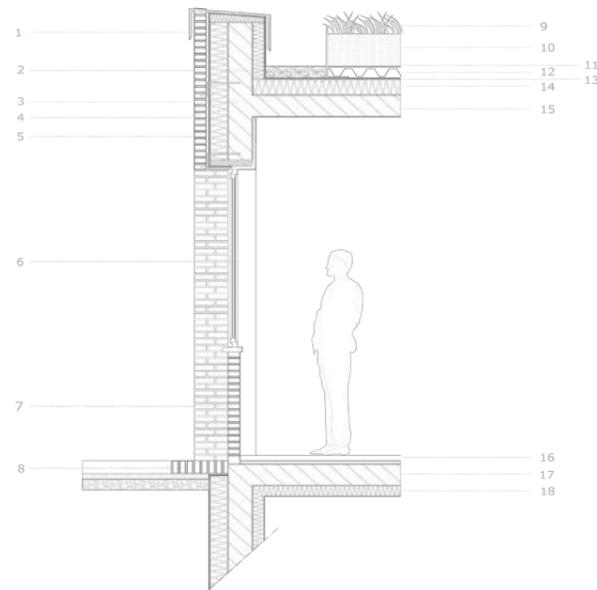
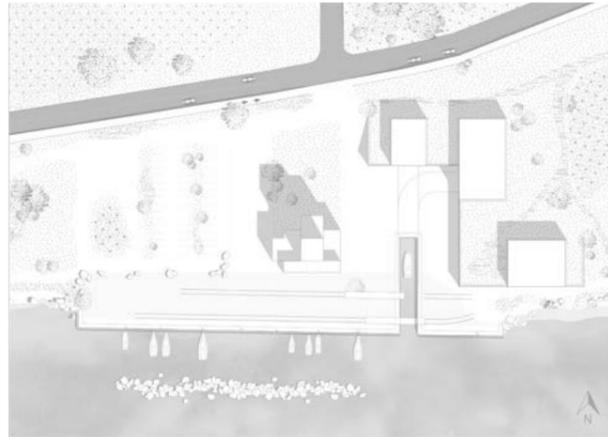
Programme : Chantier naval participatif

Localisation : Port-de-Bouc

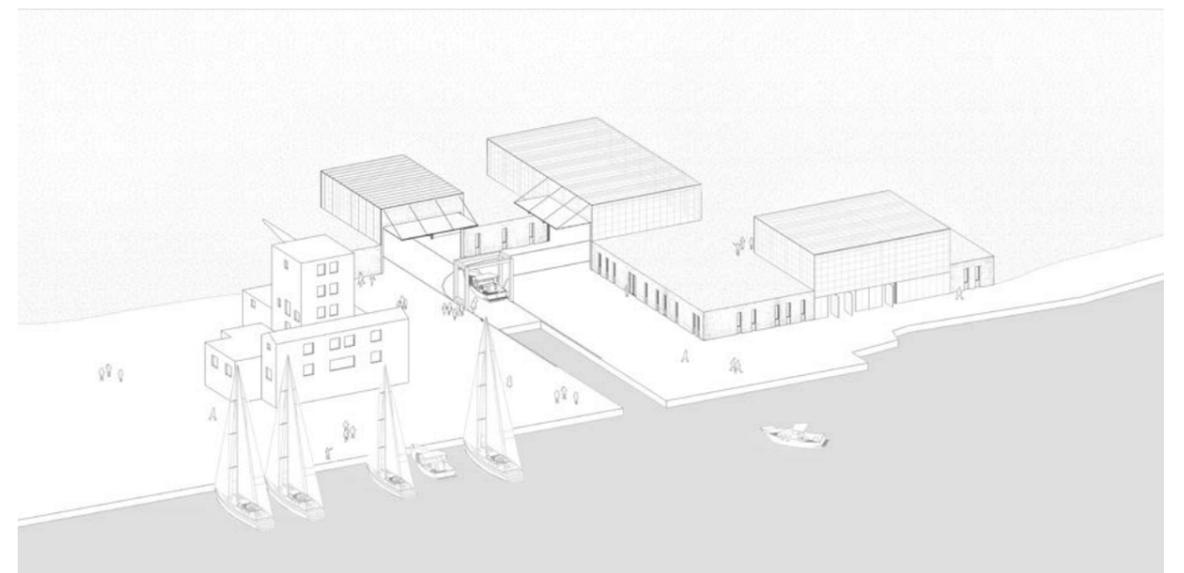
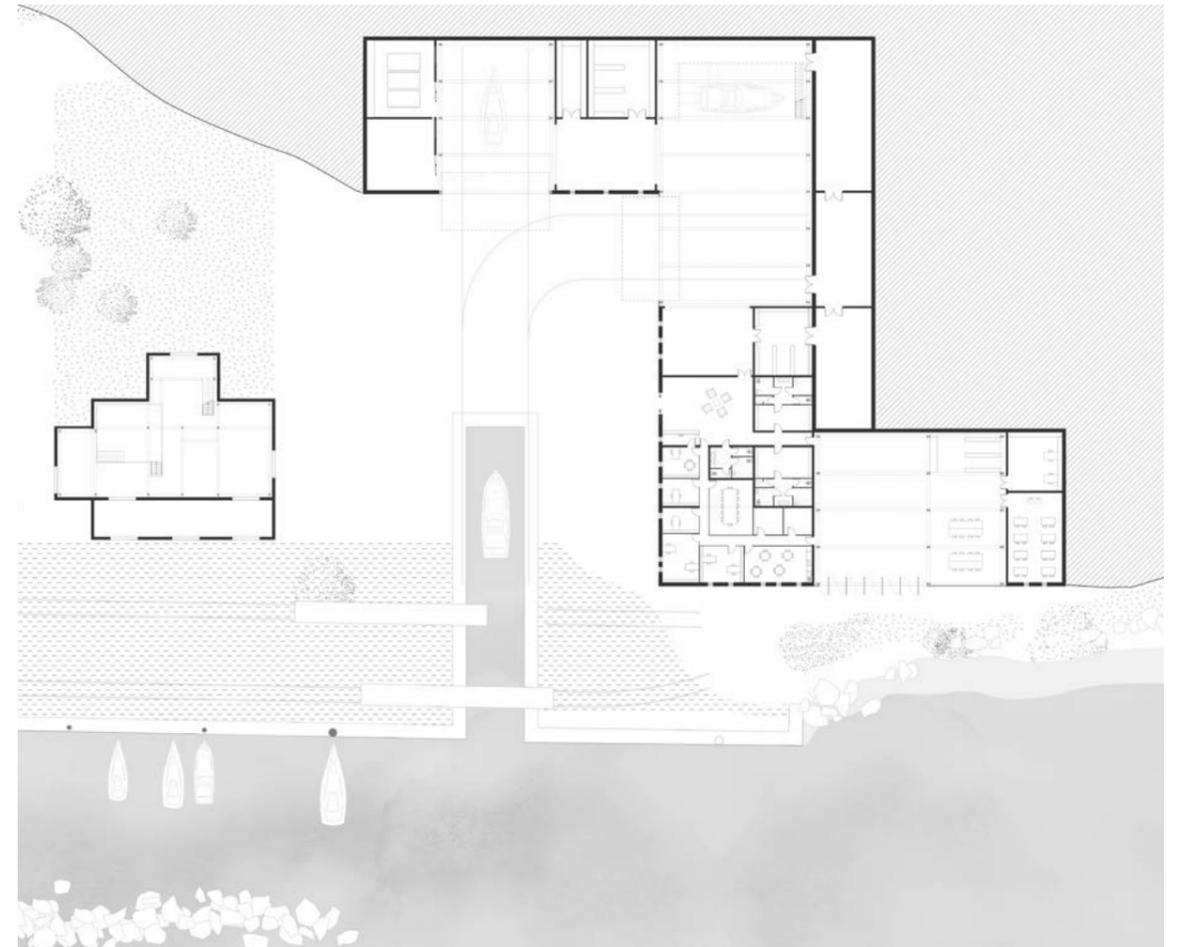
Année universitaire : 2016-2017

Directeur d'étude : Boris ROUEFF

Martigues et Port-de-Bouc se sont développées autour des premières usines chimiques et portuaires implantées sur les rives du canal de Caronte. N'étant pas adaptés à l'industrie pétrochimique actuelle, ces anciens sites industriels sont parfois réutilisés pour des activités telles qu'une déchetterie, une ferronnerie ou une casse marine. Ils se retrouvent aujourd'hui abandonnés et partiellement détruits, laissant place à de vastes espaces inoccupés. Pourtant, la ville ne profite pas de cet atout. L'image du déchet et de la ruine éloigne ses habitants et détourne le développement d'activités vers d'autres lieux. Alors, comment transformer leur perception de la friche industrielle ? Selon J-M Huygen, « il suffit d'un transfert de sens pour rendre riches et belles des matières pauvres, sales et vieilles » (La poubelle et l'architecte, 2008, p.29). Dans un contexte délaissé, proche de l'industrie et profondément ancré dans un paysage considéré comme hostile, le programme de chantier naval participatif, associé à un fabLab, vise à recréer une forme de sociabilité par le partage de connaissances autour du bateau et de l'eau. Sans bouleverser les repères actuels, le projet questionne le devenir des friches industrielles et met en avant la mémoire des lieux tout en proposant une amorce pour un paysage en évolution.



Martigues and Port-de-Bouc developed around the first chemical and port factories located on the banks of the Caronte Canal. Not being adapted to the current petrochemical industry, these former industrial sites are sometimes reused for activities such as a garbage dump, an ironwork or a marine breakage. They are now abandoned and partially destroyed, leaving room for vast unoccupied spaces. However, the city does not take advantage of this asset. The image of waste and ruin keeps its inhabitants away and diverts the development of activities to other places. So, how to transform their perception of industrial wasteland? According to J-M Huygen, « it only takes a transfer of meaning to make rich and beautiful materials poor, dirty and aged » (The garbage and the architect, 2008, p.29). In a neglected context, close to industry and deeply rooted in a landscape considered hostile, the participatory shipyard program, associated with a fabLab, aims to recreate a form of sociability by sharing knowledge around the boat and the boat. 'water. Without disturbing the current benchmarks, the project questions the future of industrial wastelands and highlights the memory of places while offering a primer for a changing landscape.



Où les ruines s'animent?

n°35

Étudiante : Johana PIGNARD

Titre : Habiter la halle industrielle

Programme : Halle culturelle

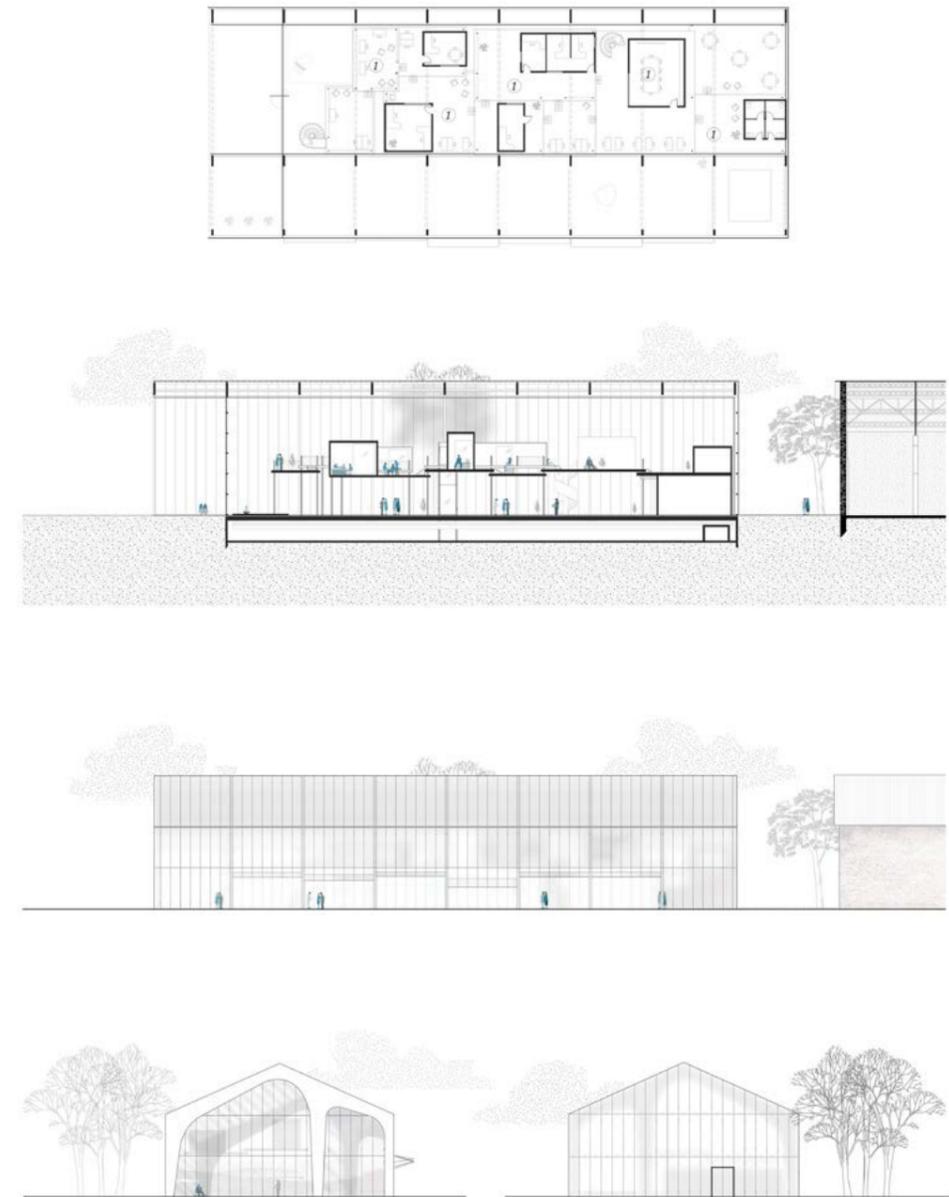
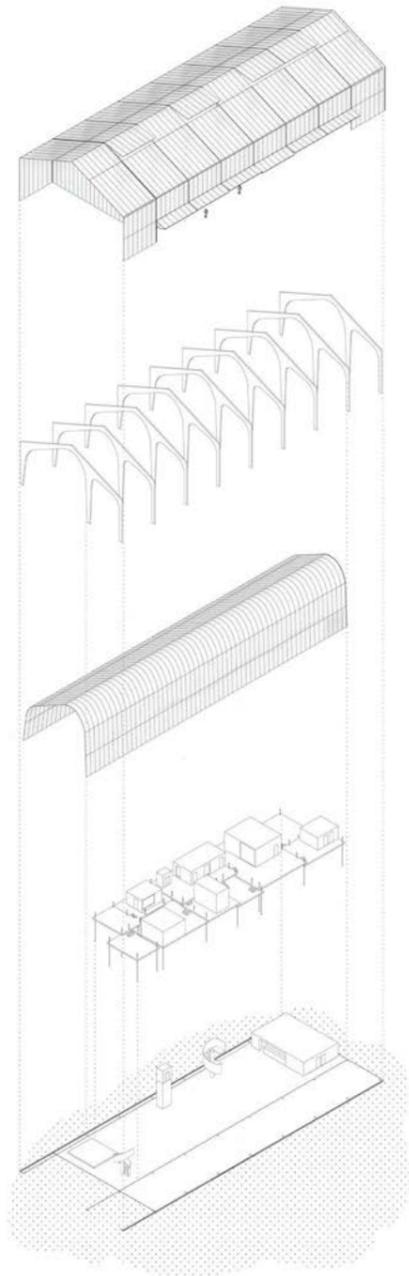
Localisation : Martigues

Année universitaire : 2016-2017

Directeur d'étude : Boris ROUEFF

Situées le long du Chenal de Caronte à Martigues, les anciennes huileries Verminck - Lessieur apparues dès les années 1920 ont forgé l'identité du territoire et du quartier de Croix Sainte. Véritable vecteur de l'urbanisation des quartiers alentours, ces huileries étaient le fleuron de l'industrie martégale. Par la suite, les usines ont connu de nombreuses crises et plusieurs changements de propriétaires, jusqu'à l'arrêt définitif de sa production industrielle en 1985. Aujourd'hui, une partie du site est complètement à l'abandon, à l'état de friche, alors que le reste accueille une casse marine, une carrosserie de voiture et une déchetterie municipale. Quelle approche alors face à un territoire en déclin, façonné par l'industrie tout au long du XX^{ème} siècle, et qui devient de nos jours de plus en plus morcelé et délaissé par ses villes ? Quel attitude face à un patrimoine à l'abandon qui témoigne d'une culture ouvrière et d'un passé industriel majeur ? Ce PFE propose de redonner une cohérence à l'ensemble de ce site industriel, de valoriser le patrimoine existant, et de lui redonner une valeur sociale et communautaire à travers un usage culturel, événementiel, et social.

Located along the Chenal de Caronte in Martigues, the old Verminck - Lessieur oil mills that appeared in the 1920s have forged the identity of the territory and the district of Croix Sainte. Real vector of the urbanization of the surrounding districts, these oil mills were the flagship of the martégale industry. Subsequently, the factories experienced many crises and several changes of ownership, until the final cessation of industrial production in 1985. Today, part of the site is completely abandoned, in the state of wasteland, while the rest hosts a breakage marine, a car body, and a municipal dump. What approach then facing a declining territory, shaped by industry throughout the twentieth century, and which is nowadays increasingly fragmented and abandoned by its cities? What attitude towards a neglected heritage that reflects a working culture and an industrial past major ? This PFE proposes to give a coherence to the whole of this industrial site, to value the existing inheritance, and to give back to him a social and community value, through a cultural, eventual, and social use.





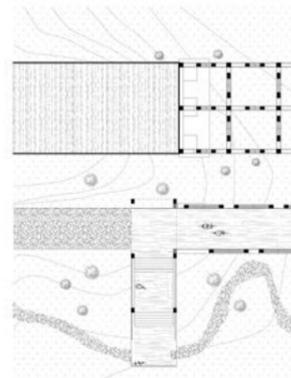
Où s'affranchir du vide?

n°36

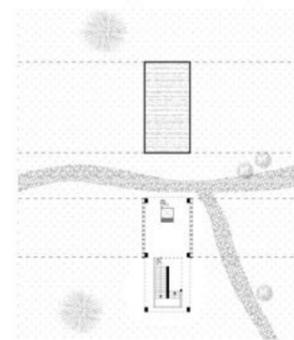
Etudiant : Victor DIDIER
Titre : Pont de Suture
Programme : Ensemble mixte
Localisation : Martigues
Année universitaire : 2016-2017
Directeur d'étude : Boris ROUEFF

La commune de Martigues est soumise à une forte logique de zoning. Chaque fonction étant liée à une zone propre. Ces zones sont fortement marquées car elles sont séparées par des limites physiques. Les seules zones où l'on retrouve de la mixité d'usage sont celles reliées par des quais aménagés permettant de passer à pied d'un quartier à un autre. Mais ces quais ne se rejoignent qu'en un seul point. Plus on longe le canal, plus les berges s'écartent donc dans la pratique. L'idée est donc de prolonger et de refermer la boucle formée par les berges aménagées pour rapprocher et créer de la porosité entre les différents quartiers. Le but est de réconcilier deux échelles : celle des grandes infrastructures et celle du piéton. Le projet souhaite concentrer en particulier sur une partie de ce plan : le point de jonction entre les deux berges. Un emplacement semble posséder les caractéristiques adéquates : c'est celui du pont ferroviaire de Caronte. Cette intervention sera l'occasion d'ajouter des fonctions à un ouvrage imaginé pour l'industrie, pour l'orienter vers de nouveaux enjeux. Mais surtout nous tenterons de trouver comment accorder une infrastructure dédiée au grand territoire pour l'accorder à l'échelle locale.

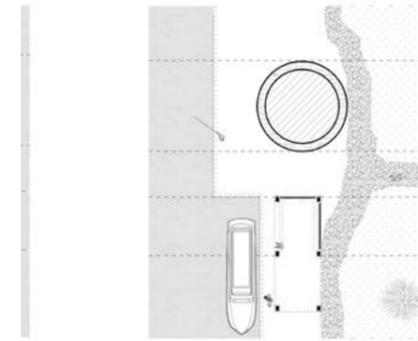
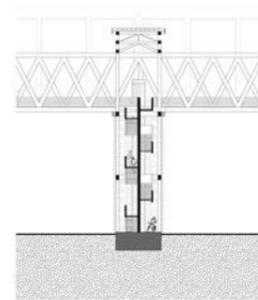
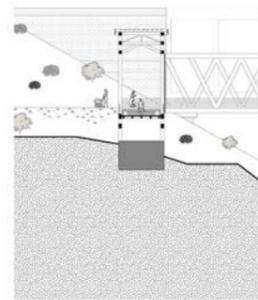
The municipality of Martigues is subject to a strong logic of zoning. Each function is linked to a clean area. These areas are strongly marked because they are separated by physical boundaries. The only areas where there is mixed use are those connected by landscaped docks to walk from one neighborhood to another. But these quays only meet in one point. The longer you walk along the canal, the more the banks will deviate in practice. The idea is to extend and close the loop formed by the banks designed to bring together and create porosity between the different neighborhoods. the goal is to reconcile two scales: that of large infrastructures and that of pedestrians. I want to focus in particular on one part of this plan: the junction point between the two banks. One location seems to have the proper characteristics: it is the one of the railway bridge of Caronte. This intervention will be an opportunity to add functions to a work designed for the industry, to steer it towards new challenges. But above all we will try to find how to grant an infrastructure dedicated to the large territory to grant it at the local level.



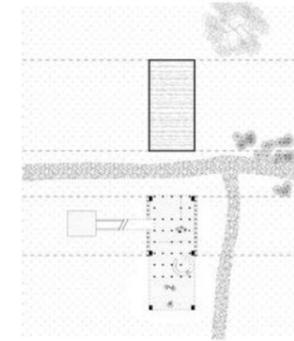
Variante : Bloc de départ
Plan et coupe 1/200



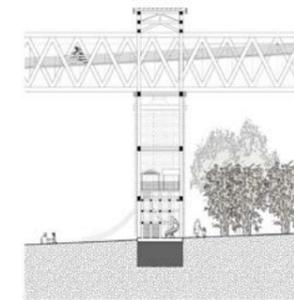
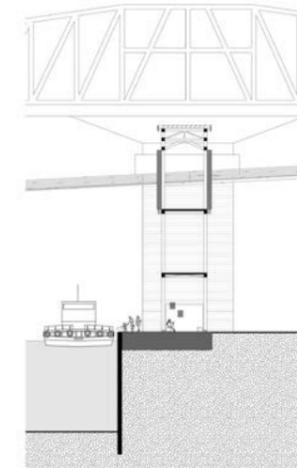
Variante : Bloc d'accès
Plan et coupe 1/200



Variante : Arrêt de bateau-bus
Plan et coupe 1/200



Variante : Jeux pour enfants
Plan et coupe 1/200

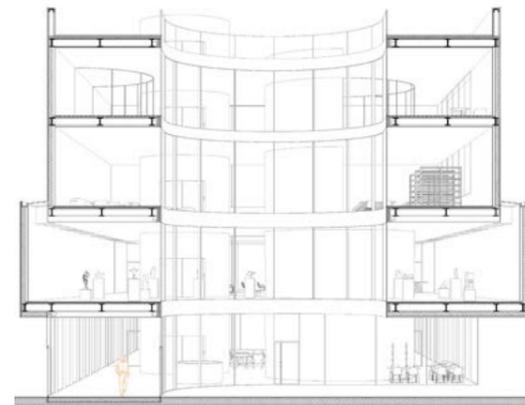


Où emprunter «Le Temps des secrets?»

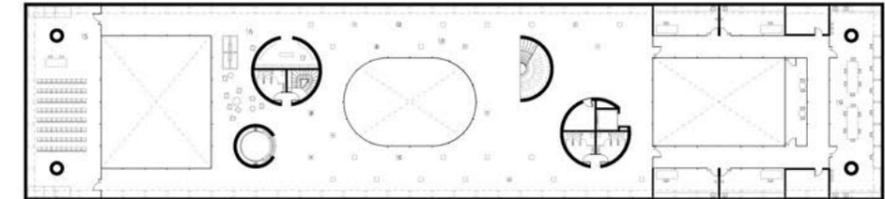
n°37

Etudiant : Vladimir DE MOLLERAT DU JEU
Titre : Contact au sol
Programme : Equipement culturel
Localisation : Martigues
Année universitaire : 2018-2019
Directeur d'étude : Mathias GERVAIS DE LAFOND

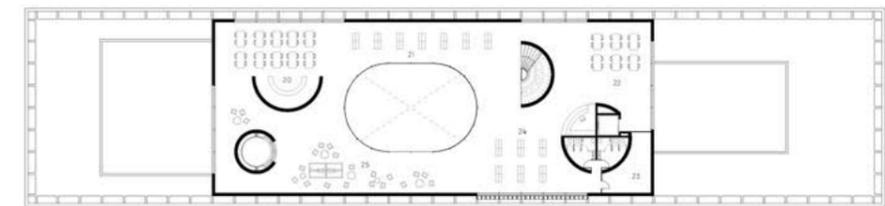
Martigues doit son patrimoine, son économie et son identité à l'eau. La problématique générale de la réappropriation des berges est une évidence. Au sud de la rive, le quartier des Foulettes qualifié de « grand ensemble » est un marqueur historique de la transformation économique du territoire. Construit dans les années 60 par Lavera pour loger ses ouvriers travaillant dans les usines pétrochimiques, le quartier est composé par des barres et une tour. Ces bâtiments, réservés au logement, accueillent à leurs pieds l'espace public : des parkings et des espaces végétalisés non aménagés qualifiés d'espace résiduel. La berge va être occupée par le projet afin d'être requalifiée, une attention particulière va être portée à construire ce littoral sans détruire le paysage. La politesse du bâtiment est de se poser par-dessus le site avec un rez-de-chaussée ouvert et accessible possédant une relation forte à l'environnement, devenant la porte d'entrée au cœur du projet. La rencontre de l'édifice avec le sol s'effectuera par des points de contact structurels permettant d'affirmer un ancrage pour libérer le sol. Ce lieu deviendra une place d'interaction entre le paysage contemporain, le paysage issu de l'industrie et l'homme de générations et de milieux différents.



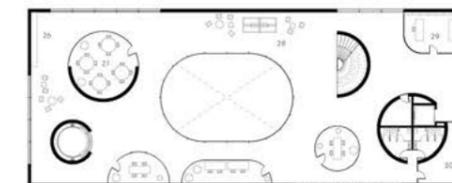
Martigues, owes its heritage, its economy and its identity to water. The general problem of the reappropriation of the banks is obvious. South of the shore, the district of Foulettes described as «big ensemble» is a historical marker of the economic transformation of the territory. Built in the 1960s by Lavera to house workers working in petrochemical plants, the district is composed of bars and a tower. These buildings, reserved for housing, have at their feet the public space: car parks and undeveloped green spaces as residual space. The bank will be occupied by the project to be requalified, special attention will be paid to build this coastline without destroying the landscape. The politeness of the building is to land over the site with an open and accessible ground floor with a strong relationship to the environment, becoming the gateway to the heart of the project. The meeting of the building with the ground will be done by structural contact points allowing to assert an anchorage to release the ground. This place will become a place of interaction between the contemporary landscape, the industrial landscape and the man of different generations and backgrounds.



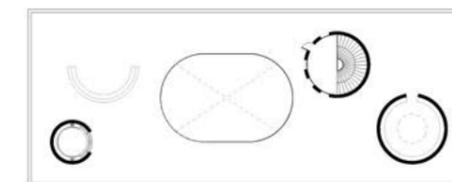
Plan R+1 1:200



Plan R+2 1:200



Plan R+3 1:200



Plan Tour 1:200

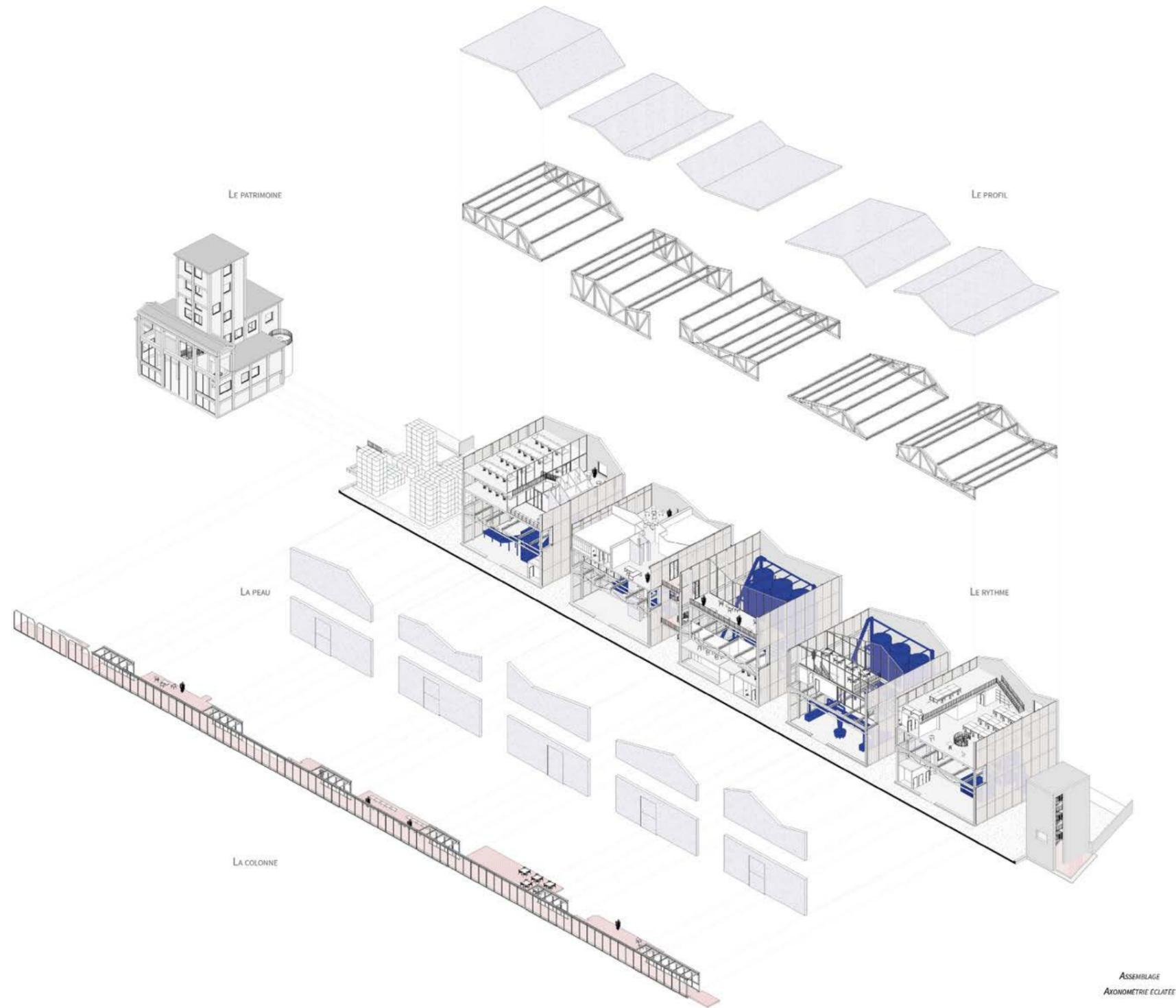
Où se métamorphose le plastique?

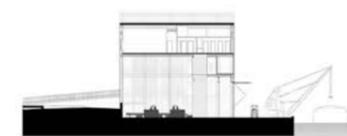
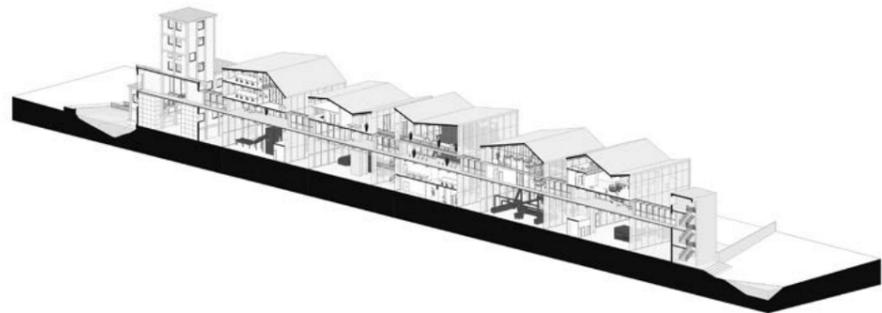
n°38

Étudiant : Alexandre BELLANGER
Titre : Locusplastie
Programme : Recyclerie
Localisation : Martigues
Année universitaire : 2018-2019
Directrice d'étude : Chantal DUGAVE

Principal port industriel français et troisième port pétrolier au monde, la région du Golfe de Fos-sur-Mer et de l'étang de Berre, relié par le canal de Caronte, témoigne du développement anthropocentré de notre société : de nombreuses cicatrices se retrouvent sur le territoire. Le site de projet choisi en est le témoin : une enclave coincée entre deux viaducs, un carrefour territorial : pipeline, ligne THT, viaduc autoroutier et ferroviaire. C'est sur ce sol pollué que la végétation résiste face à l'étalement urbain mutuel de Martigues et Port-de-Bouc. Le projet, une fabrique de dépollution, cherche à assainir, non pas par simple destruction des polluants mais en créant quelque chose de nouveau avec une réponse à la nécessité d'un processus de renaturation et de dépollution que l'état des lieux a mis en exergue et à un recyclage plastique que la société ne peut plus nier. De par son architecture et son programme, le projet cherchera à se mesurer à l'échelle du territoire tout en travaillant à celle du local.

The main French industrial port and third oil port in the world, the region of the Gulf of Fos-sur-Mer and the pond of Berre, connected by the channel of Caronte, testifies to the anthropocentric development of our society: many scars are found on the territory. The project site chosen is the witness: an enclave wedged between two viaducts, a territorial crossroads: pipeline, high-speed line, highway viaduct and railway. It is on this polluted soil that the vegetation resists against the mutual urban sprawl of Martigues and Port-de-Bouc. The project, a decontamination factory, seeks to clean up, not by simply destroying pollutants, but by creating something new with: a response to the need for a process of renaturation and decontamination that the state of play has put in place. In highlight and plastic recycling that society can no longer deny. By its architecture and its program, the project will try to measure itself on the scale of the territory while working on that of the local.



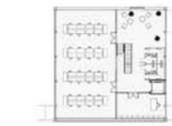


Tranche
1/200

01
Maison Basique
Séjour et espace planétaire
Administration



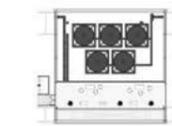
02
Espace A
Tou et service
Centre de réception



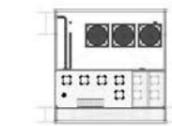
03
Espace B
Tou et service
Entreposage



04
Espace C
Séjour et espace
Espace d'attente et accueil



05
Espace D
Coordination
Espace d'attente



06
Espace E
Réception et espace
Réception et espace



Planche n°2
1/200



Où vivre en douceur?

n°39

Etudiante : Marie-Wandrille BARATTE

Titre : Un archipel

Programme : Logements

Localisation : Martigues

Année universitaire : 2018-2019

Directeur d'étude : Boris ROUEFF

Lors de la découverte du Canal de Caronte, on est de suite frappé par la poésie qui s'en dégage. Ces abords oscillent entre quais stériles aménagés pour la voiture, et berges sauvages. Le projet s'installera sur l'un de ces espaces, un bout de terre entre l'eau et l'asphalte, une séquence délaissée entre la friche de Verminck et l'entrée de Martigues. Dans cet entre-deux, le site est aujourd'hui effacé, écrasé par les infrastructures qui l'entourent. Il est pourtant porteur d'un imaginaire fort. Sur ce territoire hostile, à la marge de la ville, se loge là une opportunité de mettre en valeur cette singularité pour proposer une autre vision du territoire, une nouvelle manière d'envisager la vie dans les marges. Dans ce contexte, quelle forme urbaine, quels modes de voisinage induire sur ce site jusqu'alors inhabitable ? Quelle architecture proposer dans cet environnement particulier, entre la rigidité du port à sec, de la route et la souplesse de la résilience végétale ?

During the discovery of the Caronte Canal, we are immediately struck by the poetry that emerges from it. These surroundings oscillate between sterile docks fitted out for the car, and wild banks. The project will be installed on one of these spaces, a piece of land between water and asphalt, a sequence abandoned between the wasteland of Verminck and the entrance to Martigues. In this in-between, the site is now erased, crushed by the infrastructure that surrounds it. He is nevertheless the bearer of a strong imagination. In this hostile territory, at the margin of the city, there is an opportunity to highlight this singularity to offer another vision of the territory, a new way of thinking about life in the margins. In this context, what urban form, what modes of neighborhood to induce on this previously uninhabitable site? Which architecture to propose in this particular environment, between the rigidity of the dry harbor, of the road, and the flexibility of plant resilience?



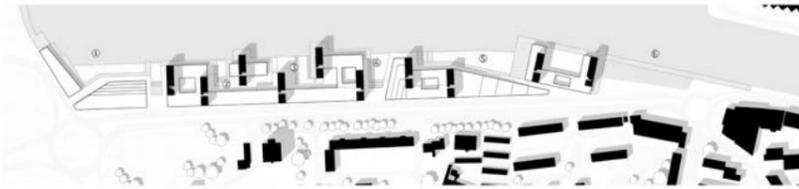
Où vivre dans l'ombre?

n°40

Etudiant : Pierre MARTHINET
Titre : Habiter les berges, vivre le canal
Programme : Logements et bureaux
Localisation : Martigues
Année universitaire : 2017-2018
Directrice d'étude : Sidonie JOLY

La modernisation des quais du Canal de Caronte (1960-1970) a coupé Martigues de sa proximité ancienne à l'eau, aujourd'hui évoquée et rêvée avec nostalgie par ses habitants. Comment dès lors, dans un contexte urbain complexe, chercher à réinvestir ces berges ? Redonner un sens et un usage à un canal oublié ? Comment aussi, dans un site concerné par la montée des eaux, prévoir et dompter le risque, accepter l'inondation de certains espaces, pour composer de nouvelles distances entre eau et ville, de nouvelles relations au canal ? Refuser la « fatalité » du risque pour en tirer des opportunités ? L'intervention envisagée propose un aménagement d'une berge, de son parcours, de ses séquences,... pour une redécouverte du fleuve, la création des usages et espaces de rencontre qui manquent aujourd'hui sur place - un traitement de ces berges en strates permettant de gérer la relation à l'eau, l'évolution future du site. Cet espace doit accueillir un programme mixte de logements et bureaux/services, tous pensés dans leur relation au canal, et composés en un ensemble cohérent reposant sur le travail d'un socle commun. Élément central de la composition, ce socle permet d'apporter un élément fort dans le paysage martégol, de développer des séquences au fil des berges,... mais surtout de gérer le croisement d'usages multiples..

The modernization of the quays of the Canal de Caronte (1960-1970) cut Martigues from its ancient proximity to water, today evoked and dreamed with nostalgia by its inhabitants. How then, in a complex urban context, seek to reinvest these banks? Redo a meaning and a use to a forgotten channel? How also, in a site concerned by the rise of water, predict and tame the risk, accept the flooding of certain spaces, to compose new distances between water and city, new relations to the canal? Refuse the «inevitability» of risk to derive opportunities? The proposed intervention proposes a development of a bank, its route, its sequences, ... for a rediscovery of the river, the creation of uses and meeting spaces that are missing today on the spot - a treatment of these banks in layers to manage the relationship to water, the future evolution of the site. This space must accommodate a mixed program of housing and offices / services, all thought in their relationship to the canal, and composed in a coherent whole based on the work of a common base. Central element of the composition, this base makes it possible to bring a strong element in the landscape martégol, to develop sequences along the banks, but especially to manage the crossing of multiple uses.



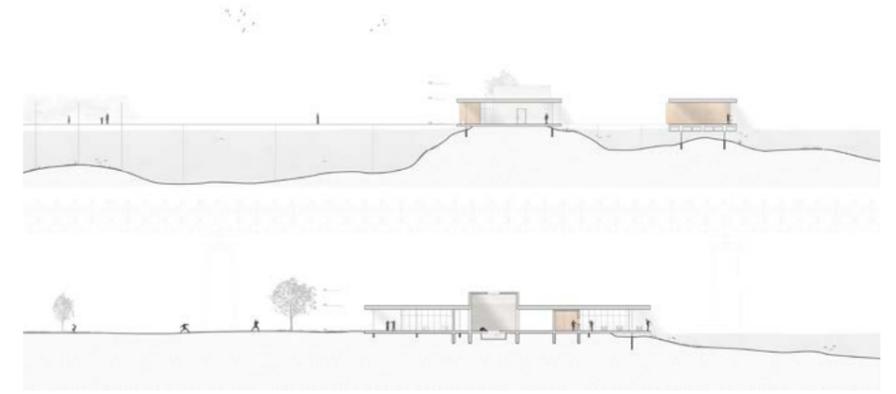
Se perdre sans regretter

n°41

Etudiant : Brice FRANQUESA NAAS
Titre : Révéler les vides par l'architecture
Programme : Musée
Localisation : Martigues
Année universitaire : 2016-2017
Directeur d'étude : Mathias GERVAIS DE LAFOND

Le territoire de Martigues a été et reste toujours marqué par les traces physiques et mentales laissées par les industries et les infrastructures omniprésentes dans les environs. Les habitants ont fini par accepter la présence et l'impact de ces entités sur leurs modes de vie. Ce Projet de Fin d'Étude s'attache à proposer une nouvelle manière d'aborder les paysages délaissés de la commune. Pour cela, le projet s'implante au niveau de la darse du Canal de Caronte à proximité direct de pont ferroviaire. En ce lieu qui est à la fois l'unique vestige du tracé ancien du canal, mais aussi le point de rencontre d'éléments caractéristiques du territoire, le projet cherche à répondre à la question des différentes formes de réflexions et d'appropriation d'un contexte et d'un paysage. Le programme et l'emplacement de l'intervention découlent d'une réflexion sur le rapport et la réaction que le projet devait proposer vis-à-vis du site. La mise en place d'archétypes architecturaux permet de créer un ordre et une règle d'intervention sur ce site mais donne aussi l'opportunité de l'outrepasser afin de mettre en exergue certains éléments du contexte. Que cela soit par leur retranscription matérielle, des opportunités programmatique ou bien par leur mise en valeur visuelle, le projet cherche à instaurer une réappropriation du contexte direct mais aussi projeté du musée.

The territory of Martigues has been and still is marked by the physical and mental traces left by the industries and infrastructures omnipresent in the surroundings. The inhabitants have finally accepted the presence and the impact of these entities on their way of life. This End of Study Project aims to propose a new way of approaching the neglected landscapes of the municipality. For this, the project is located at the Caronte Canal dock close to the railway bridge. In this place which is at the same time the only vestige of the ancient route of the canal, but also the meeting point of characteristic elements of the territory, the project seeks to answer the question of the different forms of reflection and appropriation of a context and a landscape. The program and the location of the intervention stem from a reflection on the report and the reaction that the project should propose towards the site. The establishment of architectural archetypes makes it possible to create an order and a rule of intervention on this site but also gives the opportunity to override it in order to highlight certain elements of the context. Whether through their material transcription, programmatic opportunities or by their visual enhancement, the project seeks to establish a reappropriation of the direct but also projected context of the museum.



Apprendre à accepter les années

n°42

Etudiant : Olivier MONTESSE

Titre : Repenser le port par sa mémoire industrielle

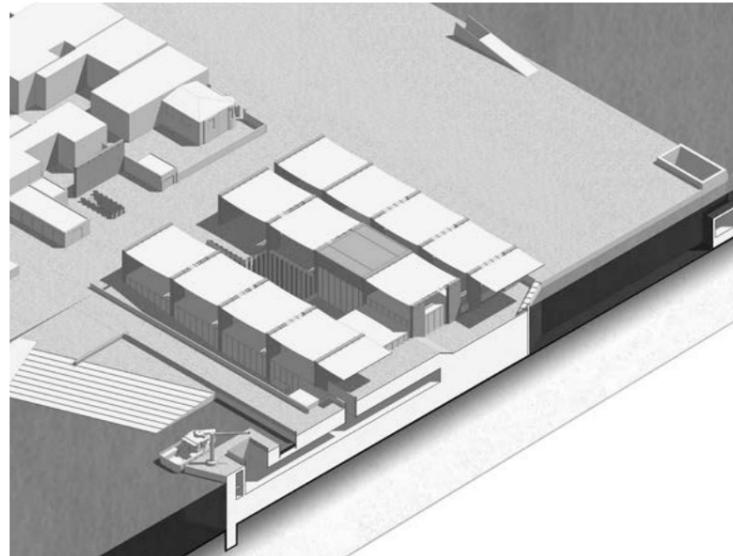
Programme : Industrie alternative

Localisation : Port-de-Bouc

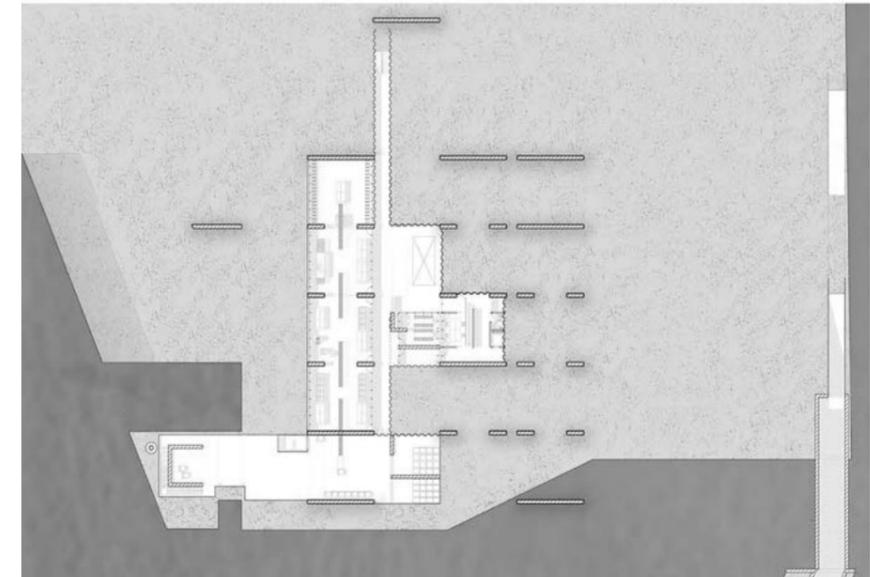
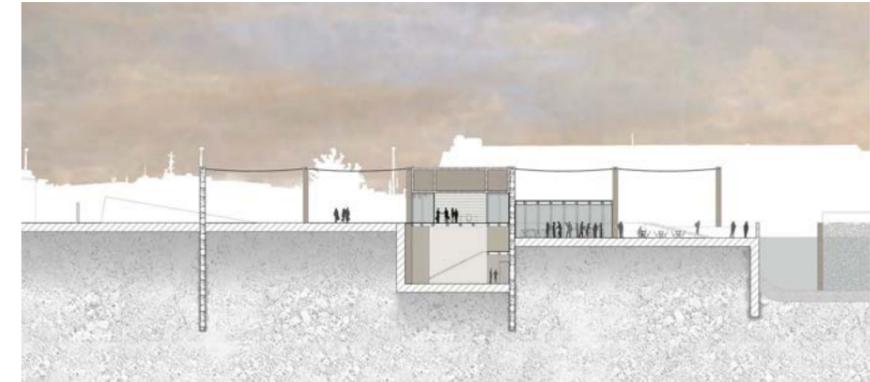
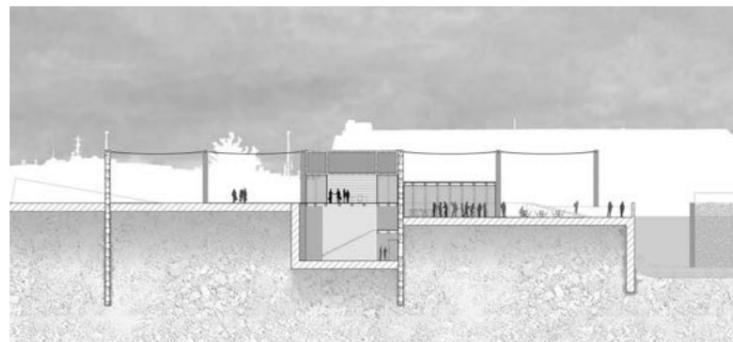
Année universitaire : 2016-2017

Directeur d'étude : Mathias GERVAIS DE LAFOND

Le territoire de Port-de-Bouc, rade dans le golfe, provient d'une situation naturelle orientée. Le modelage des sols constitués de sédiments qui en découle, autant que du façonnage humain y cherchant un moyen fonctionnel est lié aux industries lourdes. La ville sans noyau constituée en marge des industries se pérennise, avec fragilité, sur les remblais des démantèlements. Le littoral fortement infrastructuré est déconnecté de l'habitat, relégué à une insularité subie. Cette question émerge donc : les qualités collatérales et sous-jacentes inscrites dans le site, peuvent-elles nourrir un projet d'industrie alternatif ? Les recherches sur les matérialités permettent de positionner le projet au delà du travail analytique, sur des questions de temporalité et de mutabilité de l'implantation industrielle éphémère et stérile. L'affirmation du rapport de la ville à son port par son ancrage mémoriel, semble pouvoir induire une accroche favorable à la continuité d'une fondation humaine durable. En dépassant le seul horizon monofonctionnel privatif, ce projet tend à intensifier une mise en relation mentale et concrète, qui unit les habitants résidents et touristes à ce territoire littoral singulier.



The territory of Port de Bouc, harbor in the Gulf, comes from a natural situation oriented. The resulting modeling of sediment soils, as well as the shaping of human functional, is related to heavy industries. The city without nucleus formed on the fringes of industries is perpetuated, with fragility, on embankments dismantling. The heavily-developed coastline is disconnected from habitat, relegated to insularity suffered. This question therefore emerges: can the collateral and underlying qualities in the site nourish an alternative industry project? The research on materialities makes it possible to position the project beyond the analytical work, on questions of temporality and mutability of the ephemeral and sterile industrial implantation. The affirmation of the relation of the city to its port by its memorial anchorage, seems to be able to induce a favorable grip on the continuity of a lasting human foundation. Going beyond the single monofunctional private horizon, this project aims to intensify a mental and concrete link between residents and tourists in this unique coastal area.



Où se reposer pour l'éternité

n°43

Étudiant : Yoan MAYER

Titre : Entre sols, de la mémoire au lieu de mémoire

Programme : Complexe funéraire

Localisation : Port-de-Bouc

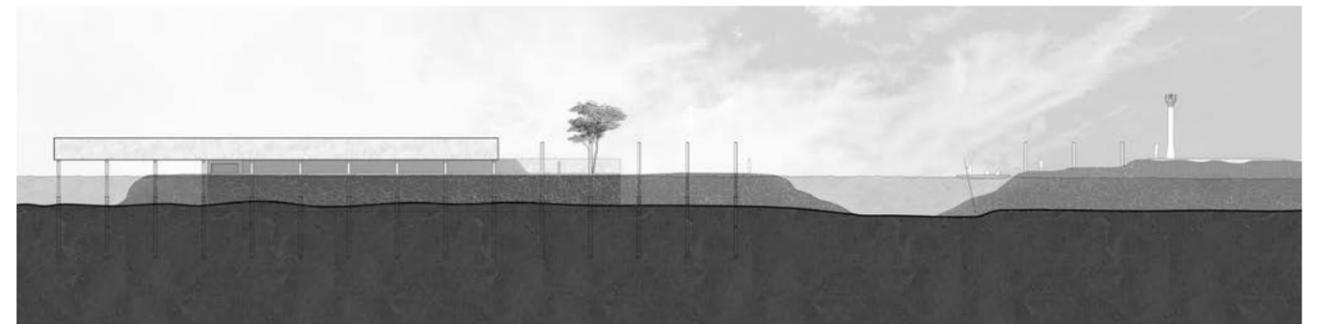
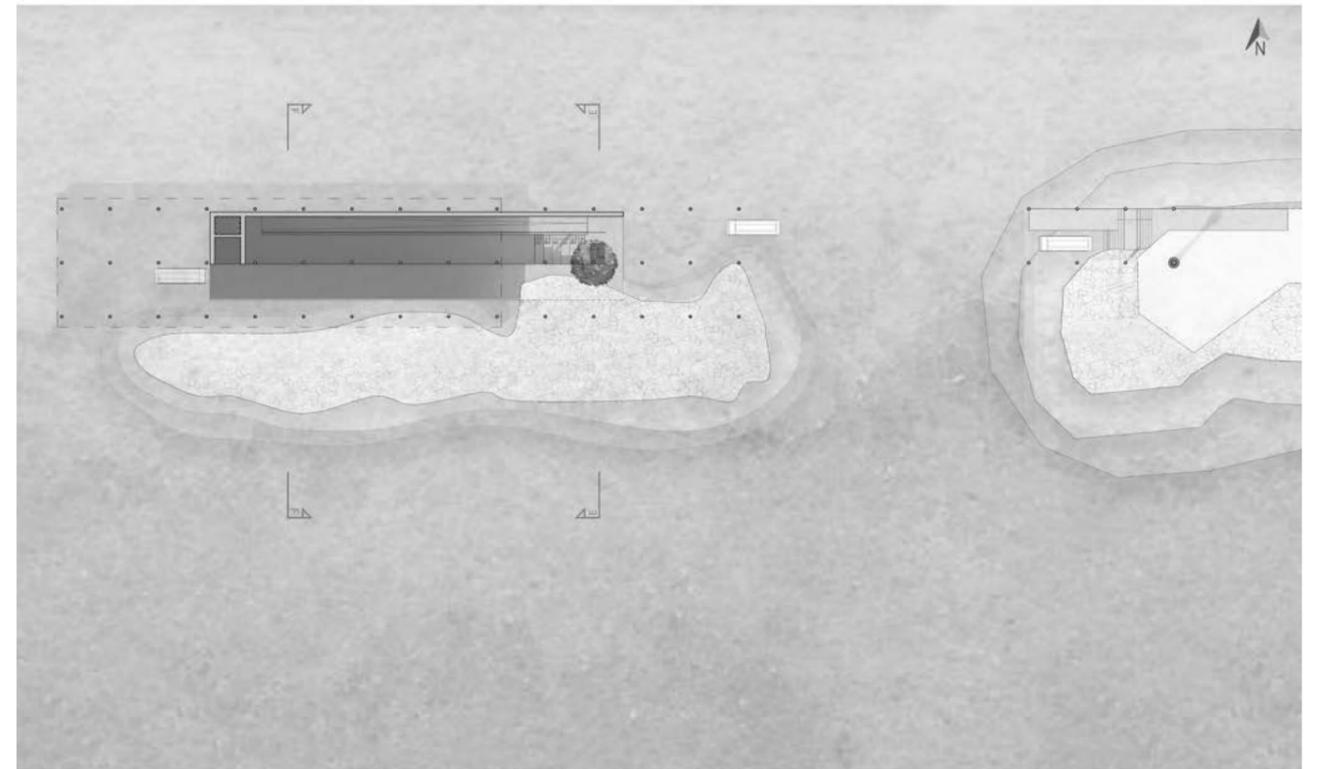
Année universitaire : 2016-2017

Directeur d'étude : Mathias GERVAIS DE LAFOND

Le territoire de Port-de-Bouc s'est constitué dans une perpétuelle mouvance. Le sol porte en lui les cicatrices d'une histoire collective. L'omniprésence d'un horizon risqué et l'absence désolante révélées par les friches industrielles génèrent un questionnement sur la sécurité émotionnelle attendue pour un lieu de vie. Les activités économiques en déclin laissent un espace-temps déterminé par des choses qui ne sont plus vraiment et d'autres qui ne sont pas encore. Comment exhumer et faire émerger une continuité saisissable et sensible du territoire? La réflexion sur la thématique de l'ancrage à partir du site de l'ancien chantier naval, permettra de substituer l'absence de repère fédérateur d'une identité qui se désagrège, en exhumant ponctuellement la mémoire du lieu. Le programme prendra la forme d'un lieu de recueillement et d'abstraction du paysage. Un projet de complexe funéraire révélera une relation temporelle et sociologique au territoire en questionnant à la fois des notions individuelles et collectives.

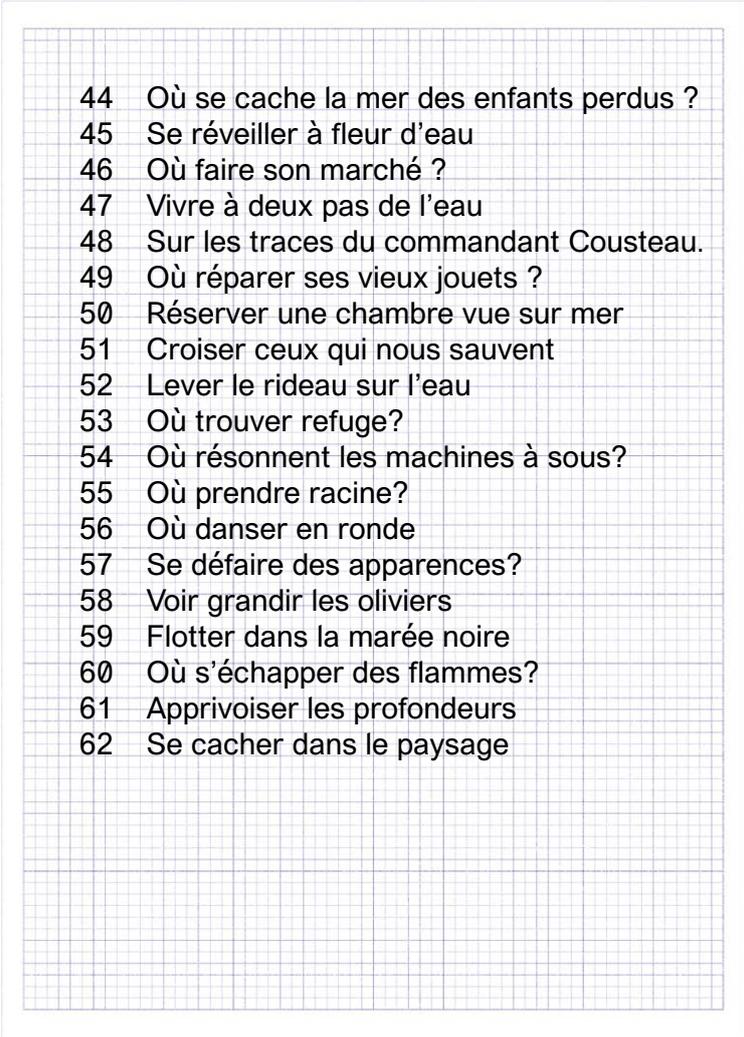


The territory of Port de Bouc was constituted in a perpetual movement. The soil bears the scars of a collective history. The omnipresence of a risky horizon and the desolate absence revealed by the brownfields generate a questioning on the emotional security expected for a place of life. Declining economic activities leave a space-time determined by things that are no longer really and others that are not yet. How to exhume and make emerge a seizable and sensitive continuity of the territory? Reflection on the theme of anchoring from the site of the former shipyard, will replace the absence of a unifying landmark of an identity that is disintegrating, by exhumating punctually the memory of the place. The program will take the form of a place of recollection and abstraction of the landscape, to allow to return to the elementary. A funeral complex project will reveal a temporal and sociological relationship to the territory by questioning both individual and collective notions. to breathe a new rhythm to the territory.



le risque d'habiter.
**Mer
Méditerranée.**

the risk of living in.
*Mediterranean
Sea.*

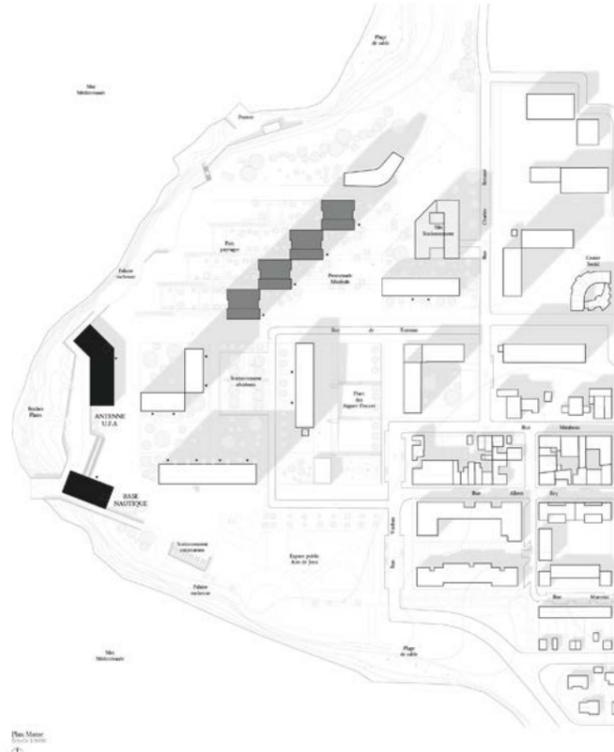
- 
- 44 Où se cache la mer des enfants perdus ?
 - 45 Se réveiller à fleur d'eau
 - 46 Où faire son marché ?
 - 47 Vivre à deux pas de l'eau
 - 48 Sur les traces du commandant Cousteau.
 - 49 Où réparer ses vieux jouets ?
 - 50 Réserver une chambre vue sur mer
 - 51 Croiser ceux qui nous sauvent
 - 52 Lever le rideau sur l'eau
 - 53 Où trouver refuge?
 - 54 Où résonnent les machines à sous?
 - 55 Où prendre racine?
 - 56 Où danser en ronde
 - 57 Se défaire des apparences?
 - 58 Voir grandir les oliviers
 - 59 Flotter dans la marée noire
 - 60 Où s'échapper des flammes?
 - 61 Apprivoiser les profondeurs
 - 62 Se cacher dans le paysage

Où se cache la mer des enfants perdus?

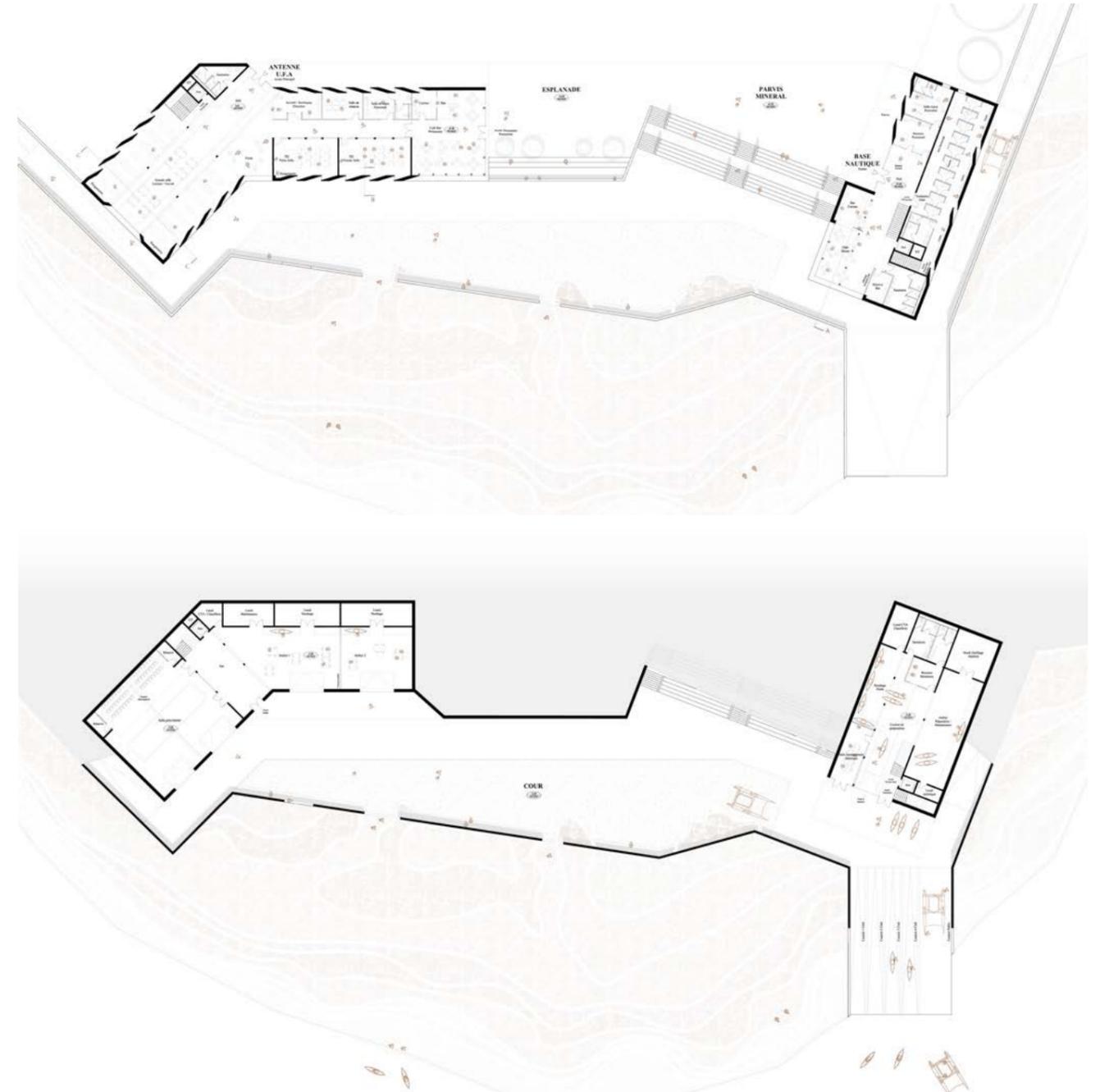
n°44

Etudiant : Mathieu SIGOT
Titre : Les raisons d'Aigues-Douces
Programme : Logements
Localisation : Port-de-Bouc
Année universitaire : 2017-2018
Directeur d'étude : Julien JOLY

À la suite d'un état des lieux social et environnemental jugé alarmant, le renouvellement urbain du quartier de grands ensembles des Aigues Douces à Port-de-Bouc est devenu un enjeu central. Bâtie au début des années 1970 en une seule et unique opération de 716 logements, cette cité HLM façonne aujourd'hui l'image d'un quartier socialement isolé. Dans le cadre de ce projet, l'intervention urbaine et architecturale tend à créer une éthique de vulnérabilité partagée où les acteurs participent à la revalorisation du quartier. L'objet-bâti des Aigues Douces se replace alors dans un contexte urbain qui réaffirme un statut géographique de Cap, remettant de ce fait au premier plan le paysage naturel du site. La maturation du projet permet progressivement d'exposer à plus grande échelle les processus de revalorisation des grands ensembles français, et ce dans leur particularité tant urbaine, sociale que typologique. Finalement, le projet architectural implanté sur le littoral réintroduit progressivement une attirance naturelle pour la mer, façonnant un imaginaire du lieu aujourd'hui oublié à Port-de-Bouc.



Following an alarming social and environmental assessment, the urban renewal of the Aigues Douces neighborhood in Port-de-Bouc has become a central issue. Built in the early 1970s in a single operation of 716 housing, this city housing today shapes the image of a socially isolated neighborhood. As part of this project, urban and architectural intervention tends to create a shared ethic of vulnerability where the actors participate in the revalorization of the neighborhood. The built object of the Aigues Douces is then placed in an urban context that reaffirms a geographical status of Cape, thus putting the natural landscape of the site in the foreground. The maturation of the project progressively allows to expose on a larger scale the processes of revalorization of the big French sets, and this in their particularity as urban, social as typological. Finally, the architectural project established on the coast gradually reintroduced a natural attraction for the sea, shaping an imaginary place forgotten today in Port-de-Bouc





Se réveiller à fleur d'eau

n°45

Etudiante : Chrystelle MIETTAUX

Titre : L'éveil d'une communauté à fleur d'eau

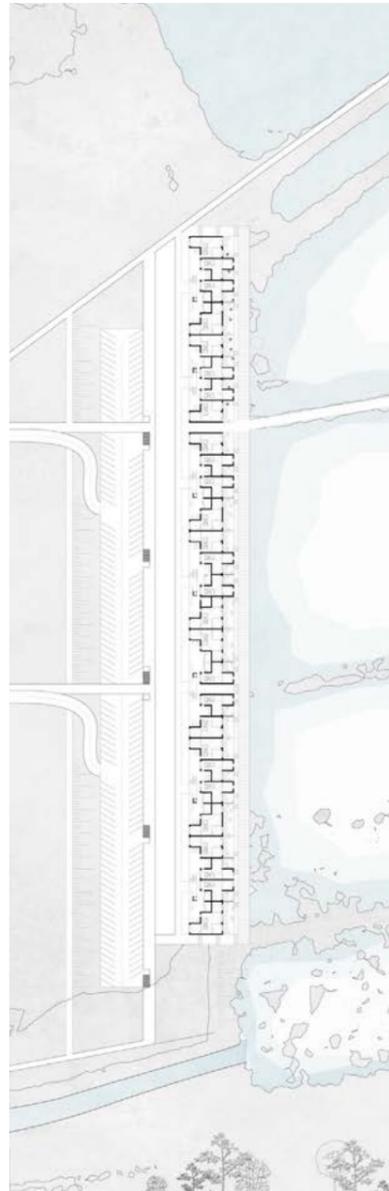
Programme : Logements

Localisation : Fos-sur-mer

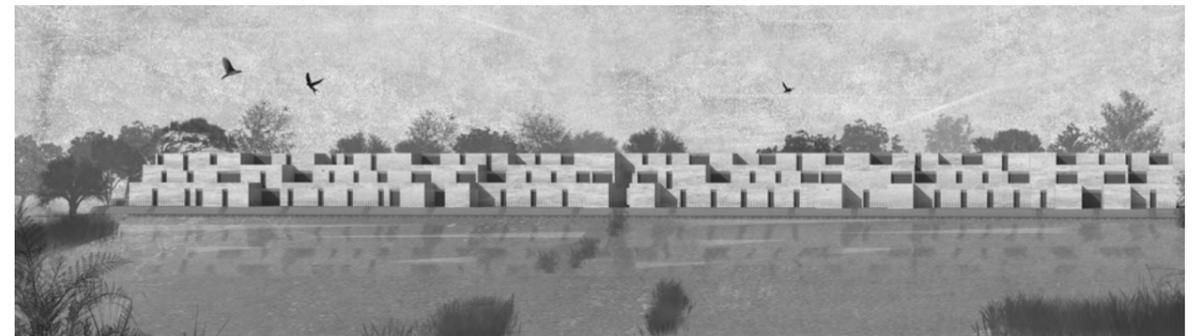
Année universitaire : 2017-2018

Directeur d'étude : Boris ROUEFF

La ville de Fos-sur-mer possède de nombreuses limites territoriales qui rendent la lecture du paysage très sectorielle. De nombreux risques conditionnent la vie des Fosséens. Ce qui fait vivre la ville l'expose à de nombreux dangers. C'est dans cette contradiction que les Fosséens parviennent à trouver un sens dans l'équilibre fragile de leurs quotidiens. Les habitants doivent redevenir acteur de leurs lieux de vie qu'ils semblent pour l'instant subir. Fos s'est ouverte aux échanges internationaux grâce à son littoral mais s'écarte de ses propres ressources comme par exemple l'écrin de nature de l'étang de l'Estomac. Depuis sa création, Fos a été confronté à son rapport à l'eau et au sel par la présence de la mer et de cet étang encore marqué par les anciennes activités salines. Les salins deviennent un espace délaissé qui altère son potentiel identitaire et économique. En réinvestissant les vestiges de la production saline, le but du projet est de créer du lien social en développant un sentiment d'appartenance commune et de renforcer l'identité locale autour du sel. Le risque faisant partie intégrante du quotidien, il est important de retrouver l'essence du lieu pour redéfinir le lien que peut unir les habitants de Fos.



The city of Fos has many territorial limits that make the reading of the landscape very sectorial. Many risks affect the lives of the Fosseans. What makes the city live exposes it to many dangers. It is in this contradiction that the Fosseans manage to find a sense in the fragile balance of their dailies. The inhabitants must become again actor of their places of life which they seem for the moment to undergo. Fos is open to international trade thanks to its coastline but deviates from its own resources such as the natural setting of the pond of the Stomach. Since its creation Fos has been confronted with its relationship to water and salt by the presence of the sea and this pond still marked by ancient salt activities. Saline becomes a neglected space that alters its identity and economic potential. By reinvesting the remains of saline production, the goal of the project is to create social bonds by developing a sense of belonging and strengthening local identity around salt. As risk is an integral part of everyday life, it is important to find the essence of the place to redefine the link that can unite the inhabitants of Fos.

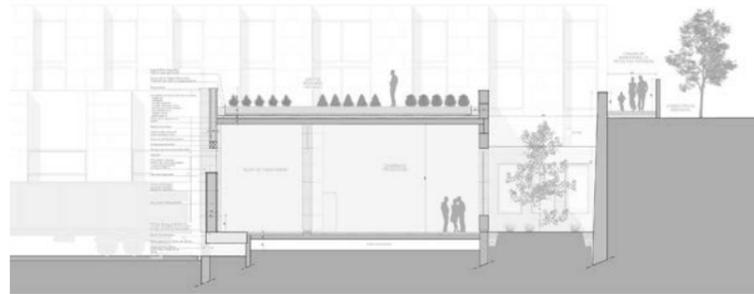
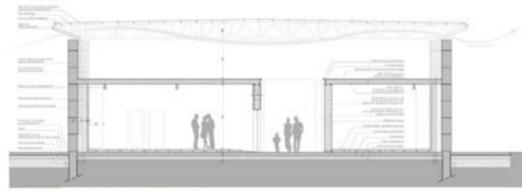


Où faire son marché?

n°46

Etudiante : Héloïse BONNAT
Titre : Sous l'industrie, il y a une terre !
Programme : Halle maraîchère
Localisation : Port-de-Bouc
Année universitaire : 2017-2018
Directrice d'étude : Chantal DUGAVE

Depuis l'Antiquité, l'aménagement du territoire à proximité de l'Étang de Berre est dicté par une stratégie économique globale. Sa vocation aujourd'hui industrielle engendre un développement à la dimension internationale, confrontant l'utilisateur à une échelle qui n'est pas la sienne. Si l'omniprésence de l'industrie met en avant des risques palpables, il existe un risque plus imperceptible dans la manière dont l'industrie transforme le territoire et les modes de vie de ses habitants : en fragilisant l'échelle de proximité, tant sociale qu'économique. Ce projet interroge la manière dont l'architecture peut restaurer un tissu social et une économie locale dans un contexte industriel de grande envergure. Il émet l'hypothèse qu'un travail lié à l'agriculture et à l'agroalimentaire peut recréer cette proximité, en rapprochant lieux de production, de distribution et de consommation. Quels dispositifs architecturaux et urbains permettent de créer une échelle de proximité ? Comment articuler cette dernière à l'échelle du grand territoire ? Comment envisager la cohabitation de ces deux échelles dans le projet, tant d'un point de vue programmatique et fonctionnel qu'architectural ?



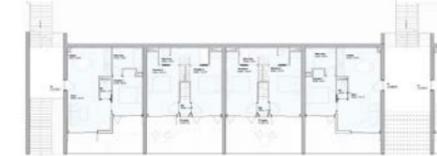
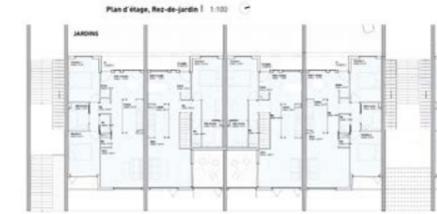
Since Antiquity, the development of the territory near the Étang de Berre is dictated by a global economic strategy. Its vocation today industrial generates a development with the international dimension, confronting the user on a scale which is not his. If the omnipresence of the industry puts forward palpable risks, there is a more imperceptible risk in the way the industry transforms the territory and the lifestyles of its inhabitants: by weakening the scale of proximity, both social economic. This project questions how architecture can restore a social fabric and a local economy in a large industrial context. He hypothesizes that a work related to agriculture and agribusiness can recreate this proximity, bringing together places of production, distribution and consumption. What architectural and urban devices can create a scale of proximity? How to articulate the latter on the scale of the large territory? How to envisage the cohabitation of these two scales in the project, as well from a programmatic and functional point of view as architectural?

Vivre à deux pas de l'eau

n°47

Etudiante : Juliette CHUZEL
Titre : Habiter l'infrastructure
Programme : Logements
Localisation : Fos-sur-mer
Année universitaire : 2017-2018
Directrice d'étude : Sidonie JOLY

Le canal de Port-de-Bouc à Fos-sur-Mer, aujourd'hui inutilisé est un délaissé qui morcelle le territoire. Les pipelines qui le longent, tout comme un ensemble de grandes infrastructures pensées à grande échelle, font subir au site des enjeux qui le dépassent. Pourtant, le canal constitue un lieu paisible, préservé de la pollution. Ce site singulier fait émerger un paradoxe entre échelle de l'infrastructure et de l'habiter. La stratégie questionne ce rapport local/global : comment se réapproprié un territoire que les infrastructures de mobilité ont profondément modifié dans ses usages ? En quoi les singularités du site permettent-elles de réagir à la problématique générique des pipelines ? En effet, même enterrées, celles-ci créent des vides qui parcourent la côte et perturbent la surface. L'enjeu est alors de construire sur un sol inhospitalier, mais qui porte beaucoup de potentiels. Le milieu développe une végétation riche, un paysage ouvert sur la mer et l'horizon, une culture historiquement tournée vers la pêche et les sports nautiques. Il émerge l'idée de se réapproprié le sol et l'eau par une architecture multiple. Le programme s'articule ainsi autour de la création d'habitats intermédiaires, de boxes de pêcheurs et de l'extension du centre nautique.



The city of Fos has many territorial limits that make the reading of the landscape very sectorial. Many risks affect the lives of the Fosseans. What makes the city live exposes it to many dangers. It is in this contradiction that the Fosseans manage to find a sense in the fragile balance of their dailies. The inhabitants must become again actor of their places of life which they seem for the moment to undergo. Fos is open to international trade thanks to its coastline but deviates from its own resources such as the natural setting of the pond of the Stomach. Since its creation Fos has been confronted with its relationship to water and salt by the presence of the sea and this pond still marked by ancient salt activities. Saline becomes a neglected space that alters its identity and economic potential. By reinvesting the remains of saline production, the goal of the project is to create social bonds by developing a sense of belonging and strengthening local identity around salt. As risk is an integral part of everyday life, it is important to find the essence of the place to redefine the link that can unite the inhabitants of Fos.

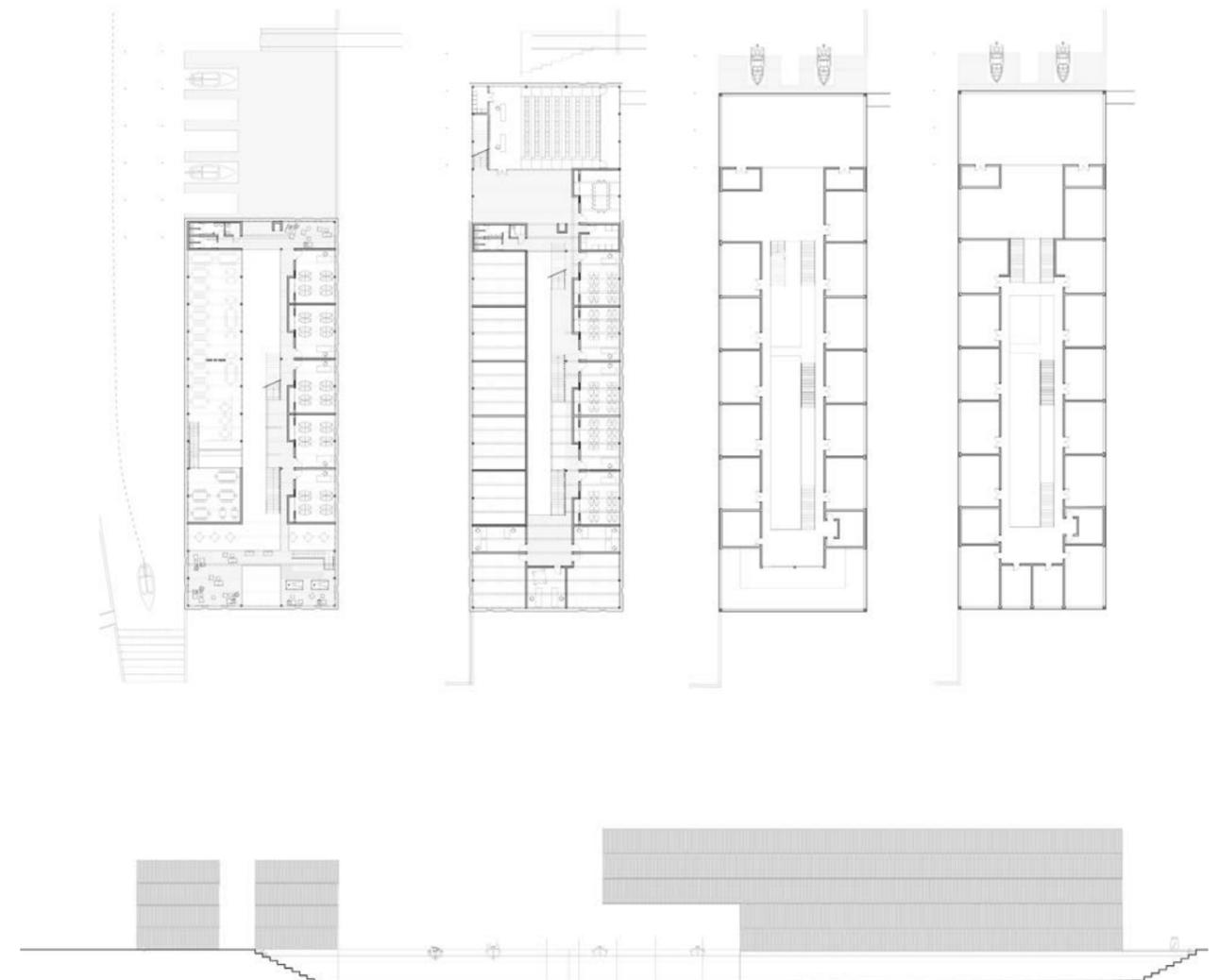
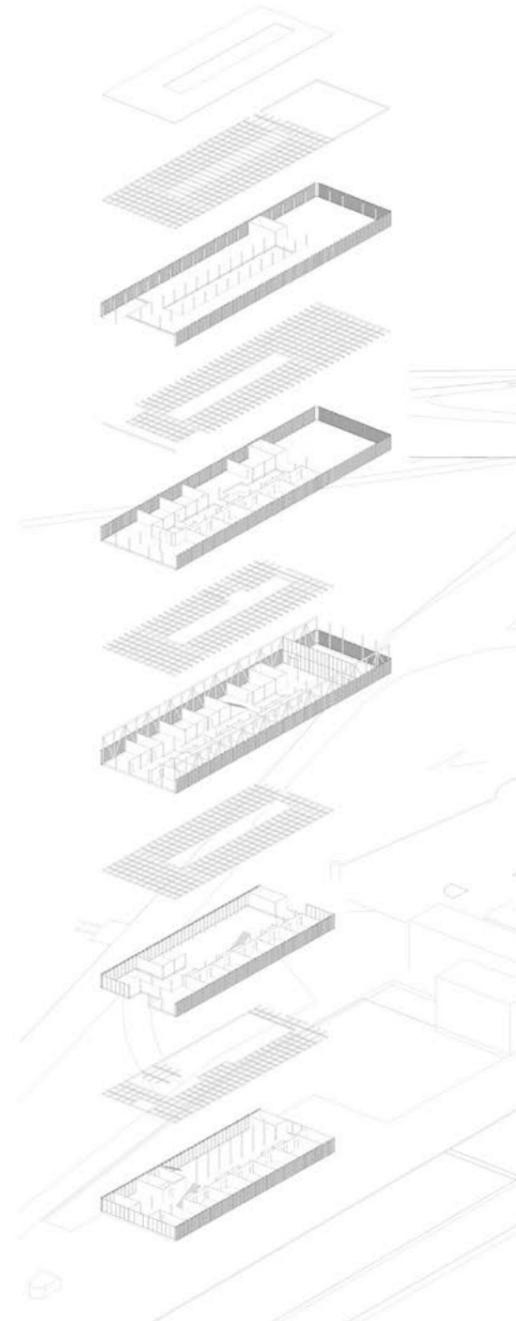
Sur les traces du commandant Cousteau

n°48

Etudiant : Théo TALLARON
Titre : Troisième eau
Programme : Lycée maritime
Localisation : Port-Saint-Louis
Année universitaire : 2018-2019
Directrice d'étude : Chantal DUGAVE

Port-Saint-Louis, enclave de bout du monde, balancé entre deux milieux opposés que sont la Camargue et le golfe de Fos. Lien historique entre le Rhône turbulent au lit changeant et le large golfe prolongement industriel du port de Marseille, Port-Saint-Louis est un territoire aujourd'hui en suspension. Suspension entre un temps passé industriel florissant et entre un temps prochain entravé aujourd'hui par les traces abandonnées mais tellement présentes de l'ancien moteur de la ville. Suspension entre deux territoires que tout oppose mais qui caractérise ce site. Au centre de ces tensions et au centre de la ville, un fin bras de terre, véritable proue s'avancant dans le Rhône et établissant la limite entre le fleuve et le golfe. Ce projet de fin d'étude propose d'insuffler un nouveau souffle sur ce territoire par la création d'une troisième eau et l'installation d'un lycée professionnel maritime sur cette proue. Alternative aux eaux présentes et aux temps passés, ce nouveau souffle permettrait le basculement de la ville vers un nouveau temps qu'offre une entrée en mer écologique accompagnée en amont par les formations d'un lycée professionnel maritime. Comment l'architecture de ce lycée professionnel maritime constitue une interface engagée entre deux milieux, deux eaux et deux temps ?

Port Saint Louis, enclave at the end of the world, balanced between two opposite environments that are the Camargue and the Gulf of Fos. Historical link between the turbulent Rhone with the changing bed and the wide gulf industrial prolongation of the port of Marseilles, Port Saint Louis is a territory today in suspension. Suspension between a blossoming industrial time and a time soon hindered today by the abandoned traces but so present of the old engine of the city. Suspension between two territories that all oppose but which characterize this site. In the center of these tensions and in the center of the city, a thin arm of land, a real bow advancing in the Rhone and establishing the limit between the river and the gulf. This end-of-study project proposes to breathe new life into this territory by creating a third water and installing a professional maritime school on this bow. As an alternative to present waters and past times, this new breath would allow the city to switch to a new time offered by an ecological sea upstream by the training courses of a maritime professional high school. How the architecture of this maritime vocational school constitutes an interface engaged between two environments, two waters and two times?



Où réparer ses vieux jouets

n°49

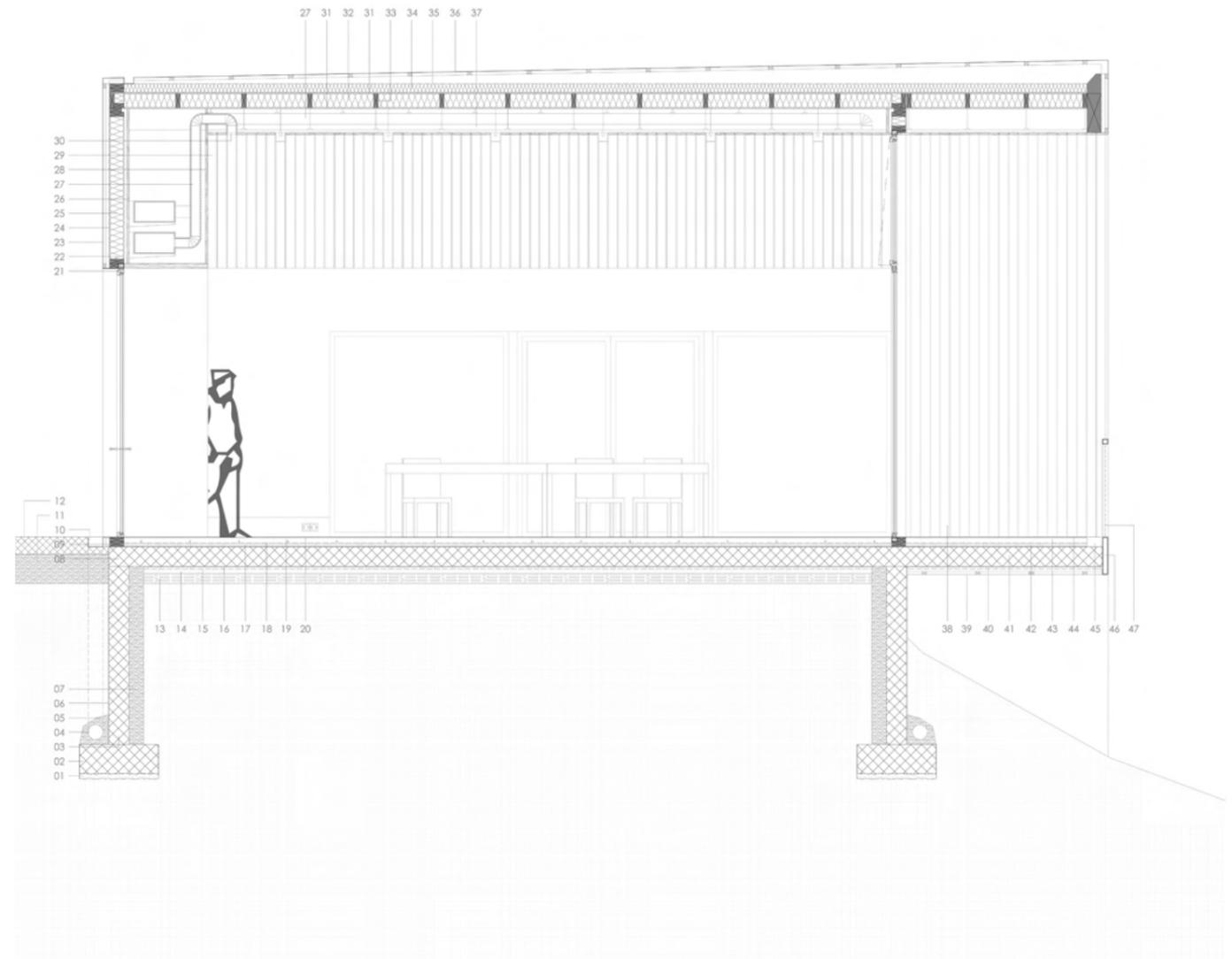
Etudiante : Sixtine GIBERT
Titre : Révéler la pente
Programme : Ateliers de réparation
Localisation : Port-de-Bouc
Année universitaire : 2017-2018
Directeur d'étude : Boris ROUEFF

Comprimé entre Martigues et Fos-sur-Mer, deux villes riches et prospères du bassin méditerranéen, Port-de-Bouc tranche dans un paysage industriel en pleine expansion. La voie ferrée, vestige de son intense activité dans l'industrie, n'est aujourd'hui qu'un vaste espace scindant la ville. Délaissée voire niée, elle questionne son identité tout en offrant un regard différent sur le territoire et ses habitants. Aussi parce que la voie ferrée semble aujourd'hui abandonnée de tous, le projet s'installe sur ses abords, sur une parcelle à la topographie malmenée. Il se donne alors comme objectif de révéler ce site, dans le but de donner à voir ce qui peut être fait d'un tel espace une fois celui-ci approprié. Mais c'est avec les particularités alentours que le projet trouve réellement un sens : la proximité d'établissements professionnalisants, les filières majoritairement manuelles et le taux de chômage élevé dans la ville. Ainsi réunis, ces paramètres sont à l'origine de nouveaux modes de faire et de se débrouiller, basés sur des savoir-faire souvent locaux et manuels. C'est pourquoi sont proposés des ateliers de réparation et de maintenance d'objets en tout genre, valorisant ces savoir-faire manuels trop souvent ignorés, qui participent pourtant pleinement de l'identité de la ville.



Compressed between Martigues and Fos-sur-Mer, two rich and prosperous cities of the Mediterranean Basin, Port-de-Bouc slice in a booming industrial landscape. The railway, a vestige of its intense activity in the industry, is today only a vast space dividing the city. Neglected or even denied, she questions her identity while offering a different perspective on the territory and its inhabitants. Also because the railway seems today abandoned by all, the project settles on its edge, on a parcel with the topography roughened. He then aims to reveal this site, in order to show what can be done of such a space once it is appropriate. But it is with the surrounding peculiarities that the project really finds meaning: the proximity of professionalizing establishments, the mostly manual sectors and the high unemployment rate in the city. In this way, these parameters are at the origin of new ways of doing things and of getting by, based on often local and manual know-how. This is why workshops are offered for the repair and maintenance of objects of all kinds, valuing these manual skills, which are all too often ignored, yet fully contribute to the identity of the city





Réserver une chambre vue sur mer

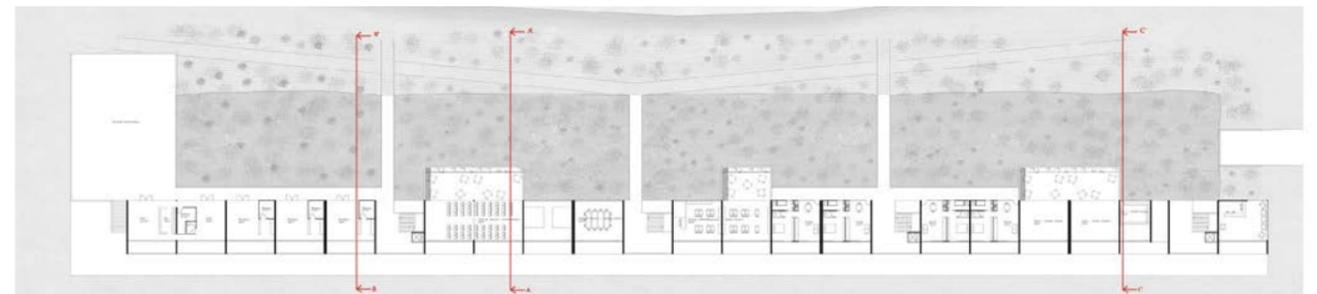
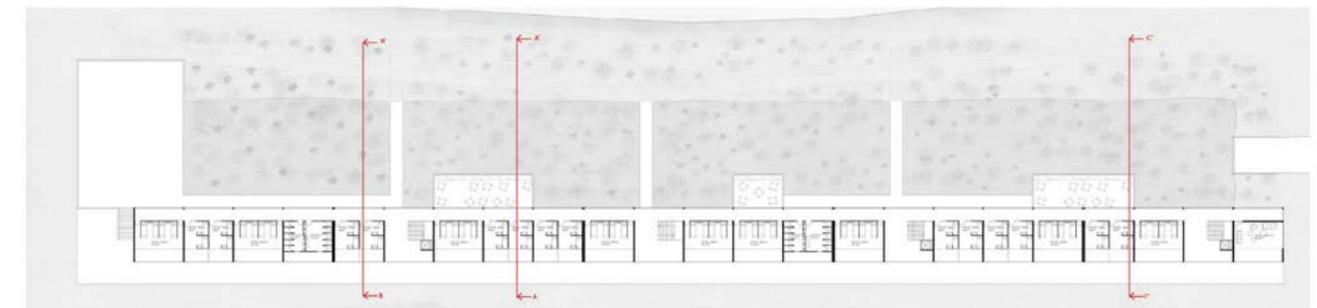
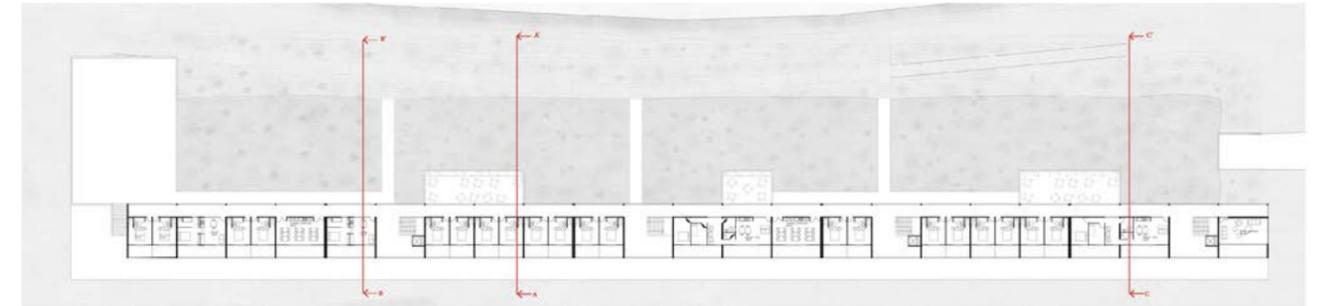
n°50

Etudiante : Coralie CHATAIGNIER
Titre : Habiter la plage industrielle
Programme : Complexe hôtelier
Localisation : Fos-sur-mer
Année universitaire : 2017-2018
Directeur d'étude : Boris ROUEFF

La bande de terre du Cavaou, à Fos-sur-Mer, est idyllique et cauchemardesque. Il s'agit d'une bande de terre étroite, en cul de sac, toute en longueur, peu aménagée, entourée de la mer Méditerranée au Sud et d'un canal au Nord. Elle possède une grande plage de sable fin surveillée en été. Mais citernes, cheminées, lignes électriques, tankers, autoroute nous rappellent qu'on se trouve au milieu de la zone industrialo-portuaire de Fos-sur-Mer. Ce territoire est partagé entre un usage industriel qui marque le paysage par ses infrastructures bâties et un usage touristique avec des grandes zones de stationnement. Ce double usage crée des tensions entre la population locale et les industriels, qui espèrent pouvoir gagner du terrain sur l'autre. Ce projet interroge des questions programmatiques, spatiales et architecturales : quelles sont les accroches et l'échelle d'un projet architectural sur un tel territoire ? Comment travailler le rapport à un paysage industrialo-balnéaire ? Le projet propose de travailler autour d'un complexe hôtelier comme base de développement d'un tourisme balnéaire et industriel dans la forme d'une architecture forte et ancrée dans le territoire.



The strip of land of Cavaou, in Fos-sur-Mer, is idyllic and nightmarish. It is a narrow strip of land, cul de sac, long, poorly landscaped, surrounded by the Mediterranean Sea to the south and a canal to the north. It has a large sandy beach monitored in summer. But cisterns, chimneys, power lines, tankers, motorway remind us that we are in the middle of the industrial-port area of Fos-sur-Mer. This territory is shared between an industrial use that marks the landscape by its built infrastructure and tourist use with large parking areas. This dual use creates tensions between the local population and the industrialists, who hope (s) to gain ground on the other. This project questions programmatic, spatial and architectural questions: What are the hooks and scale of an architectural project on such a territory? How to work the report to an industrial-seaside landscape? The project proposes to work around a hotel complex as a basis for developing seaside and industrial tourism in the form of a strong architecture anchored in the territory.



Croiser ceux qui nous sauvent

n°51

Etudiants : Elise COUDRAY et Rémi TREMOUILHAC

Titre : Laboratoire démocratique, artisan de l'accidentel

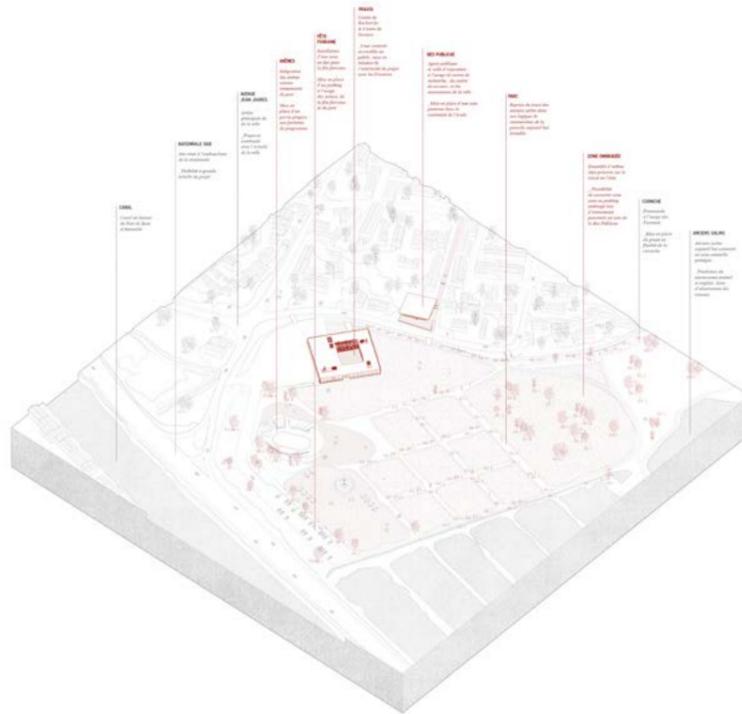
Programme : Laboratoires de recherche et caserne de pompier

Localisation : Fos-sur-mer

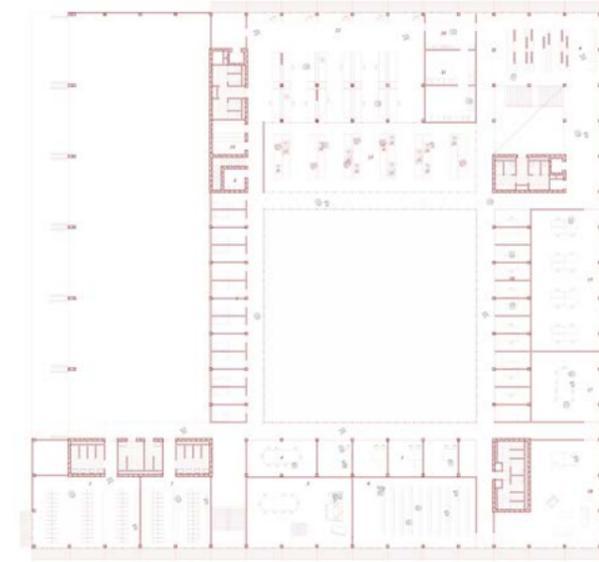
Année universitaire : 2017-2018

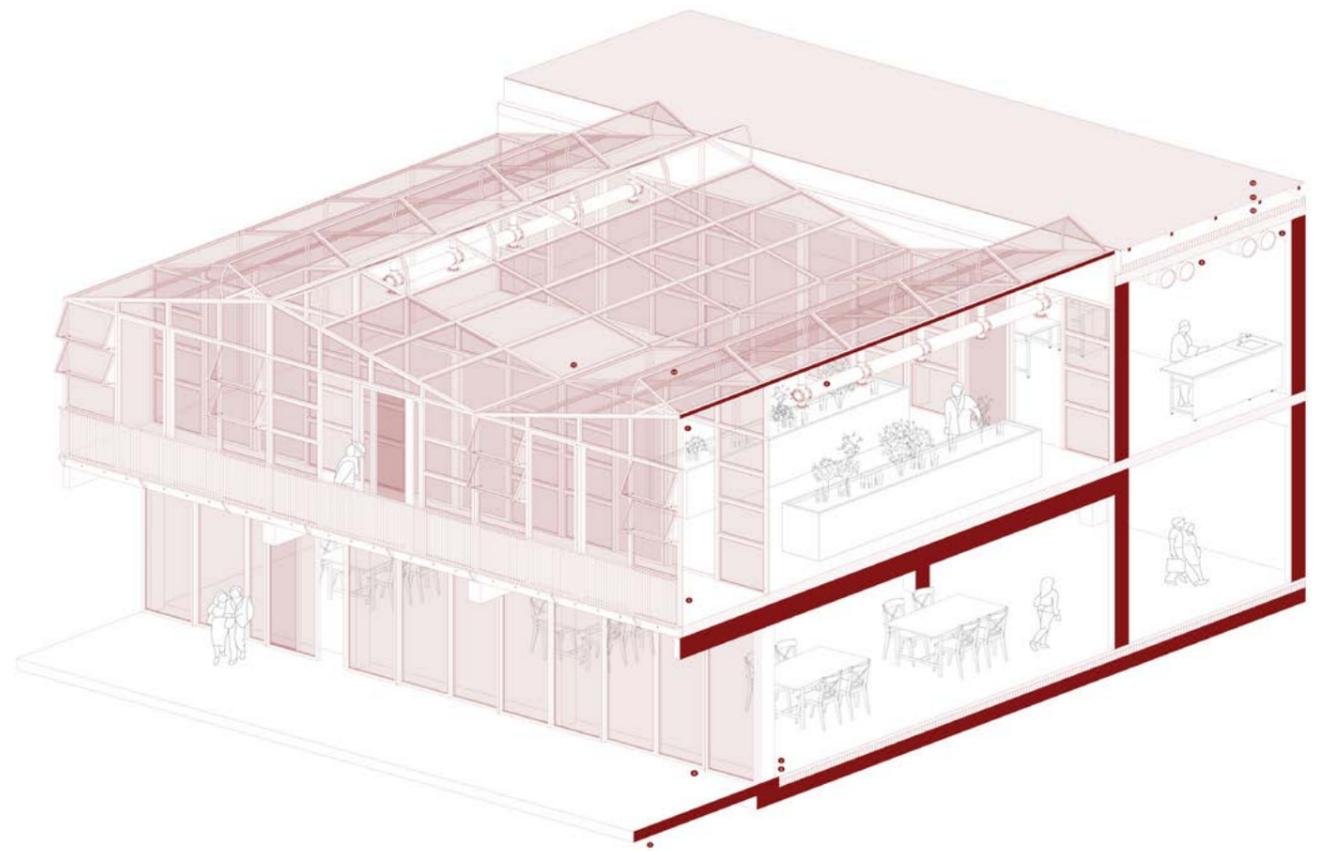
Directeurs d'étude : Julien JOLY et Juan SOCAS

Nos cheminements physiques et théoriques à travers Fos-sur-mer nous révèlent une préoccupation commune : comment atteindre le politique par la pratique du territoire ? Tous deux, chercheurs et sapeur-pompiers, informent ce territoire et proposent à la ville les outils pour influencer politiquement. Au carrefour des enjeux territoriaux, le projet serait ici de matérialiser la possibilité de l'équipement comme espace de médiation auprès du grand public. S'emparant de la question scientifique comme objet de recherche, le programme permettra d'intégrer le citoyen afin de lui donner les clés de compréhension de son territoire. La mise en place du programme suppléée d'une démarche architecturale s'attache à venir porter au sein de la ville une charge symbolique assumée afin « de renouer avec la fonction de communication de valeurs politiques et sociales par l'architecture ». A la démarche conjointe qui anime nos programmes respectifs : le centre de secours et le laboratoire démocratique, apparaît la nécessité de refonder une dialogue politique au sens grec du terme : civique, municipal et urbain.



Our physical and theoretical paths through Fos-sur-Mer reveal a common concern: how to reach the political through the practice of the territory? Both researchers and firefighters inform this territory and offer the city the tools to influence politically. At the crossroads of territorial issues, the project would be here to materialize the possibility of equipment as a mediation area for the general public. Taking the scientific issue as a research subject, the program will integrate the citizen in order to give him the keys to understanding his territory. The implementation of the program supplemented by an architectural approach aims to bring within the city a symbolic burden assumed «to reconnect with the function of communication of political and social values through architecture.» To the joint approach that drives our respective programs: the relief center and the democratic laboratory, appears the need to rebuild a political dialogue in the Greek sense of the term: civic, municipal and urban.





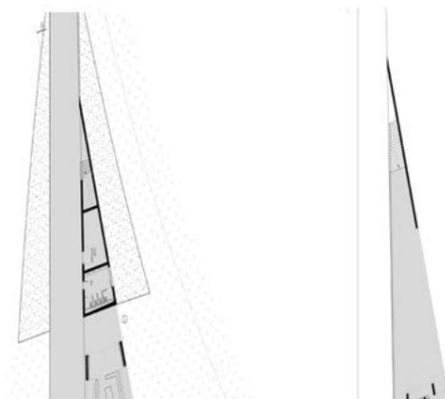
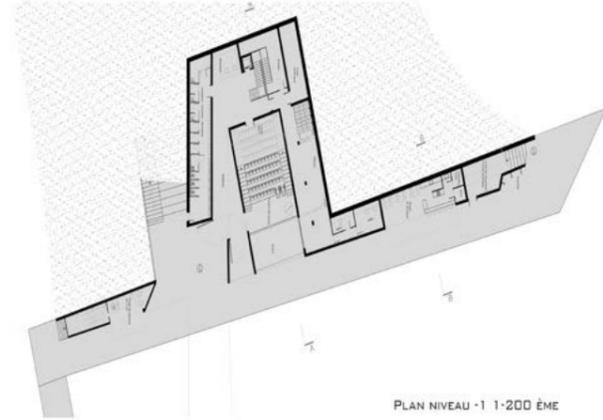
Lever le rideau sur l'eau

n°52

Étudiante : Amandine BOISSIERE
Titre : Le risque négocié
Programme : Ensemble mixte
Localisation : Fos-sur-mer
Année universitaire : 2016-2017
Directrice d'étude : Chantal DUGAVE

«Même les endroits réputés sordides peuvent devenir agréables.» Laure Planchais.
La commune de Fos-sur-Mer est identifiable par son environnement industriel et la complexité de ses circulations. Le territoire est une succession de coupures : ville, industries, route, canal, presqu'île, mer. Entre les eaux, le site d'étude long de 3 km est vierge de toutes constructions car contraint par le secteur SEVESO. Cher aux fossés, la plage du Cavaou est le seul lieu de promenade de bord de mer et participe au grand paysage du golfe de Fos. Ce site est caractéristique car il vit au rythme des saisons. En effet, suite à des négociations entre les industriels et les habitants, la plage est devenue accessible légalement l'été et une activité estivale s'est développée (plage, concerts). L'hiver en revanche, l'accès est réglementé et le site est visité de manière plus clandestine. Comment peut-on alors porter ce site délaissé hors de son hospitalité et garantir dans le temps l'engagement fait aux fossés? Pour cela, en jouant sur le visible et l'invisible, le projet s'appuie sur la double temporalité saisonnière. L'hiver, l'architecture projetée crée un paysage construit. L'été, l'architecture se déploie et se transforme, permettant de recevoir les festivaliers dans de bonnes conditions.

«Even places considered sordid can become pleasant.» Laure Planchais The town of Fos-sur-Mer is identifiable by its industrial environment and the complexity of its circulation. The territory is a succession of cuts: city, industries, road, canal, peninsula, sea. Between the waters, the site of study of 3 km is virgin of all constructions because constrained by the sector SEVESO. Dear to the ditches, the beach of Cavaou is the only place of walk of seaside and participates in the great landscape of the gulf of Fos. This site is characteristic because it lives to the rhythm of the seasons. Indeed, following negotiations between the industrialists and the inhabitants, the beach became legally accessible in the summer and a summer activity has developed (beach, concerts). In winter, however, access is regulated and the site is visited more clandestinely. How can this neglected site be taken out of its hospitality and guarantee the commitment made to the fossae? For this, by playing on the visible and the invisible, the project is based on the double seasonal temporality. In winter, the projected architecture creates a built landscape. In summer, the architecture unfolds and transforms, allowing to receive festival-goers in good conditions.



Où trouver refuge?

n°53

Étudiant : Maxence MONDEME
Titre : Microcosme immunitaire à Ponteau
Programme : Espace de confinement et espaces culturels
Localisation : Calanque de Ponteau
Année universitaire : 2016-2017
Directrice d'étude : Sidonie JOLY

L'implantation lourde de l'industrie sur la commune de Martigues a créé des zones isolées et des territoires quasi insulaires. C'est notamment le cas du territoire situé entre le pôle pétrochimique de Lavéra et la centrale thermique des Laurons. Cet espace se caractérise par de grandes ruptures d'échelles, d'usages et de ressentis tout au long de son parcours. Situés au pied de ces géants industriels, ces espaces naturels n'en restent pas moins des lieux d'une grande richesse naturelle et paysagère où se sont implantés deux villages de cabanons traditionnels de la côte martégale. Comment permettre une quotidienneté à proximité de ces risques majeurs? Ce projet de PFE s'inscrit dans une démarche de mise en sécurité grâce au développement d'un espace de confinement autour de l'anse de Ponteau. Ce nouveau lieu a pour objectif de créer un nouvel événement dans la circulation côtière et ainsi de recréer du lien à l'échelle territoriale tout en garantissant des usages variés et quotidiens.

The heavy implementation of the industry in the municipality of Martigues has created isolated areas and almost insular territories. This is notably the case of the area located between the Lavéra petrochemical cluster and the Laurons thermal power station. This space is characterized by large scale breaks, uses and feelings along the way. Located at the foot of these industrial giants, these natural areas are nonetheless places of great natural and landscape wealth where two villages of traditional cabins are located on the martégale coast. How to allow everydayness close to these major risks? This PFE project is part of a process of safety by developing a containment area around the Cove of Ponteau. This new venue aims to create a new event in the coastal traffic and thus recreate the link at the territorial level while ensuring varied and daily uses.



Où résonnent les machines à sous?

n°54

Étudiantes : Romane GUILLOU et Lisa LAMOTTE

Titre : Le bal des oubliés

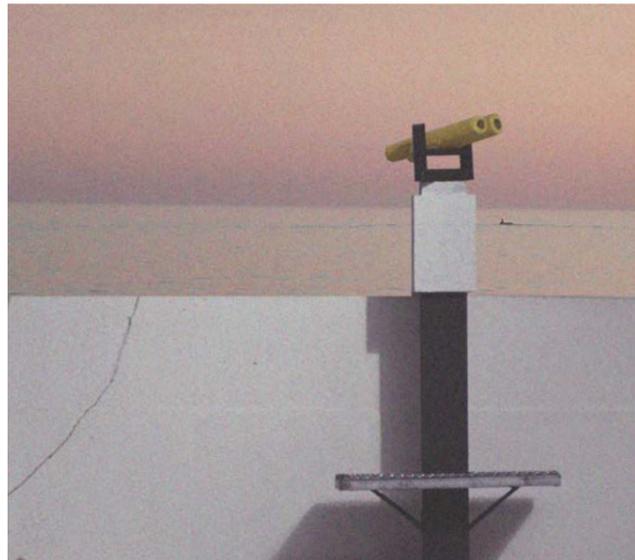
Programme : Casino-Hôtel

Localisation : Complexe pétrochimique de Lavéra

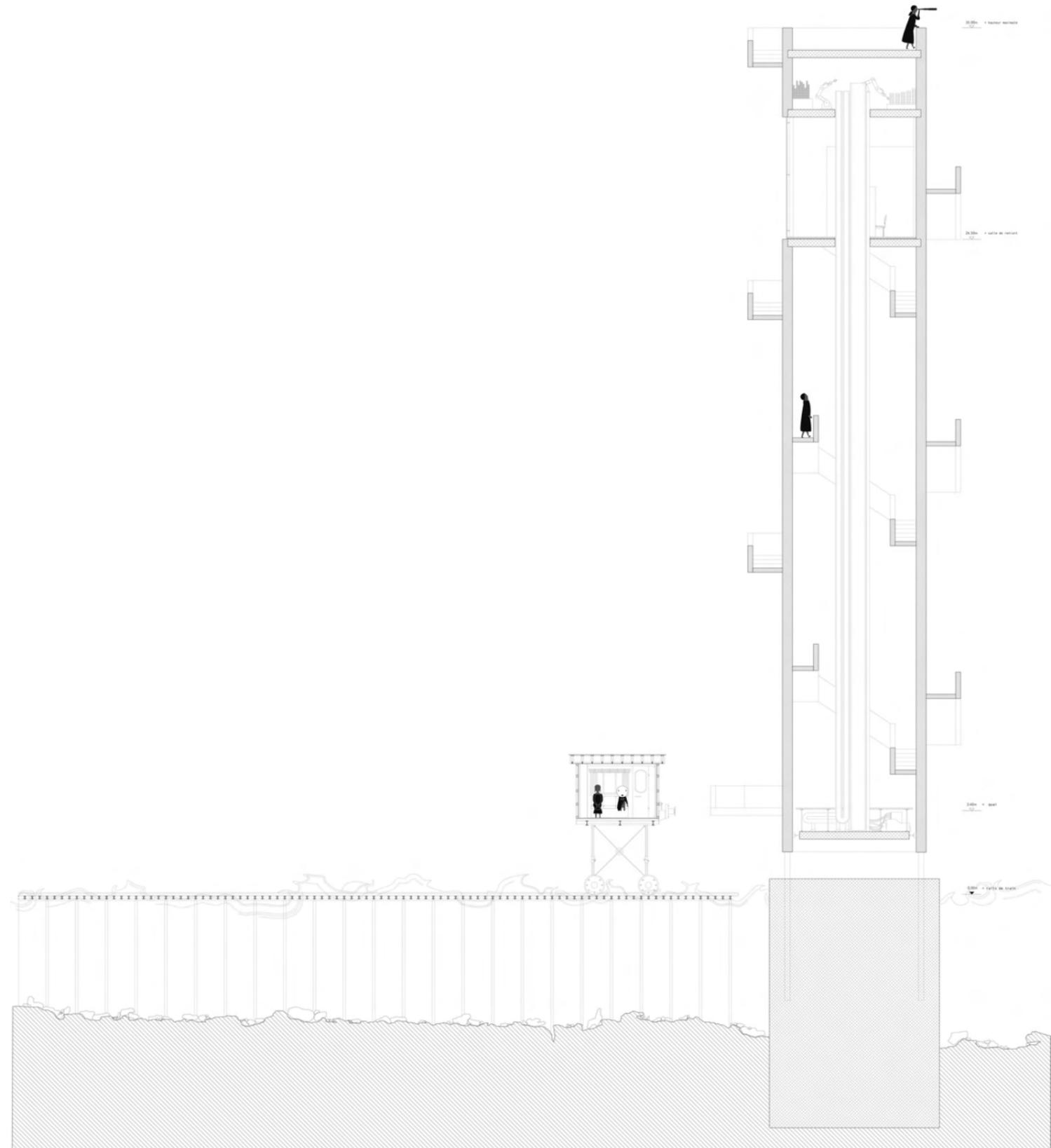
Année universitaire : 2018-2019

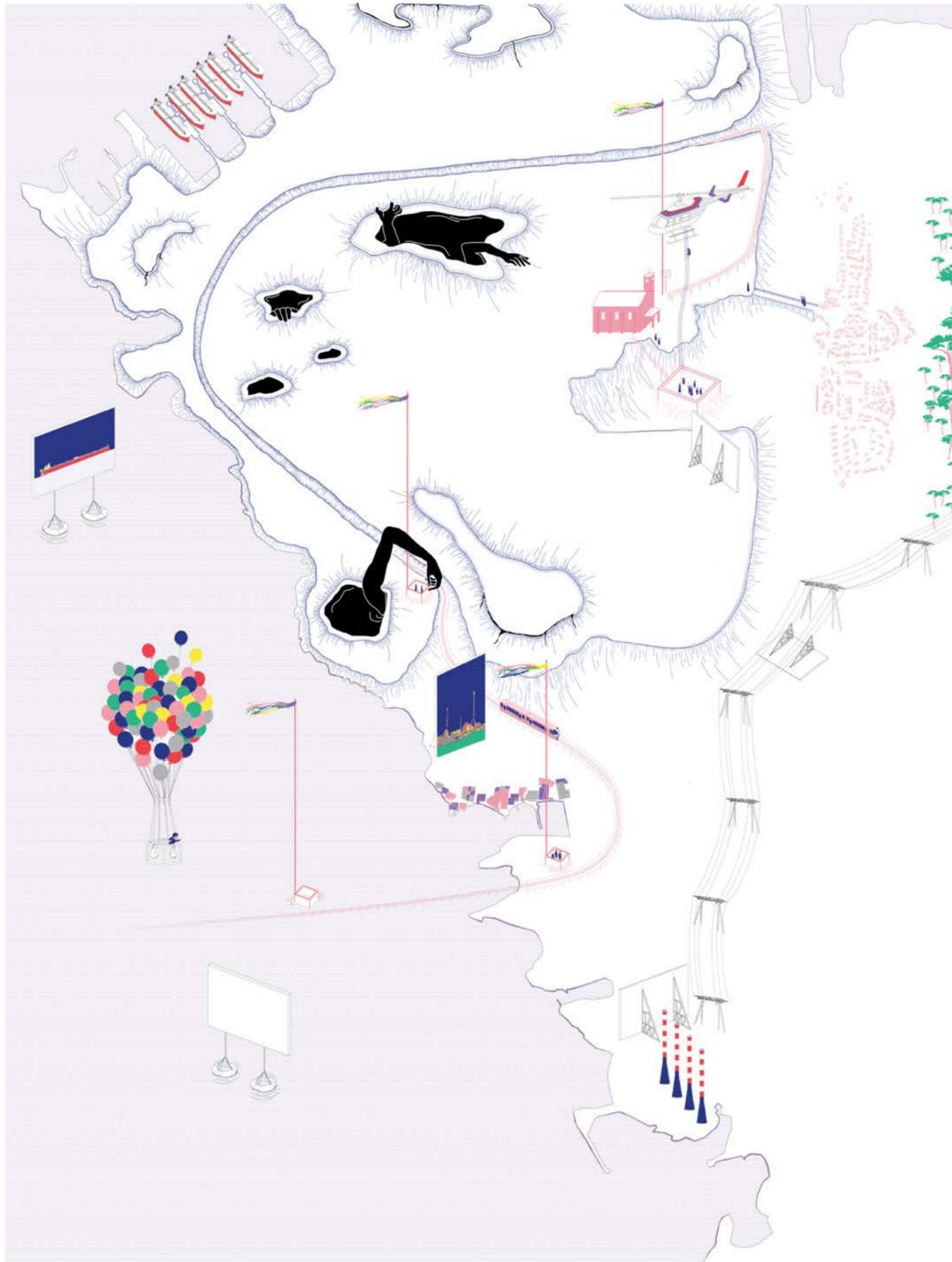
Directrices d'étude: Chantal DUGAVE et Sidonie JOLY

Sur le complexe pétrochimique de Lavéra, la figure méditerranéenne fait face au noir de l'usine. Les sols, injectés de pétrole, s'étalent sous les pieds d'un monstre industriel de plus de 800 ha. Une seule infrastructure publique force encore le dialogue avec ce marché de l'or noir. La route d'Auguette annonce une désirable fureur : une procession de 5 km démarre, frayée au cœur du cérémonial pétrolier, vers une impasse aux allures de bout du monde. Il s'agit dès lors d'en extraire les mécanismes paysagers et architecturaux donnant l'illusion d'un spectacle aux dangers pourtant réels. Le Casino peut être perçu comme un programme générant un sentiment d'individualité. C'est un lieu où l'on se rend généralement seul, et qui répand plutôt une atmosphère de mélancolie. Mais sur le site de Lavéra, toutes les analyses laissent à penser qu'une réaction totalement différente pourrait avoir lieu. Le scénario du Bal des oubliés, est un système qui propose un dénouement. C'est un tremplin pour accéder à des découvertes inespérées sur un territoire puissant qui échappe peu à peu à ses usagers. Des personnages et des entités délaissés qu'il faut replacer au centre de la scène et faire danser. Mais au delà d'une simple invitation à valser avec les éléments, il cherche surtout à déclencher une prise de conscience face à un territoire unique en son genre et miroir de son temps.



On the Lavera petrochemical complex, the Mediterranean figure faces the black of the factory. The floors, injected with oil, are spread under the feet of an industrial monster of more than 800ha. A single public infrastructure still forces dialogue with this black gold market. The road of Auguette announces a desirable fury: a procession of 5km starts, spawned at the heart of the ceremonial oil, to a stalemate at the end of the world. It is therefore necessary to extract the landscape and architectural mechanisms giving the illusion of a show with real dangers. The Casino can be perceived as a program generating a feeling of individuality. It is a place where one generally goes alone, and which rather spreads an atmosphere of melancholy. But on the site of Lavera, all the analyzes suggest that a completely different reaction could take place. The scenario of the Forgotten Ball, is a system that proposes a denouement. It is a springboard to access unexpected discoveries in a powerful territory that gradually escapes its users. Characters and helpless entities that must be put back in the center of the stage and made to dance. But beyond a simple invitation to waltz with the elements, it seeks above all to trigger an awareness of a territory unique in its kind and mirror of its time.





Où prendre racine?

n°55

Etudiante : Pénélope LALLEMAND

Titre : A la recherche d'un quotidien

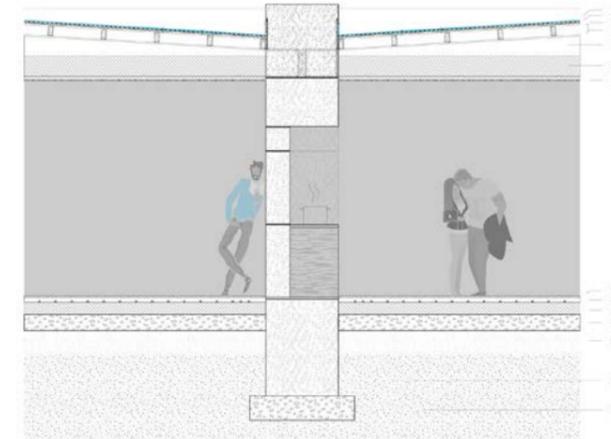
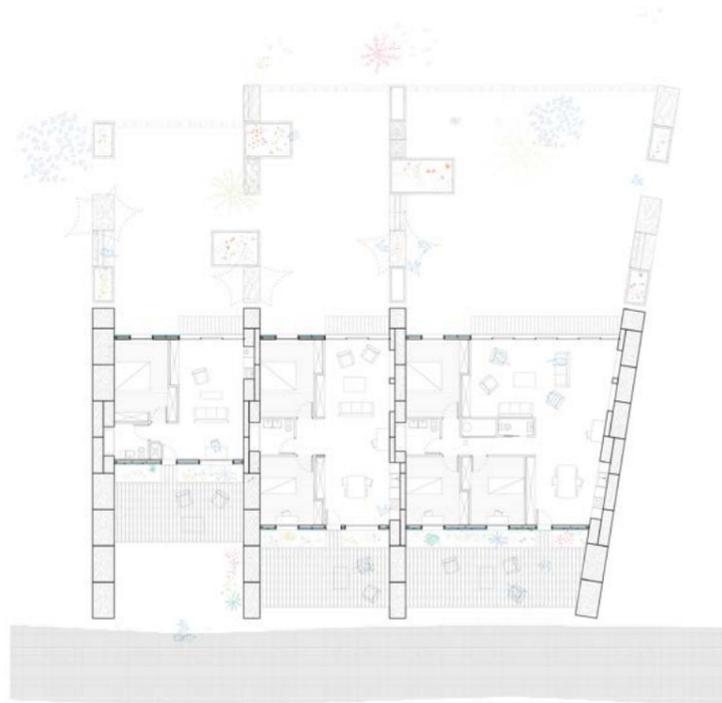
Programme : Ensemble mixte

Localisation : Calanque des Rénaires

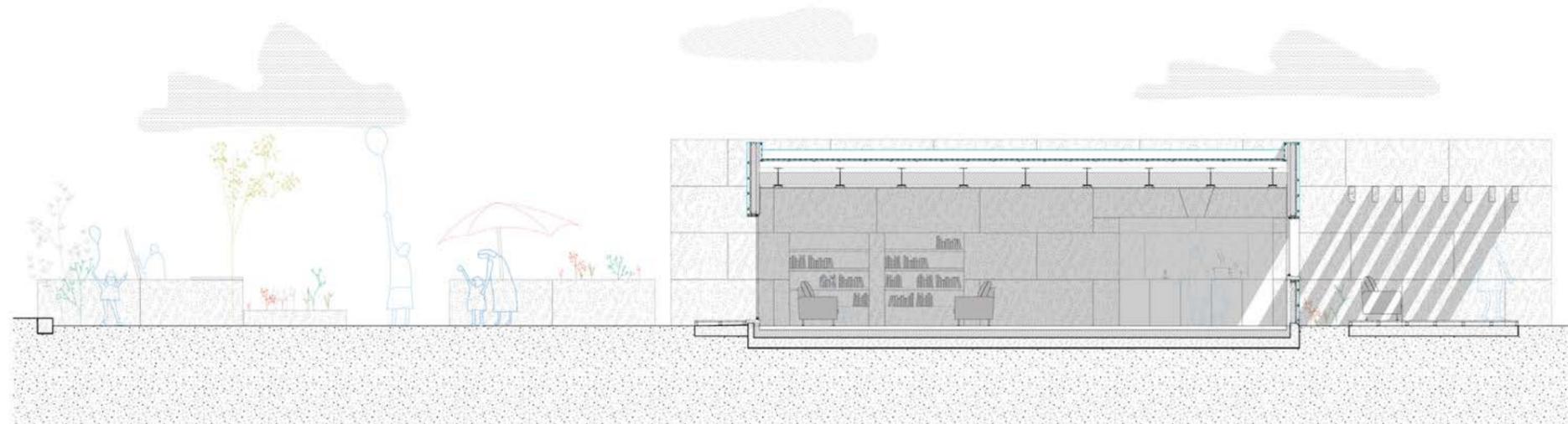
Année universitaire : 2017-2018

Directeur d'étude : Mathias GERVAIS DE LAFOND

Le territoire de Martigues et de Fos-sur-mer constitue le port de Marseille, où se mêlent industries, infrastructures et habitats. Sur ce territoire, les habitants sont confrontés au quotidien à de multiples risques, qu'ils soient industriels ou naturels. La centrale thermique des Sénéymes, située sur la côte méditerranéenne, représente le point de pivot entre la côte bleue touristique et les zones industrielles martégales. Le hameau vernaculaire des Rénaires, situé au nord de la centrale, est enclavé par des limites naturelles et artificielles. Ce lieu, situé dans la bande des cent mètres du littoral, s'est constitué de manière irrégulière. Ce projet cherche à réconcilier le monde industriel et celui de l'habitat vernaculaire, ainsi qu'à réanimer une calanque qui ne vit qu'à mi-temps. Le projet s'articule autour d'un élément architectural qui permet de requalifier la notion de limite, que ce soit dans le mode d'habiter ou dans l'espace public. Finalement, cet élément architectural joue plusieurs rôles dans le projet – guider, protéger, soutenir, lier – mais il permet principalement d'offrir de la qualité au quotidien des usagers, en valorisant les différents paysages.



The territory of Martigues and Fos-sur-mer constitutes the port of Marseille, where industries, infrastructures and habitats mingle. In this area, the inhabitants are faced daily with multiple risks, whether industrial or natural. The Sénéymes thermal power station, located on the Mediterranean coast, represents the pivot point between the blue tourist coast and the industrial areas of the city. The vernacular hamlet of Rénaires, located north of the plant, is surrounded by natural and artificial boundaries. This place, located in the band of one hundred meters of the littoral, was constituted in an irregular way. This project seeks to reconcile the industrial world and that of the vernacular habitat, as well as to resuscitate a cove that lives only part-time. The project is based on an architectural element that allows to re-qualify the notion of limit, whether in the mode of living or in the public space. Finally, this architectural element plays several roles in the project - to guide, protect, support, link - but it mainly makes it possible to offer quality to the daily life of the users, valuing the different landscapes.



Où danser en ronde?

n°56

Étudiant : Zoubair ZEROUALI

Titre : La perte du processus intuitif dans la conception bioclimatique

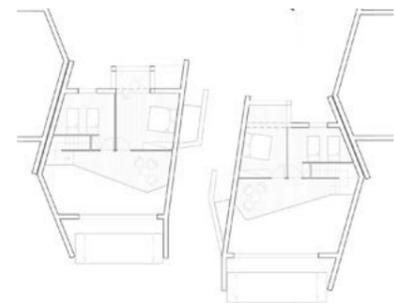
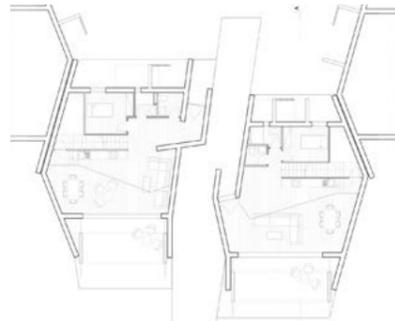
Programme : Ensemble mixte

Localisation : Anse de Bonnieu

Année universitaire : 2017-2018

Directeur d'étude : Boris ROUEFF

Le tronçon du littoral entre la coté bleu et Martigues est caractérisé par un paysage très contrasté. Entre une installation humaine passive et historique, et des installations industrielles génératrices de risque qui dominent le paysage. Ce territoire nous questionne sur une situation assez paradoxale de notre génération : une ambition dans les actions qui génèrent du profit, et une modestie dans les actions qui mettent l'homme et l'environnement au centre des préoccupations. A partir de ce constat qui a émergé lors de notre première phase d'analyse, nous cherchons à construire avant tout un positionnement et une posture architecturale vis-à-vis de ce territoire. Les premières réflexions ont commencé en s'attachant aux hommes qui l'habitent, et en se questionnant sur le rapport entre ces différentes installations humaines. La programmation se base sur une analyse anthropologique et métaphysique, qui s'attache à la symbolique des lieux. Cette programmation vise à travers le projet architectural, à changer la perception des installations industrielles et à permettre la création d'une synergie sociale. Deux stratégies de projet sont adoptées : Repenser l'habitat dans une nouvelle échelle qui va modifier symboliquement le rapport de force dans ce territoire, et réutiliser les installations industrielles délaissées pour marquer une reconquête humaine du territoire.



The stretch of coastline between the blue side and Martigues is characterized by a very contrasting landscape. Between a passive and historic human settlement, and risk-generating industrial facilities that dominate the landscape. This territory questions us about a rather paradoxical situation of our generation: an ambition in the actions that generate profit, and a modesty in the actions that put the man and the environment at the center of the concerns. From this observation, which emerged during our first phase of analysis, we seek to build above all a positioning and an architectural posture vis-à-vis this territory. The first reflections began by focusing on the men who live there, and wondering about the relationship between these different human settlements. The programming is based on an anthropological and metaphysical analysis, which focuses on the symbolism of places. This programming aims through the architectural project, to change the perception of industrial facilities and to allow the creation of a social synergy. Two project strategies are adopted: Rethinking housing in a new scale that will symbolically change the balance of power in this area, and reuse neglected industrial facilities to mark a human reconquest of the territory.

Se défaire des apparences

n°57

Étudiante : Laetitia PRIEM

Titre : Expérience paysagère: entre parcours et mise en tension

Programme : Parkings et espaces culturels

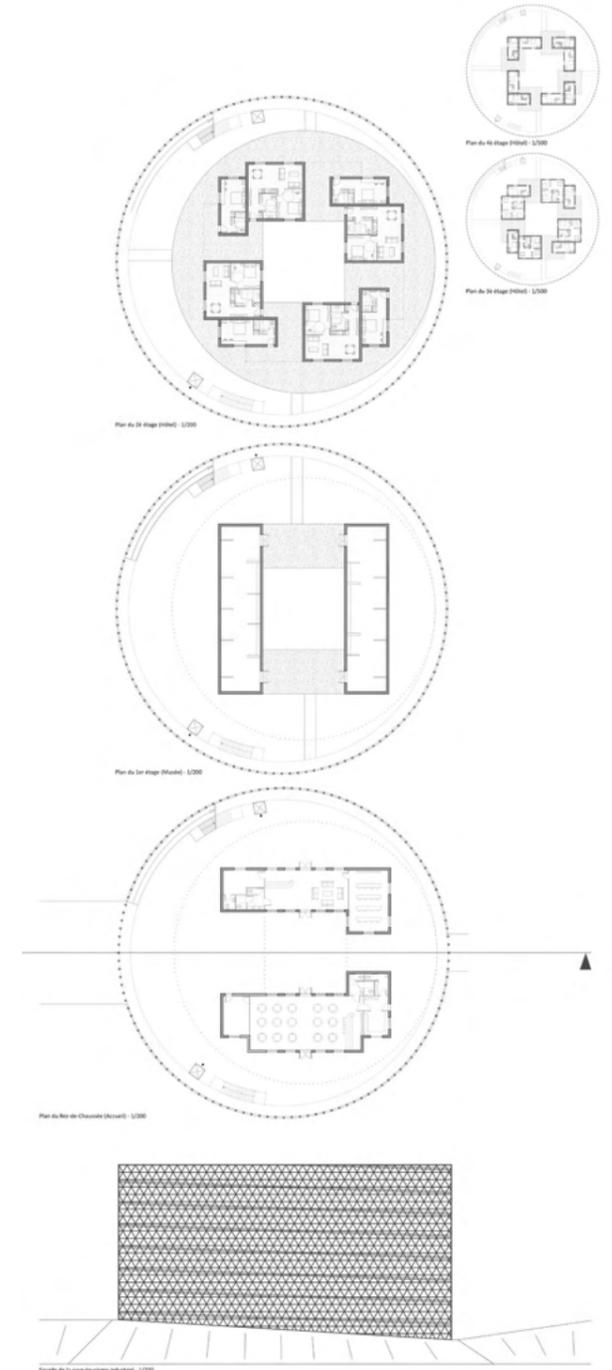
Localisation : Anse des Laurons

Année universitaire : 2016-2017

Directeur d'étude : Boris ROUEFF

Marqué par une succession d'espaces industriels, d'espaces naturels et de calanques/anses habitées, le littoral méditerranéen à l'Ouest de Martigues constitue un paysage mis en tension. Raffineries, centrale thermique, garrigue, sol calcaire, cabanons,... : un contraste d'éléments a priori incompatibles qui constitue pour nous un potentiel de projet. L'Anse des Laurons, dessinée à la fois par un littoral naturel et habité au Sud, et par un littoral industriel et artificiel que représente la centrale EDF au Nord, est un lieu caractéristique de cette mise en tension. La centrale EDF s'étant convertie du fioul au gaz il y a quelques années, plusieurs cuves de stockage et cheminées sont aujourd'hui inutilisées et constituent une grande zone en friche qui n'est plus exploitée. Comment renforcer le contraste entre littoral naturel/habité et littoral industriel/artificiel afin de révéler et souligner la tension paysagère ? Si la programmation du projet crée un espace dédié au tourisme industriel en écho au tourisme balnéaire le long du littoral naturel/habité, plusieurs problématiques apparaissent à l'échelle architecturale : Comment concevoir une nouvelle architecture à partir d'une ancienne infrastructure industrielle? Comment retranscrire l'expérience contrastée du paysage que l'on peut vivre à grande échelle, à l'échelle du bâtiment?

Marked by a succession of industrial spaces, natural spaces and creeks / inhabited coves, the Mediterranean coast to the west of Martigues constitutes a landscape put in tension. Refineries, thermal power plant, scrubland, limestone soil, sheds, ... : a contrast of seemingly incompatible elements that constitutes for us a project potential. The Anse des Laurons, designed both by a natural coastline and inhabited in the South, and by an industrial and artificial coastline that represents the EDF power plant in the North, is a characteristic place of this tensioning. Since the EDF plant converted from oil to gas a few years ago, several storage tanks and chimneys are now unused and constitute a large wasteland that is no longer used. How can the contrast between the natural / inhabited coastline and the industrial / artificial coastline be strengthened in order to reveal and highlight the landscape tension? If the project's programming creates a space dedicated to industrial tourism in echo with seaside tourism along the natural / inhabited coastline, several problems appear at the architectural scale: How to design a new architecture from an old industrial infrastructure? How to recreate the contrasting experience of landscape that can be lived on a large scale, at the scale of the building?



Voir grandir les oliviers

n°58

Étudiante : Julie BORIN

Titre : Entre sous sol oublié et terre cultivée

Programme : Logements

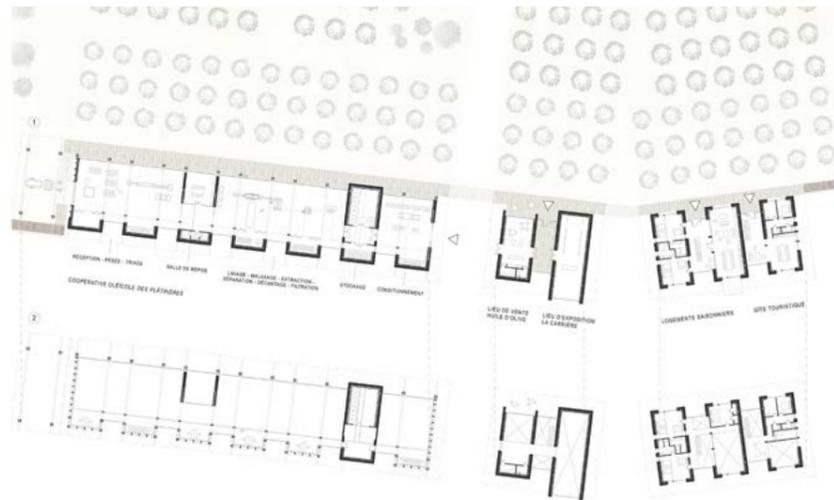
Localisation : Plaine Saint-Pierre, Saint-Julien

Année universitaire : 2017-2018

Directrice d'étude : Chantal DUGAVE

Le tronçon du littoral entre la côte bleue et Martigues est caractérisé par un paysage très contrasté. Entre une installation humaine passive et historique, et des installations industrielles génératrices de risque qui dominent le paysage. Ce territoire nous questionne sur une situation assez paradoxale de notre génération : une ambition dans les actions qui génèrent du profit, et une modestie dans les actions qui mettent l'homme et l'environnement au centre des préoccupations. A partir de ce constat qui a émergé lors de notre première phase d'analyse, nous cherchons à construire avant tout un positionnement et une posture architecturale vis-à-vis de ce territoire. Les premières réflexions ont commencé en s'attachant aux hommes qui l'habitent, et en se questionnant sur le rapport entre ces différentes installations humaines. La programmation se base sur une analyse anthropologique et métaphysique, qui s'attache à la symbolique des lieux. Cette programmation vise à travers le projet architectural, à changer la perception des installations industrielles et à permettre la création d'une synergie sociale. Deux stratégies de projet sont adoptées : repenser l'habitat dans une nouvelle échelle qui va modifier symboliquement le rapport de force dans ce territoire et réutiliser les installations industrielles délaissées pour marquer une reconquête humaine du territoire.

The stretch of coastline between the blue side and Martigues is characterized by a very contrasting landscape. Between a passive and historic human settlement, and risk-generating industrial facilities that dominate the landscape. This territory questions us about a rather paradoxical situation of our generation: an ambition in the actions that generate profit, and a modesty in the actions that put the man and the environment at the center of the concerns. From this observation, which emerged during our first phase of analysis, we seek to build above all a positioning and an architectural posture vis-à-vis this territory. The first reflections began by focusing on the men who live there, and wondering about the relationship between these different human settlements. The programming is based on an anthropological and metaphysical analysis, which focuses on the symbolism of places. This programming aims through the architectural project, to change the perception of industrial facilities and to allow the creation of a social synergy. Two project strategies are adopted: Rethinking housing in a new scale that will symbolically change the balance of power in this area, and reuse neglected industrial facilities to mark a human reconquest of the territory.



Flotter dans la marée noire

n°59

Étudiante : Anna PONIZY

Titre : Feu la limite !

Programme : Ensemble mixte

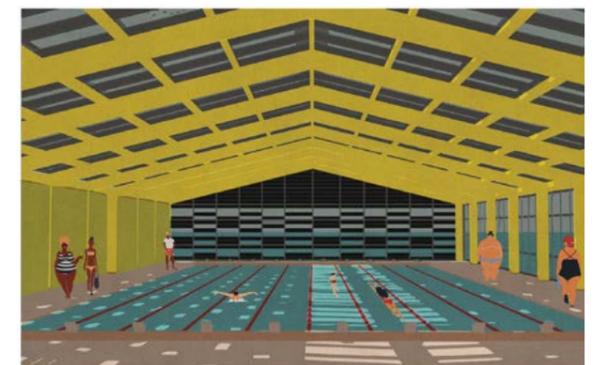
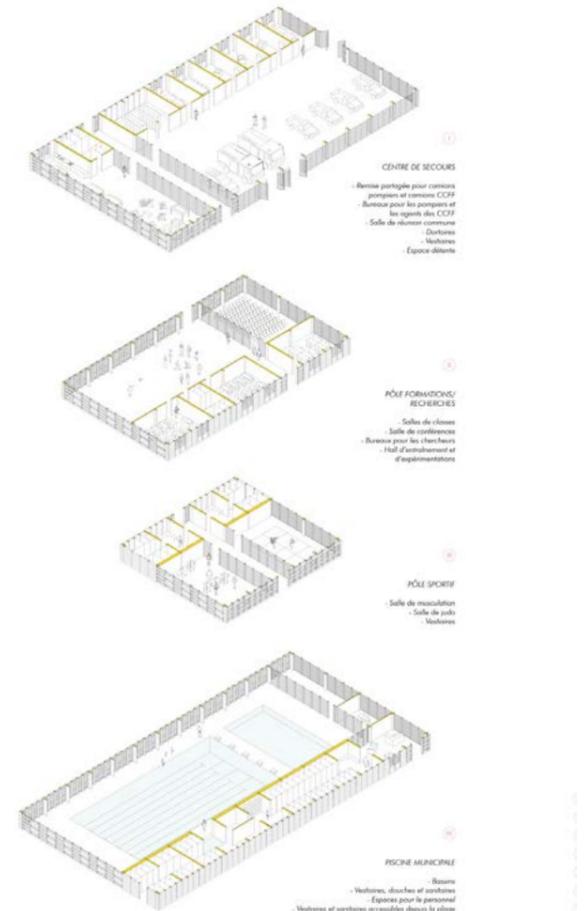
Localisation : Anse des Laurons

Année universitaire : 2017-2018

Directeur d'étude : Juan SOCAS

Marqué par une succession d'espaces industriels, d'espaces naturels et de calanques/anses habitées, le littoral méditerranéen à l'Ouest de Martigues constitue un paysage mis en tension. Raffineries, centrale thermique, garrigue, sol calcaire, cabanons... : un contraste d'éléments a priori incompatibles qui constitue pour nous un potentiel de projet. L'Anse des Laurons, dessinée à la fois par un littoral naturel et habité au Sud, et par un littoral industriel et artificiel que représente la centrale EDF au Nord, est un lieu caractéristique de cette mise en tension. La centrale EDF s'étant convertie du fioul au gaz il y a quelques années, plusieurs cuves de stockage et cheminées sont aujourd'hui inutilisées et constituent une grande zone en friche qui n'est plus exploitée. Comment renforcer le contraste entre littoral naturel/habité et littoral industriel/artificiel afin de révéler et souligner la tension paysagère ? Si la programmation du projet crée un espace dédié au tourisme industriel en écho au tourisme balnéaire le long du littoral naturel/habité, plusieurs problématiques apparaissent à l'échelle architecturale : Comment concevoir une nouvelle architecture à partir d'une ancienne infrastructure industrielle ? Comment retranscrire l'expérience contrastée du paysage que l'on peut vivre à grande échelle, à l'échelle du bâtiment ?

Marked by a succession of industrial spaces, natural spaces and creeks / inhabited coves, the Mediterranean coast to the west of Martigues constitutes a landscape put in tension. Refineries, thermal power plant, scrubland, limestone soil, sheds, ... : a contrast of seemingly incompatible elements that constitutes for us a project potential. The Anse des Laurons, designed both by a natural coastline and inhabited in the South, and by an industrial and artificial coastline that represents the EDF power plant in the North, is a characteristic place of this tensioning. Since the EDF plant converted from oil to gas a few years ago, several storage tanks and chimneys are now unused and constitute a large wasteland that is no longer used. How can the contrast between the natural / inhabited coastline and the industrial / artificial coastline be strengthened in order to reveal and highlight the landscape tension? If the project's programming creates a space dedicated to industrial tourism in echo with seaside tourism along the natural / inhabited coastline, several problems appear at the architectural scale: How to design a new architecture from an old industrial infrastructure? How to recreate the contrasting experience of landscape that can be lived on a large scale, at the scale of the building?



Où s'échapper des flammes?

n°60

Etudiant : Emilien KRZEWINA

Titre : Terres brûlées

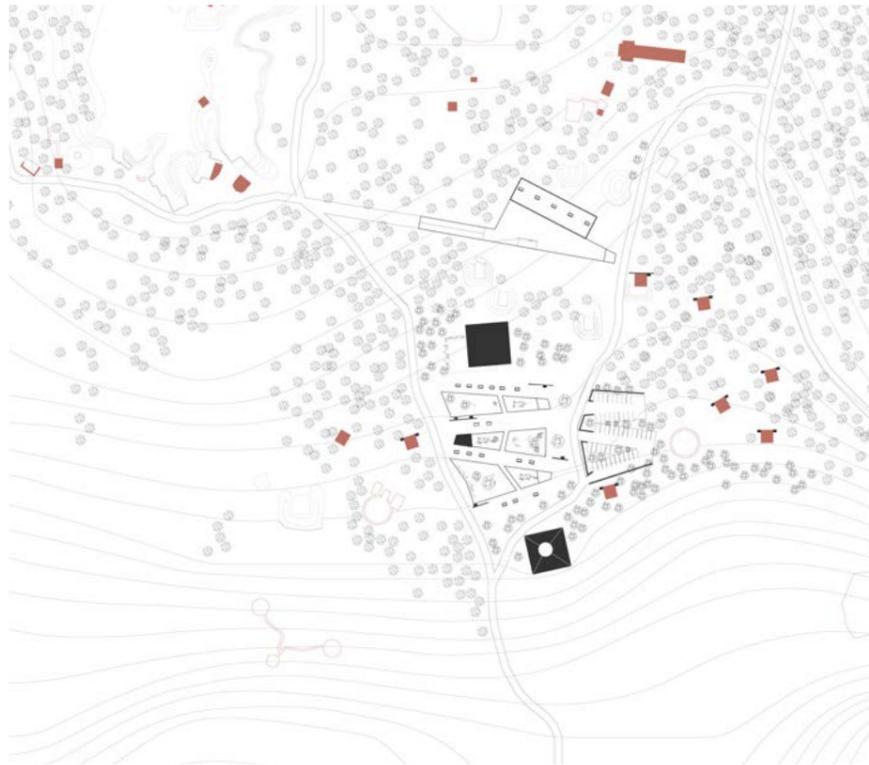
Programme : Centre de formation de sensibilisation

Localisation : Couronne

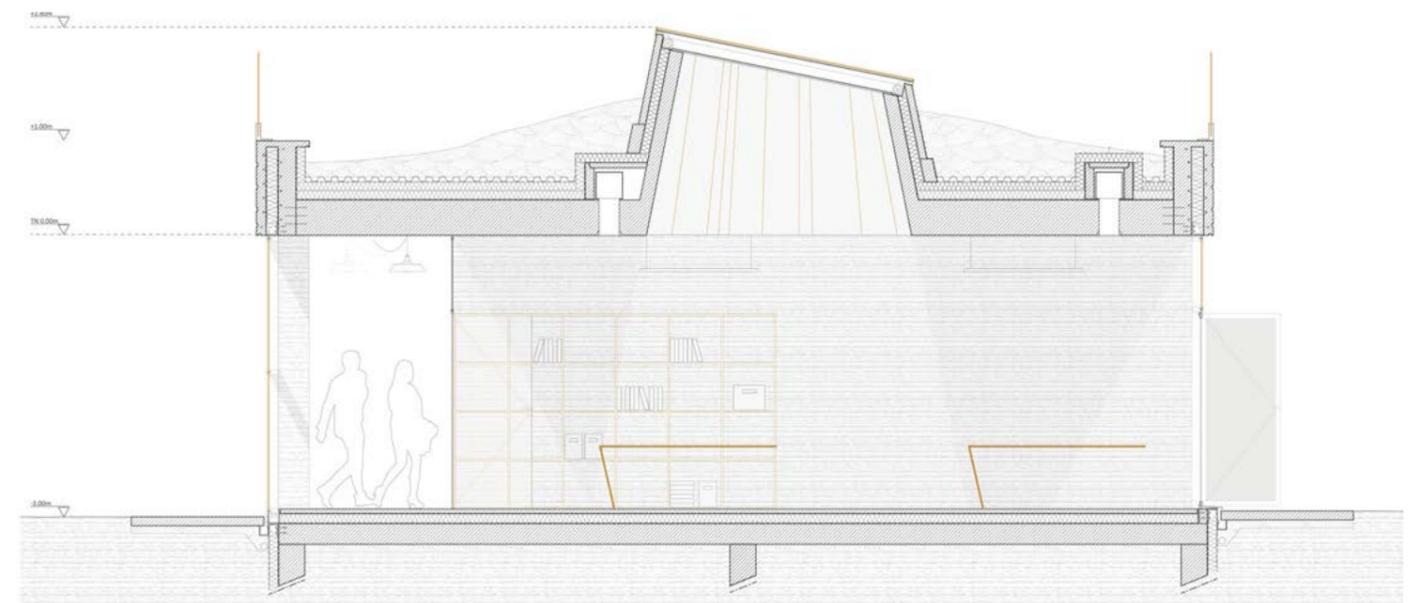
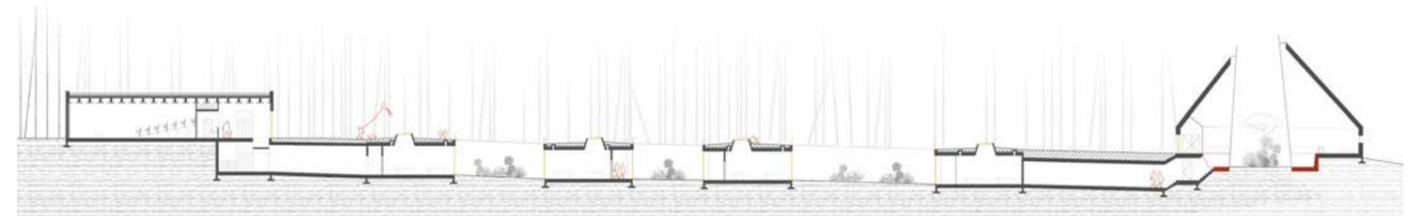
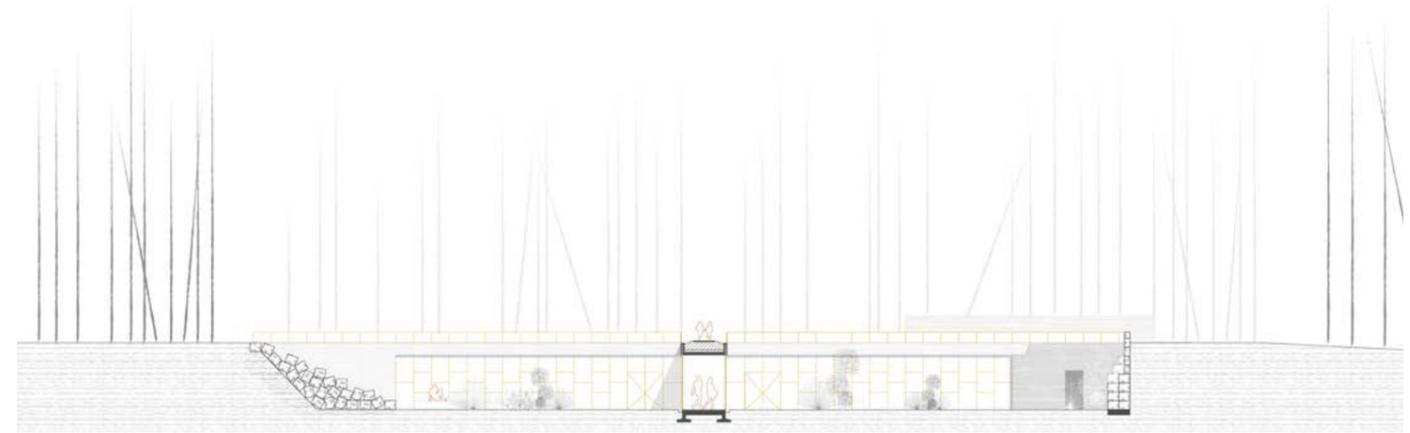
Année universitaire : 2018-2019

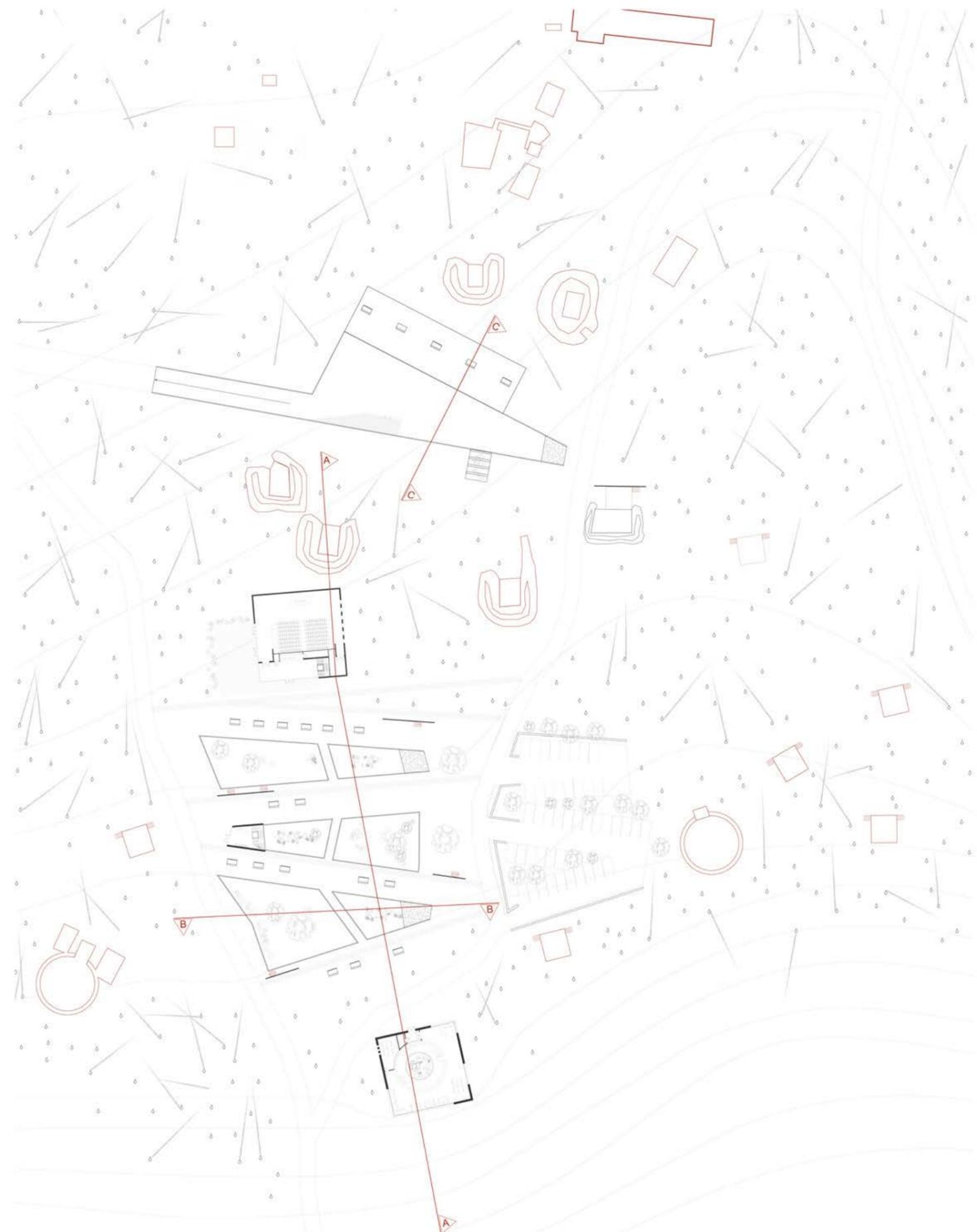
Directrice d'étude: Chantal DUGAVE

Nombreux sont les exemples d'édifices, de traces architecturales nous renvoyant instantanément dans un imaginaire collectif fort, empreint d'un passé commun auquel nous pouvons nous identifier. Certaines typologies de bâtiments sont ainsi devenues représentatives d'une époque, retranscrivant les enjeux géopolitiques, sociaux, financiers d'alors. Tels les bunkers du mur de la méditerranée nous projetant dans l'imaginaire de la seconde guerre mondiale. Bien que ces temps soient révolus, les architectures en témoignent sont telles de véritables portails. Nous faisant voyager vers des périodes et émotions précises, et les projetant par conséquent dans le présent et le futur. Se pose ainsi la question d'une architecture signifiante et messagère, mettant en alerte ses usagers sur des événements précis passés et/ou à venir. Le domaine d'étude ATEC RISK donne l'opportunité de travailler sur un territoire où tous les risques cohabitent. Or l'aléa n'est pas forcément visible de prime abord, et lorsqu'il fait parti intégrante du paysage quotidien, il a tendance à s'effacer de la conscience collective. Comment l'architecture peut-elle retranscrire le risque incendie malgré la quiétude apparente de l'environnement?



There are many examples of buildings, architectural traces that send us instantly into a strong collective imagination, marked by a common past that we can identify with. Certain typologies of buildings have thus become representative of an era, retranscribing the geopolitical, social and financial stakes of the time. Like the bunkers of the Mediterranean wall projecting us into the imaginary world of the Second World War. Although these times are over, the architectures by testifying are such real portals. Making us travel to specific periods and emotions, and thus projecting them into the present and the future. This raises the question of a meaningful and messenger architecture, alerting its users to specific past and / or future events. The field of study ATEC RISK gives the opportunity to work in a territory where all the risks cohabit. But the hazard is not necessarily visible at first glance, and when it is an integral part of the daily landscape, it has tendency to fade from the collective consciousness. How can architecture transcribe the fire risk, despite the apparent tranquility of the environment?



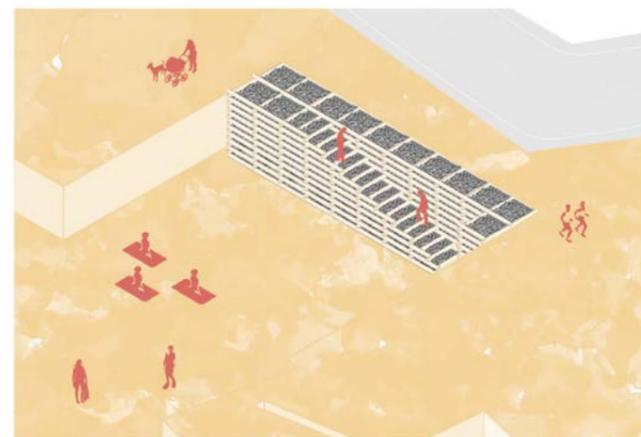


Apprivoiser les profondeurs

n°61

Étudiante : Louise GUISTADO
Titre : Immersion
Programme : Ensemble culturel
Localisation : Carro
Année universitaire : 2018-2019
Directeur d'étude : Boris ROUEFF

Ce site marque de suite par sa beauté et son esthétique singulière. Cette carrière antique romaine, non classée mais pourtant chargée d'histoire, en limite de zone pavillonnaire permet de comprendre que l'histoire est une accumulation de strates, d'étapes et de traces. Face à ce site remarquable, le projet essaie de répondre à la question quelle architecture pour mettre en valeur sans muséifier ? Ainsi, il vient marquer une nouvelle étape dans la vie du site, en jouant avec les nombreuses dualités de celui-ci. Entre terre et mer, entre le naturel et l'artificiel, entre le commun et le remarquable, le projet s'insère dans ces entre-deux, mais toujours dans le respect, sans chercher à prendre le dessus. A cela s'ajoute le risque d'érosion, auquel il répond en jouant sur les temporalités et les matérialités. En accompagnant des usages déjà présents sur le site et en utilisant les ressources à proximité, le projet permet de faire entrer le quotidien sur ce site remarquable. Ainsi, tout un chacun est amené à redécouvrir le site et à se réapproprier sa beauté.



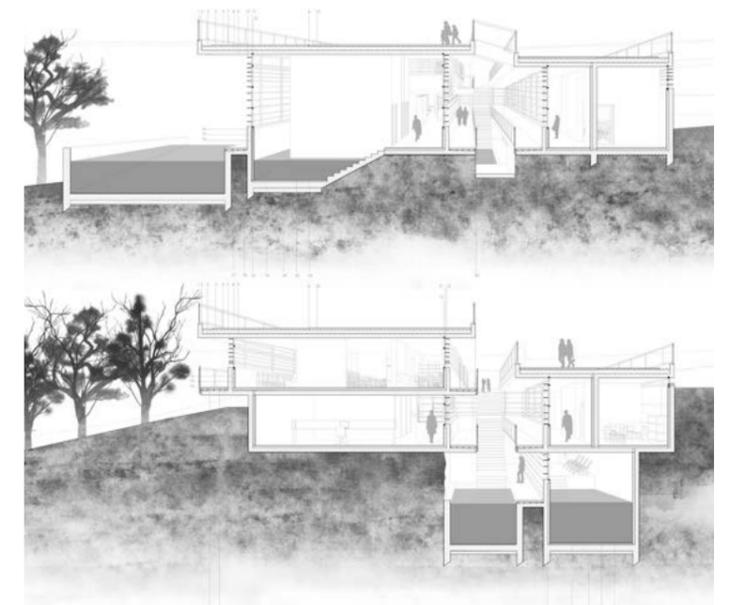
This site immediately marked me by its beauty and its singular aesthetic. This ancient Roman quarry, unclassified but still steeped in history, bordering a suburban area allows to understand that history is an accumulation of strata, stages and traces. In front of this remarkable site, the project tries to answer the question which architecture to highlight without museifying? Thus, it comes to mark a new stage in the life of the site, in playing with the many dualities of it. Between land and sea, between the natural and the artificial, between the common and the remarkable, the project fits into these in-between, but always with respect, without trying to gain the upper hand. Added to this is the risk of erosion, to which he responds by playing on temporalities and materialities. By accompanying uses already present on the site and using the resources nearby, the project allows to enter the daily on this remarkable site. Thus, everyone is led to rediscover the site and reclaim its beauty.

Se cacher dans le paysage

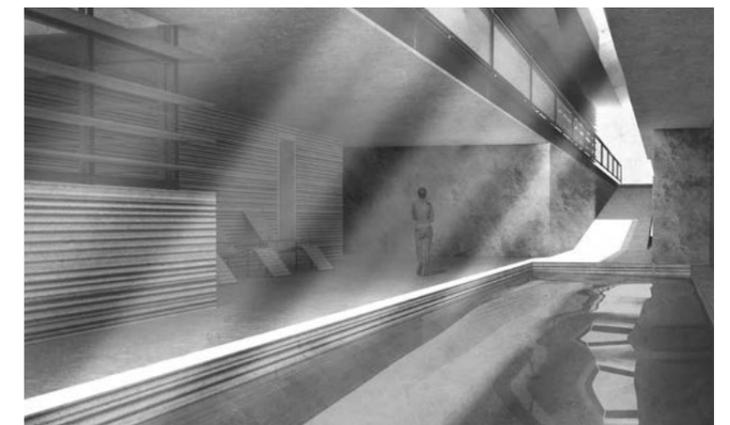
n°62

Étudiante : Noémie TSCHANZ
Titre : Pratiquer les strates
Programme : Centre de recherche et de découvertes
Localisation : Carrière de l'Anse de Boumandariel
Année universitaire : 2018-2019
Directrice d'étude : Sidonie JOLY

La carrière de l'Anse de Boumandariel étant un patrimoine abandonné, l'architecture a pour intérêt de revaloriser cet espace en soulignant et extrapolant les particularités de ce paysage, caractérisées par la notion d'immensité et d'instabilité. Les phénomènes d'érosion et de mouvements de terrain s'accroissent, s'exagèrent et s'entremêlent afin de les transformer en potentiel architectural. De l'histoire communiquée par l'activité de l'extraction de la pierre dans la carrière à la formation du territoire par les éléments naturels, le site se caractérise par la rencontre et le remodelage de ses composants d'origine. Ici la stratégie architecturale se définit comme s'inscrivant dans la logique du site, c'est à dire par extraction de la matière in situ comme la pierre calcaire, réutilisée à des fins volumétriques destinées à accueillir une partie du programme. Suivant une démarche identique au principe constructif en terme d'usage, il est envisagé l'implantation d'une activité locale développée autour des ressources disponibles du site. Au service d'une activité touristique liée au centre de thalassothérapie, le projet propose également un espace de découverte et de dégustation des produits locaux invitant aussi bien les populations touristiques, locales que les employés à se retrouver au sein d'espaces ouverts, propices au partage.



The Anse de Boumandariel quarry being an abandoned heritage, the architecture has the advantage of enhancing this space by highlighting and extrapolating the peculiarities of this landscape, characterized by the notion of immensity and instability. The phenomena of erosion and ground movements are accentuated, exaggerated and intermingled in order to transform them into architectural potential. From the history communicated by the quarry's quarrying activity to the formation of the territory by natural elements, the site is characterized by the encounter and remodeling of its original components. Here the architectural strategy is defined as being part of the site's logic, that is to say by extraction of the material in situ as limestone, reused for volumetric purposes intended to accommodate part of the program. Following an approach identical to the constructive principle in terms of use, it is envisaged the implementation of a local activity developed around the available resources of the site. In the service of a tourist activity related to the thalassotherapy center, the project also offers a space of discovery and tasting of local products inviting both tourist populations, local employees to meet in open spaces, conducive to sharing.



index des projets

Etudiant : Alban MAYER

Titre : Ex portum, per portum; Programme : Infrastructures portuaires; Localisation : Istres; Année universitaire : 2017-2018; Directrice d'étude : Chantal DUGAVE

n°1 41

Etudiante : Clémence CREUSY

Titre : Le temps de faire; Programme : Centre de recherche en archéologie; Localisation : Saint-Mitre-les-Remparts; Année universitaire : 2018-2019; Directeur d'étude : Mathias GERVAIS DE LAFOND

n°2 43

Etudiante : Emma FOLLINET

Titre : Le petit poussait; Programme : Moulin à huile, savonnerie et miellerie; Localisation : Saint-Mitre-les-Remparts; Année universitaire : 2018-2019; Directrice d'étude : Chantal DUGAVE

n°3 44

Etudiante : Anne VALLERENT

Titre : Tribord; Programme : Promenade urbaine; Localisation : Martigues; Année universitaire : 2017-2018; Directrice d'étude : Sidonie JOLY

n°4 45

Etudiante : Magdalena GUILLOT

Titre : Révéler l'interface; Programme : Laboratoires et Centre de formation en horticulture; Localisation : Fos-sur-Mer; Année universitaire : 2018-2019; Directeur d'étude : Boris ROUEFF

n°5 47

Etudiantes : Pauline CHAGNOLEAU et Julie ESCOFFIER

Titre : Habiter la ruralité: réinventer une relation aux milieux; Programme : Observatoire et ferme pédagogique; Localisation : Saint-Mitre-les-Remparts; Année universitaire : 2016-2017; Directeur d'étude : Boris ROUEFF

n°6 49

Etudiante : Clémentine LELIÈVRE

Titre : Au fil de l'eau; Programme : Centre de loisirs aquatiques; Localisation : Martigues; Année universitaire : 2017-2018; Directeur d'étude : Juan SOCAS

n°7 53

Etudiante : Lucile JACQUOT

Titre : Alternatives; Programme : Tour d'observation et logements; Localisation : Cordon du Jaï; Année universitaire : 2016-2017; Directrice d'étude : Sidonie JOLY

n°8 55

Etudiante : Marine PIGAL

Titre : Investir l'épaisseur active; Programme : Centre de formation et ateliers; Localisation : Carrière de l'Estaque; Année universitaire : 2017-2018; Directeur d'étude : Boris ROUEFF

n°9 59

Etudiants : Lisa-Marie DUBIEZ et Robin VITUS-DISCH

Titre : Fenêtre sur l'étang; Programme : Promenade publique; Localisation : Martigues; Année universitaire : 2017-2018; Directeurs d'étude : Mathias GERVAIS DE LAFOND et Julien JOLY

n°10 63

Etudiante : Selma BENCHEQROUN

Titre : Le visible et l'invisible; Programme : Ensemble mixte; Localisation : Berre-l'Etang; Année universitaire : 2018-2019; Directrice d'étude : Chantal DUGAVE

n°11 66

Etudiant : Jeremy CHAVANON

Titre : L'agriculture comme cœur de ville; Programme : Complexe dédié à l'agriculture; Localisation : Berre-l'Etang; Année universitaire : 2018-2019; Directrice d'étude : Sidonie JOLY

n°12 67

Etudiants : Anaëlle QUILLET et Corentin ROBERT

Titre : Artisanat rivé sur les salins; Programme : Ateliers et logements; Localisation : Berre-l'Etang; Année universitaire : 2017-2018; Directrices d'étude : Chantal DUGAVE et Sidonie JOLY

n°13 69

Etudiante : Adèle DUBOZ

Titre : Cultures en terre interdite; Programme : Centre de formation; Localisation : Berre-l'Etang; Année universitaire : 2018-2019; Directeur d'étude : Mathias GERVAIS DE LAFOND

n°14 71

Etudiante : Maï-Lan LANG

Titre : Les couleurs de l'école; Programme : Ecole primaire; Localisation : Cordon du Jaï; Année universitaire : 2018-2019; Directrice d'étude : Sidonie JOLY

n°15 75

Etudiant : Frédéric PAULET

Titre : Le canal du Rove: une nouvelle hospitalité; Programme : Médiathèque; Localisation : Marignane; Année universitaire : 2016-2017; Directrice d'étude : Chantal DUGAVE

n°16 78

Etudiante : Clarisse AUTHIER

Titre : Horizons; Programme : Centre de soin; Localisation : Berre-l'Etang; Année universitaire : 2018-2019; Directeur d'étude : Juan SOCAS

n°17 79

Etudiante : Vera SENG

Titre : Démantèlement: vers une architecture post-industrielle; Programme : Centre de formation et d'apprentissage; Localisation : Berre-l'Etang; Année universitaire : 2018-2019; Directeur d'étude : Boris ROUEFF

n°18 81

Etudiant : Ronan MATHIEU

Titre : Sur le rivage le goût du chlore; Programme : Centre nautique; Localisation : Port-de-Bouc; Année universitaire : 2017-2018; Directeur d'étude : Mathias GERVAIS DE LAFOND

n°19 87

Etudiante : Charlotte GIORDANINO

Titre : Reconnexion au front de mer; Programme : Ensemble culturel; Localisation : Port-de-Bouc; Année universitaire : 2016-2017; Directrice d'étude : Chantal DUGAVE

n°20 88

Etudiant : Malo GUESNÉ
Titre : A la reconquête du port; **Programme** : Ensemble mixte; **Localisation** : Port-de-Bouc; **Année universitaire** : 2017-2018; **Directrice d'étude** : Chantal DUGAVE

n°21

89

Etudiant : Vincent ORTHLIEB
Titre : Entre-ville, une expérience de l'altérité; **Programme** : Logements; **Localisation** : Port-de-Bouc; **Année universitaire** : 2016-2017; **Directrice d'étude** : Sidonie JOLY

n°22

91

Etudiante : Audrey RENEVIER
Titre : Face à face Terre-Mer; **Programme** : Quais aménagés ; **Localisation** : Port-de-Bouc; **Année universitaire** : 2016-2017; **Directrice d'étude** : Sidonie JOLY

n°23

94

Etudiante : Sophie RULLET
Titre : La danse: reconnexion entre ville et industrie; **Programme** : Parc urbain et école de danse ; **Localisation** : Port-de-Bouc; **Année universitaire** : 2016-2017; **Directeur d'étude** : Mathias GERVAIS DE LAFOND

n°24

95

Etudiante : Emilie OZIBON
Titre : Magnétique; **Programme** : Logements; **Localisation** : Port-de-Bouc; **Année universitaire** : 2017-2018; **Directrice d'étude** : Chantal DUGAVE

n°25

97

Etudiant : Raphaël BONELLI
Titre : A l'horizon de la ville; **Programme** : Ensemble mixte; **Localisation** : Port-de-Bouc; **Année universitaire** : 2018-2019; **Directeur d'étude** : Juan SOCAS

n°26

99

Etudiant : Pierrick AUGEREAU
Titre : Sema Phoros; **Programme** : Ensemble mixte; **Localisation** : Port-de-Bouc; **Année universitaire** : 2017-2018; **Directeur d'étude** : Boris ROUEFF

n°27

101

Etudiant : Alexandre GOY
Titre : Reconquête post-industrielle; **Programme** : Théâtre maritime et embarcadère
Localisation : Port-de-Bouc; **Année universitaire** : 2016-2017; **Directrice d'étude** : Mathias GERVAIS DE LAFOND

n°28

104

Etudiante : Selene VILLALEJO COTA
Titre : Revaloriser une friche industrielle; **Programme** : Pisciculture et laboratoires de recherche; **Localisation** : Port-de-Bouc; **Année universitaire** : 2016-2017; **Directeur d'étude** : Boris ROUEFF

n°29

105

Etudiant : Martin JOUANNIC MELCHIORETTO
Titre : Sur la route des âges; **Programme** : Résidence pour personnes âgées; **Localisation** : Port-de-Bouc; **Année universitaire** : 2018-2019; **Directeur d'étude** : Boris ROUEFF

n°30

107

Etudiante : Anaïs CHARLIER
Titre : Sortie de route; **Programme** : Logements; **Localisation** : Port-de-Bouc; **Année universitaire** : 2016-2017; **Directrice d'étude** : Sidonie JOLY

n°31

109

Etudiants : Julien CROITORU et Clémence GUITTON
Titre : Vers une nouvelle polarité; **Programme** : Logements et pôle de formation aux métiers de l'artisanat; **Localisation** : Port-de-Bouc; **Année universitaire** : 2017-2018; **Directeur d'étude** : Boris ROUEFF

n°32

113

Etudiante : Elsa CADE
Titre : La surinondation un nouveau lieu de vie; **Programme** : Projet urbain; **Localisation** : Martigues; **Année universitaire** : 2016-2017; **Directrice d'étude** : Sidonie JOLY

n°33

117

Etudiante : Claire CHAPPART
Titre : S'approprier la friche industrielle; **Programme** : Chantier naval participatif; **Localisation** : Port-de-Bouc; **Année universitaire** : 2016-2017; **Directeur d'étude** : Boris ROUEFF

n°34

119

Etudiante : Johana PIGNARD
Titre : Habiter la halle industrielle; **Programme** : Halle culturelle; **Localisation** : Martigues; **Année universitaire** : 2016-2017; **Directeur d'étude** : Boris ROUEFF

n°35

121

Etudiant : Victor DIDIER
Titre : Pont de Suture; **Programme** : Ensemble mixte; **Localisation** : Martigues; **Année universitaire** : 2016-2017; **Directeur d'étude** : Boris ROUEFF

n°36

125

Etudiant : Vladimir DE MOLLERAT DU JEU
Titre : Contact au sol; **Programme** : Equipement culturel; **Localisation** : Martigues; **Année universitaire** : 2018-2019; **Directeur d'étude** : Mathias GERVAIS DE LAFOND

n°37

127

Etudiant : Alexandre BELLANGER
Titre : Locusplastie; **Programme** : Recyclerie; **Localisation** : Martigues; **Année universitaire** : 2018-2019; **Directrice d'étude** : Chantal DUGAVE

n°38

129

Etudiante : Marie-Wandrielle BARATTE
Titre : Un archipel; **Programme** : Logements; **Localisation** : Martigues; **Année universitaire** : 2018-2019; **Directeur d'étude** : Boris ROUEFF

n°39

133

Etudiant : Pierre MARTHINET
Titre : Habiter les berges, vivre le canal; **Programme** : Logements et bureaux; **Localisation** : Martigues; **Année universitaire** : 2017-2018; **Directrice d'étude** : Sidonie JOLY

n°40

134

Etudiant : Brice FRANQUESA NAAS
Titre : Révéler les vides par l'architecture ; **Programme** : Musée; **Localisation** : Martigues
Année universitaire : 2016-2017; **Directeur d'étude** : Mathias GERVAIS DE LAFOND

n°41

135

Etudiant : Olivier MONTESSE
Titre : Repenser le port par sa mémoire industrielle; **Programme** : Industrie alternative; **Localisation** : Port-de-Bouc; **Année universitaire** : 2016-2017; **Directeur d'étude** : Mathias GERVAIS DE LAFOND

n°42

137

Etudiant : Yoan MAYER
Titre : Entre sols, de la mémoire au lieu de mémoire; **Programme** : Complexe funéraire; **Localisation** : Port-de-Bouc; **Année universitaire** : 2016-2017; **Directeur d'étude** : Mathias GERVAIS DE LAFOND

n°43

139

Etudiant : Mathieu SIGOT
Titre : Les raisons d'Aigues-Douces; **Programme** : Logements; **Localisation** : Port-de-Bouc; **Année universitaire** : 2017-2018; **Directeur d'étude** : Julien JOLY

n°44

147

Etudiante : Chrystelle MIETTAUX
Titre : L'éveil d'une communauté à fleur d'eau; **Programme** : Logements; **Localisation** : Fos-sur-mer; **Année universitaire** : 2017-2018; **Directeur d'étude** : Boris ROUEFF

n°45

151

Etudiante : Héloïse BONNAT
Titre : Sous l'industrie, il y a une terre ! ; **Programme** : Halle maraîchère; **Localisation** : Port-de-Bouc; **Année universitaire** : 2017-2018; **Directrice d'étude** : Chantal DUGAVE

n°46

152

Etudiante : Juliette CHUZEL
Titre : Habiter l'infrastructure; **Programme** : Logements; **Localisation** : Fos-sur-mer; **Année universitaire** : 2017-2018; **Directrice**d'étude: Sidonie JOLY

n°47

153

Etudiant : Théo TALLARON
Titre : Troisième eau; **Programme** : Lycée maritime; **Localisation** : Port-Saint-Louis; **Année universitaire** : 2018-2019; **Directrice d'étude** : Chantal DUGAVE

n°48

155

Etudiante : Sixtine GIBERT
Titre : Révéler la pente; **Programme** : Ateliers de réparation; **Localisation** : Port-de-Bouc; **Année universitaire** : 2017-2018; **Directeur d'étude** : Boris ROUEFF

n°49

157

Etudiants : Elise COUDRAY et Rémi TREMOUILHAC
Titre : Laboratoire démocratique, artisan de l'accidentel; **Programme** : Laboratoires de recherche et caserne de pompier; **Localisation** : Fos-sur-mer; **Année universitaire** : 2017-2018; **Directeurs d'étude** : Julien JOLY et Juan SOCAS

n°51

163

Etudiante : Amandine BOISSIERE
Titre : Le risque négocié; **Programme** : Ensemble mixte; **Localisation** : Fos-sur-mer; **Année universitaire** : 2016-2017; **Directrice d'étude** : Chantal DUGAVE

n°52

166

Etudiant : Maxence MONDEME
Titre : Microcosme immunitaire à Ponteau ; **Programme** : Espace de confinement et espaces culturels; **Localisation** : Calanque de Ponteau; **Année universitaire** : 2016-2017; **Directrice d'étude** : Sidonie JOLY

n°53

167

Etudiantes : Romane GUILLOU et Lisa LAMOTTE
Titre : Le bal des oubliés; **Programme** : Casino-Hôtel ; **Localisation** : Complexe pétrochimique de Lavéra; **Année universitaire** : 2018-2019; **Directrices d'étude**: Chantal DUGAVE et Sidonie JOLY

n°54

169

Etudiante : Pénélope LALLEMAND
Titre : A la recherche d'un quotidien; **Programme** : Ensemble mixte ; **Localisation** : Calanque des Rénaires; **Année universitaire** : 2017-2018; **Directeur d'étude** : Mathias GERVAIS DE LAFOND

n°55

173

Etudiant : Zoubair ZEROUALI
Titre : La perte du processus intuitif dans la conception bioclimatique; **Programme** : Ensemble mixte; **Localisation** : Anse de Bonnieu; **Année universitaire** : 2017-2018; **Directeur d'étude** : Boris ROUEFF

n°56

174

Etudiante : Laetitia PRIEM
Titre : Expérience paysagère: entre parcours et mise en tension; **Programme** : Parkings et espaces culturels; **Localisation** : Anse des Laurons; **Année universitaire** : 2016-2017; **Directeur d'étude** : Boris ROUEFF

n°57

175

Etudiante : Julie BORIN
Titre : Entre sous sol oublié et terre cultivée; **Programme** : Logements; **Localisation** : Plaine Saint-Pierre, Saint-Julien; **Année universitaire** : 2017-2018; **Directrice d'étude** : Chantal DUGAVE

n°58

176

Etudiante : Anna PONIZY
Titre : Feu la limite ! ; **Programme** : Ensemble mixte ; **Localisation** : Anse des Laurons; **Année universitaire** : 2017-2018; **Directeur d'étude** : Juan SOCAS

n°59

177

Etudiant : Emilien KRZEWINA
Titre : Terres brûlées ; **Programme** : Centre de formation de sensibilisation ; **Localisation** : Couronne; **Année universitaire** : 2018-2019; **Directeice d'étude**: Chantal DUGAVE

n°60

179

Etudiante : Louise GUISADO
Titre : Immersion
Programme : Ensemble culturel; **Localisation** : Carro; **Année universitaire** : 2018-2019; **Directeur d'étude** : Boris ROUEFF

n°61

182

Etudiante : Noémie TSCHANZ
Titre : Pratiquer les strates; **Programme** : Centre de recherche et de découvertes
Localisation : Carrière de l'Anse de Boumandariel; **Année universitaire** : 2018-2019; **Directrice d'étude** : Sidonie JOLY

n°62

183

Cet ouvrage rassemble des travaux des étudiants du studio « Le risque d'habiter », deuxième année du domaine d'études en master « Architecture et transitions éco-constructives » de l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Lyon. Il retrace trois années d'études du territoire de l'Etang de Berre, à l'Ouest de l'agglomération de Marseille. Il a été réalisé par **Lisa Lamotte** et **Romane Guillou**, étudiantes du studio en 2019, sous la direction de **Boris Roueff**, responsable pédagogique du studio.

Les étudiants ayant étudié ce territoire et obtenus leur projet de fin d'études dans le studio :

Adèle Duboz, Alban Mayer, Alexandre Bellanger, Alexandre Goy, Amandine Boissiere, Anaëlle Quillet, Anais Charlier, Anna Ponizy, Anne Vallerent, Audrey Renevier, Brice Franquesa Naas, Charlotte Giordanino, Chrystèle Miettoux, Claire Chappart, Clarisse Authier, Clémence Creusy, Clémence Guitton, Clémentine Lelievre, Coralie Chataigner, Corentin Robert, Elise Coudray, Elsa Cade, Emilie Ozibon, Emilien Krzewina, Emma Folliet, Frederic Paulet, Héloïse Bonnat, Huong-Mai-Lan Lang, Jérémie Chavanon, Johana Pignard, Julie Escoffier, Julie Boirin, Julien Croitoru, Juliette Chuzel Laetitia Priem, Lisa Lamotte, Lisa-Marie Dubiez, Louise Guisado, Lucile Jacquot, Magdalena Guillot, Malo Guesne, Marie-Wandrille Baratte, Marine Pigal, Martin Jouannic, Mathieu Sigot, Maxence Mondeme, Noémie Tschanz, Olivier Montesse, Pauline Chagnoleau, Pénélope Lallemand, Pierre Marthinet, Pierrick Augereau, Raphaël Bonelli, Rémi Tremouilhac, Robin Vitus, Romane Guillou, Ronan Mathieu Selene Villalejo-Cota, Selma Bencheqroun, Sixtine Gibert, Sophie Rullet, Théo Tallaron, Véra Seng, Victor Didier, Vincent Orthlieb, Vladimir De Mollerat Du Jeu, Yoan Mayer, Zoubair Zerouali.

L'équipe d'enseignants-chercheurs du studio :

Boris Roueff, architecte, maître de conférences en Théories et pratiques de la conception architecturale et urbaine - TPCAUI, responsable du studio et directeur d'études (2017-2019),

Chantal Dugave, artiste, architecte et vidéaste, maîtresse de conférences en Art et techniques de représentations - ATR, directrice d'études (2017-2019),

Sidonie Joly, architecte, maîtresse de conférences en TPCAUI, directrice d'études (2017-2019),

Mathias Gervais de Lafond, architecte, maître de conférences en TPCAUI, directeur d'études (2017-2019),

Juan Socas, architecte-urbaniste, maître de conférences associé en TPCAUI, directeur d'études (2018-2019),

Julien Joly, architecte, maître de conférences associé en TPCAUI, directeur d'études (2018),

Nadine Roudil, sociologue, professeure en Sciences humaines et sociales pour l'architecture -SHSA, (2017-2019).

L'équipe enseignante a été épaulée ponctuellement en 2019 par **Elodie Mas**, architecte et artiste, enseignante TPCAUI et en 2017 par **Quentin Lepot**, architecte, enseignant TPCAUI.

Jurés des soutenances de projet de fin d'études des mois de juin 2017, 2018, 2019

Alain Vargas (2019), **Boris Roueff** (2017, 2018, 2019), **Brigitte Sagnier** (2019), **Cécile Régnault** (2018), **Chantal Dugave** (2017, 2018, 2019), **Clara Sandrini** (2019), **Eglantine Bigot** (2018), **Elizabeth Polzella** (2019), **Estelle Morlé** (2018, 2019), **François Brugel** (2017), **François Dufaux** (2018), **François Fleury** (2017), **François Nowakowski** (2017, 2018), **Hervé Lequay** (2018), **Jean-Baptiste Lestra** (2017), **Juan Socas** (2018, 2019), **Julie Cattant** (2017, 2018, 2019), **Julien Joly** (2017, 2018), **Julien Lahaie** (2017, 2018), **Julien Woessner** (2017, 2018, 2019), **Lise Bourdeau-Lepage** (2017, 2018, 2019), **Luna d'Emilio** (2017, 2019), **Manuel Appert** (2018), **Marc Bigarnet** (2018), **Mathias Gervais de Lafond** (2017, 2018, 2019), **Michel Lussault** (2018), **Nadine Roudil** (2018, 2019), **Nune Chiligaryan** (2017), **Paul Vincent** (2018), **Philippe Dufieux** (2017, 2019), **Pierre Gras** (2019), **Rainier Hoddé** (2017, 2018, 2019), **Sandrine Lemire** (2017, 2018, 2019), **Sidonie Joly** (2017, 2018, 2019), **Silvia Alonso de los Rios** (2019), **Sophie Bertran de Balanda** (2017, 2018, 2019), **Théa Manola** (2018, 2019), **Thibaut Romany** (2018), **Uli Seher** (2019), **Viviane Claude** (2018).

Le risque d'habiter

Entre Etang de Berre et Golfe de Fos-sur-Mer

Travaux issus du domaine d'études en master « Architecture et transitions éco-constructives » - ATEC - de l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon - ENSAL.

Cet ouvrage rassemble les 62 projets de fin d'études d'étudiants du studio « le risque d'habiter » qui durant trois ans ont été le prétexte pour explorer un territoire singulier entre Etang de Berre et Golfe de Fos-sur-Mer, à l'ouest de la métropole marseillaise. Ce milieu allie étonnamment de nombreux paradoxes révélateurs du monde actuel, entre industries pétrochimiques et natures sauvages ou artificielles, vie de quartier et zones pavillonnaires, municipalités aux dynamiques propres...

Dans ce milieu couvert par des superpositions de périmètres réglementaires de tous ordres, où s'empilent les normes comme probablement nulle part ailleurs, les étudiants ont dû composer avec les réalités du milieu pour projeter des architectures qui fassent sens ici. Ils ont voulu cet ouvrage d'architectures imaginé comme un guide pour que les habitués de ces lieux puissent eux-mêmes projeter leur milieu dans les nouveaux paradigmes qui s'ouvrent à tous.

The risk of living in

Between Etang de Berre and the Gulf of Fos-sur-Mer

Works from the field of study in master «Architecture and transitions eco-constructive» - ATEC - from the National School of Architecture of Lyon - ENSAL.

This book brings together the 62 end-of-studies projects of students from the «risk of living in» studio, which for three years have been the pretext for exploring a singular territory between Etang de Berre and the Gulf of Fos-sur-Mer, west of the Marseille metropolis. This environment surprisingly combines many paradoxes revealing the current world, between petrochemical industries and wild or artificial natures, neighborhood life and suburban areas, municipalities with their own dynamics ...

In this environment covered by superimpositions of regulatory perimeters of all kinds, where standards are piling up as probably nowhere else, students have had to deal with the realities of the environment to project architectures that make sense here. They wanted this architectural work designed as a guide so that the regulars of these places can themselves project their environment in the new paradigms that open to all.